

LETTRES AU "DEVOIR"

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique.

Un conférencier canadien à Paris

Paris, 14 juin. M. le rédacteur. Il y a eu ces jours-ci au Caméleon, à Paris, une conférence par un Canadien français, M. Jean Nolin, de Montréal, sur les chansons populaires et les poètes du Canada français.

Une jeune fille, Mlle Lucie Colin, a recité des vers de Nelligan, Mlle Barthelemy a interprété des vers de Paul Morin, Mlle Vellini a dit un autre poème de Morin, Mlle Magnan a dit la Cloche de Louisbourg, de Nérée Beauchemin.

A neuf heures et demie, la salle des conférences était pleine à craquer. M. Emile Laurière, déjà bien connu des lecteurs du Devoir, et professeur au lycée Louis-le-Grand, est venu de publier un fort bel ouvrage sur l'Acadie.

Les oeuvres de nos compositeurs, jouées par M. Morin, ont paru être la partie du programme la moins appréciée, apparemment parce qu'elles sont d'inspiration française.

En résumé, joli succès pour le conférencier et les poètes et compositeurs canadiens-français.

Un nouveau code municipal

Une nouvelle édition du code municipal de la province de Québec, contenant les textes français et anglais du nouveau code, tous les amendements à date, ainsi qu'un résumé de toutes les dernières décisions judiciaires qui s'y rapportent, vient de paraître.

DES POINTS SUR LES "I"

LES TRAITEMENTS A LA COMMISSION DU HAVRE

Les lecteurs de cette petite rubrique hebdomadaire savent aujourd'hui, par la liste complète que nous en avons déjà publiée ici même, que les notes sont loin d'être légères, qui occupent des postes vraiment importants à la Commission du port de Montréal.

Nous avons tenté de savoir quels sont les salaires officiellement payés, cette année, aux chefs de département, mais les choses est inconnues. De tels renseignements nous auraient permis de souligner l'injustice dont nos compatriotes semblent être victimes, même dans le domaine financier.

Au cas où quelques-uns ne pourraient mettre la main sur le numéro du Devoir en date du 21 décembre dernier, nous prendrons la liberté de citer textuellement les quelques statistiques qui, à notre connaissance, nous ont été fournies par la Commission.

Le groupe de langue anglaise (il s'agit ici du salaire des hauts employés de la Commission du port) touchait un total approximatif de \$114,000, en traitements annuels (en mars 1922).

Le groupe de langue française comptait, le 1er mars 1922, dix fonctionnaires touchant chacun \$3,000 ou plus par an.

Ces quelques lignes que nous venons de citer devraient suffire, croyons-nous, à édifier les lecteurs du Devoir.

L'Ecole des sciences sociales, économiques et politiques

Fondée il y a quelques années, sous la direction de M. Edouard Montpetit, assisté d'un groupe de professeurs que distinguent leur application au travail et leurs aptitudes particulières, cette Ecole des sciences sociales, économiques et politiques, intimement liée à l'Université de Montréal, a pour objet de conduire les jeunes gens vers l'étude de sérieux des grands problèmes actuels.

Le temps n'est plus où l'on attendait que les problèmes surgissent, dangereux et pressants, avant de penser à y apporter une solution, souvent improvisée, presque toujours coûteuse et incomplète.

L'IMMEUBLE A MONTREAL

Le rapport hebdomadaire de la maison Ernest Pitt & Co., courtiers et immeubles de cette ville, accuse une augmentation considérable dans le chiffre des ventes d'immeubles, et surtout de permis de construire dans Montréal et la banlieue, pour le mois de juin dernier.

Les ventes ont été de \$14,762,121, résultat très satisfaisant si on le compare au mois de juin 1912, dont le chiffre atteint fut de \$17,236,217, alors que la foie de la spéculation en immeubles était à son apogée, conséquence naturelle de la dégringolade qui a ruiné tant d'individus, pour au courant de la valeur réelle des immeubles, et des besoins d'agrandissement du plus grand Montréal.

La vente et l'achat de propriétés indiquent l'activité commerciale d'une ville, mais le meilleur indicateur de prospérité et progrès matériel réside dans le nombre de permis de construire émis par le contrôle du bâtiment, de la même façon que la chambre des compensations de nos institutions financières, les réceptifs pour les services du trafic, ou le livre du bord d'un navire quantant le port.

Les ventes de juin, pour la ville de Montréal, furent de \$2,226,915, 00; et pour les derniers six mois, de \$15,464,320,00, qui témoignent de gros progrès constants de la métropole canadienne.

Les chiffres donnés plus haut font mention plus particulièrement de la partie commerciale de Montréal, mais nous constatons que l'immeuble domiciliaire marque de réels progrès par les permis de construire émis par les villes de Westmount, Outremont et Verdun, pour juin:

Westmount \$248,391
Outremont 239,700
Verdun 209,550

Le total pour les derniers six mois dans ces dernières villes fut de \$954,416, \$807,750 et \$763,425, respectivement, tandis que la Ville de Montréal, une nouvelle rivale, annonce très bien avec un total de \$475,000 de permis de construire pour la même période.

Malgré le congé de la fête de la Puissance (Dominion Day), la vente d'immeubles enregistrée pour une semaine de cinq jours a dépassé le million de piastres. Le même rapport de la maison Pitt indique un résultat très satisfaisant pour le mois de juin, soit pour la vente et l'achat de propriétés, et l'augmentation des permis de construire, indicateur de la prospérité grandissante de l'immeuble dans Montréal et la banlieue.

La vente de terrains vagues, pour la semaine, fut de \$80,448, principalement de ventes individuelles de terrains à bâtir. Les deux principales ventes de terrains vagues situés dans le quartier St-Antoine ont rapporté \$40 le pied carré.

Table listing various properties and their values: Ahuntsic \$23,580, Bordeaux 24,800, DeLorimier 37,650, Emard 5,144, Hochelaga 41,500, Lachene 2,000, Laurier 54,500, Maisonneuve 8,000, Mercier 3,500, Montréal-Nord 9,000, Montréal-Ouest 4,000, Notre-Dame-de-Grâce 67,000, Outremont 30,906, Pointe-Claire 4,450, Rosemont 31,200, Saint-Anne 54,300, Saint-Antoine 186,500, Saint-Denis 50,050, Saint-Gabriel 19,600, Saint-Henri 19,600, Saint-Jean-Baptiste 11,100, Saint-Laurent (ville) 4,000, Sainte-Marie 12,000, Saint-Paul 12,500, Verdun 152,350, Ville Saint-Pierre 15,000, Westmount 10,000.

Total des ventes de terrains vagues \$1,125,578

Pique-nique des commis-épiciers

L'Union des commis épiciers de Montréal fera son pique-nique annuel dimanche à bord du Trois-Rivières. Les excursionnistes partiront demain matin à 9 heures, heure avancée, arriveront à Berthier puis se rendront à Sorel. A Berthier il y aura réception et visite des usines par la World Match. Le départ de Sorel est fixé à six heures. A bord il y aura buffet, musique, etc.

Le théâtre de Monique. Deux pièces en un volume: en vente dans les diverses librairies et au Devoir: un dollar l'exemplaire.

PIE XI INTIME

SES HABITUDES DE TRAVAIL

M. Angelo Novelli, directeur de l'Italia de Milan, l'un des organes catholiques les mieux rédigés de la Péninsule, a eu l'honneur de connaître l'intimité de ce qu'on appelle Pie XI, le pape milanaise, et titulaire de siège épiscopal de Saint-Ambroise, plus tard, devait succéder à Benoît XV dans le gouvernement de l'Eglise.

Nous allons essayer de reproduire, sur ses traces, le portrait de Pie XI, sous l'intimité de son nom. Pie XI porte avec légèreté le poids de ses soixante-cinq ans. Ses aïeux, qui furent tous des travailleurs robustes, ne lui ont pas transmis seulement la verveur physique, mais aussi les qualités qui caractérisent la vieille race lombarde, à savoir la sobriété de vie, l'amour des choses saines, la passion de l'air, de la lumière, du mouvement, des qualités qui expliquent le zèle avec lequel il s'occupait dans ses jeunes années, et plus tard encore, le sport purifiant de l'alpinisme.

Le visiteur que Pie XI reçoit et qu'il s'efforce, par son sourire et par sa bonté familière, de mettre à l'aise dès le premier moment, ne tarde pas à s'apercevoir que la nature méditative du Souverain Pontife, développée par ses habitudes d'étude et par la surveillance volontaire et constante sur soi-même, le rendent d'ordinaire assez sobre de mots.

Le Pape écoute assez volontiers, sans donner jamais le moindre signe d'ennui ou de lassitude, soutenant seulement la conversation de mouvements de tête et de quelques observations à peine murmurées. Mais si le sujet dont on lui parle est grave, alors on le voit fixer avec une attention évidente l'interlocuteur dans les yeux. Et s'il lui faut le questionner ou lui répondre, il le fait avec des intervalles de silence entre une proposition et l'autre. Parfois, les paupières baissées semblent contribuer à mieux concentrer la pensée, comme si le Saint-Père soulevait les accents d'une voix intérieure.

Cette réserve habituelle cesse lorsque l'entretien tombe sur des sujets scientifiques: alors la "forma mentis" de l'humaniste se révèle. Elle se révèle surtout par l'usage fréquent de la synonymie. Pris d'un scrupule d'exactitude, Pie XI ne se contente pas d'énoncer l'idée, mais il s'y arrête, il la travaille, il y revient, jusqu'au moment où il a la sensation qu'elle a été complètement définie, et qu'il n'y a plus rien de l'actualité, ou le retrouve dans tous les discours, dans tous les actes de Pie XI aussi bien que dans le soin méthodique avec lequel il distribue les heures de sa journée. Un de ses amis de la première jeunesse, le cardinal Luigi, a pu écrire de lui ceci: "Deux paroles suffisent à résumer sa vie: de l'ordre et du calme. Toute son existence a été dominée par une règle constante: son bréviaire, sa méditation, son rosaire, sa tâche obligatoire; le devoir tout d'abord; le reste plus tard. Personne plus que lui ne tient à maintenir et à cultiver les liens de l'amitié, mais cela seulement après l'accomplissement du devoir".

Pie XI reçoit des montagnes de lettres. Il répond à toutes, mais à l'heure voulue. Il range ses lettres avec le même ordre avec lequel il rangeait les manuscrits de sa bibliothèque: les plus urgentes d'un côté, les moins urgentes de l'autre. Mais il ne se laisse pas déborder par le travail extraordinaire du devoir, le devoir, d'abord.

Le Souverain Pontife a avec son prédécesseur une caractéristique commune, l'amour du travail. La différence entre Benoît XV et Pie XI consiste dans ceci: le premier était assis à sa table bien avant l'aube; Pie XI y reste tard dans la nuit. Rarement, il se décide à interrompre une tâche pour en entreprendre une autre. Sa maxime préférée est celle-ci: Nil actum, si quid agendum. Ceci explique un certain lenteur dans ses décisions. Faut-il ajouter que cette lenteur de Pie XI est un effet naturel du sentiment extrêmement profond qu'il a de ses obligations et de sa responsabilité? Persuadé qu'il ne peut rien faire de bon sans Dieu, il se livre à la véritable recherche de la vérité, Pie XI la cherche par tous les moyens, en sollicitant des informations des côtés les plus opposés, jusqu'à ce qu'il soit persuadé que rien ne lui a été caché. Mais c'est dans la méditation et dans la prière qu'il cherche, surtout, les directions qui lui servent de guide.

Assez souvent dans l'intimité, il aime justifier ses actes par le rappel des actes des saints qui lui sont les plus familiers: saint Charles Borromée, son prédécesseur à l'archevêché de Milan, semble être, après Dieu, l'inspirateur principal de ses résolutions.

L'histoire dans laquelle il cherche non pas des simples satisfactions d'érudit, mais des directions pratiques de vie, qui se traduisent dans les aphorismes, dont ses propos sont dans l'intimité, émaillés.

Pie XI se plaît à répéter que l'étude de l'histoire l'a confirmé dans la certitude que la Providence qui gouverne les événements humains, les a disposés selon un plan insaisissable, qui se traduit par le triomphe progressif de la société des âmes qui est l'Eglise.

Le Pape n'aime pas les projets. Il préfère, suivant une comparaison qui lui est chère, l'eau profonde qui, silencieuse et inaperçue, porte avec elle la force du courant. C'est pour cela qu'il s'impose à lui-même et à ses collaborateurs immédiats, le respect du silence absolu. Pie XI réussit si bien à dépister les curiosités indiscrettes, que personne parmi ses intimes ne peut se vanter d'avoir saisi, dans son aspect, même aux heures décisives

RHUMATISME



RHUMATICIDE

"Le tueur de rhumatismes" 800 GUERISONS ASSURÉES. Rhumatisme est le seul dissolvant de l'Acide Urique contre lequel la médecine a lutté inutilement pendant des siècles.

RHUMATICIDE

560, Desery - Montréal. L'ASALE 2932. Loi des médicaments brevetés ou propriétaires 9221.

RESTAURANT FRANÇAIS

Depuis le 1er Juin TABLE D'HOTE servie chez

Le Pape & Cie

Lunch 60c. - Diner 75c. Vin ou bière compris AUSSI A LA CARTE Vin et Bière de choix.

PATHE

Son "Haut Parleur" pour Radio Ses disques importés de France N.-E. BRAIS, 10, Blvd St-Laurent Montréal.

de sa vie, une marque d'émotion soudaine et véhémente. Cependant, la nature froide d'apparence de Saint-Père, se laisse émouvoir facilement à toute idée belle et généreuse, aux souvenirs lointains de sa jeunesse, lorsque le hasard des visites lui ramène, dans l'intimité, des vieux amis, aussi bien que devant le malheur des misères ignorées, devant la galeté innocente des tout petits, ou devant un vieux livre, une création d'art véritable. Quelquefois, lorsqu'il lui arrive de parler en public, pour étouffer le frémissement d'une émotion qui l'ébranle, il interromp ses discours, ou il fait traîner sa phrase, qui ne reprend son essor que lorsque la volonté a retrouvé son empire.

Surtout il possède le secret de s'attacher les âmes. Sans renoncer à aucune des marques d'hommage et de respect qui lui sont dues, sans sortir de cette noble réserve de paroles et de gestes qui est devenue sa seconde nature, il a su créer autour de lui une atmosphère, Claude d'affection, un milieu d'intimité, où il ne se sent pas de l'arrivée de parler en public, pour étouffer le frémissement d'une émotion qui l'ébranle, il interromp ses discours, ou il fait traîner sa phrase, qui ne reprend son essor que lorsque la volonté a retrouvé son empire.

Surtout il possède le secret de s'attacher les âmes. Sans renoncer à aucune des marques d'hommage et de respect qui lui sont dues, sans sortir de cette noble réserve de paroles et de gestes qui est devenue sa seconde nature, il a su créer autour de lui une atmosphère, Claude d'affection, un milieu d'intimité, où il ne se sent pas de l'arrivée de parler en public, pour étouffer le frémissement d'une émotion qui l'ébranle, il interromp ses discours, ou il fait traîner sa phrase, qui ne reprend son essor que lorsque la volonté a retrouvé son empire.

M. BOISSEAU IRA AU PENITENCIER

LE JUGE MARTINEAU LA CONDAMNE HIER APRES-MIDI A DEUX ANS ET DEMI DE DETENTION. — IL PURGERA CETTE SENTENCE CONCURRENTEMENT AVEC LES DEUX AUTRES ANTERIEURES.

Saint-Hyacinthe, 7, (D.N.C.) — Le juge Paul G. Martineau a prononcé sa sentence contre l'accusé Armand Boisseau dans l'affaire Félix Blanchet à 1 heure et 10 minutes après-midi. Il a condamné Boisseau à deux ans et six mois de pénitencier, les deux années à être faites concurrentement avec les deux autres condamnations prononcées précédemment contre l'accusé par le magistrat Marchand de Québec. En rendant sa sentence le juge Martineau a déclaré qu'il ne pouvait accorder la nouvelle demande en appel de Boisseau et qu'il ne lui restait qu'une chose à faire, rendre sa sentence. Il a ajouté qu'il n'était pas nécessaire, vu les circonstances, d'augmenter considérablement le châtiment déjà imposé à l'accusé. La détention, dira-t-il, étant la forme de châtiment la plus pénible, il condamnera Armand Boisseau à deux ans et demi de pénitencier la sentence étant concurrente à celle du magistrat Marchand pour les deux premières années. Me Bazin de Montréal représentant l'accusé, l'avocat de la Couronne était Me Adélar Fontaine de la maison légal Lussier & Fontaine de Saint-Hyacinthe. Le sheriff J.-L. Gormier est parti hier soir pour Montréal avec le prisonnier Boisseau qui était très abattu. Son attitude hier en cour était très lasse. Quand le greffier lui a demandé s'il avait quelque chose à dire il a répondu "non" faiblement. Boisseau a couché jeudi soir chez le géolier Benoît, sous sa garde.

LUNETTES

PAR l'agrément qu'elle procure, une bonne lunette est indispensable en voyage. Galilée est l'inventeur de la lunette. Depuis, elle a reçu de nombreux perfectionnements, dont le plus important est la solution du problème de l'achromatisme que Newton croyait insoluble. Hall en 1753 et J. Dallond après lui, prouvèrent son erreur en construisant les premiers des lunettes achromatiques. On nomme achromatisme la destruction de cette coloration des images et des corps, qui résulte de la décomposition de la lumière: les objets vus à travers un prisme paraissent bordés de franges colorées. On est parvenu à corriger cet effet dans les lunettes achromatiques dont les objectifs sont formés de plusieurs verres de facultés réfractives différentes. Telles sont les jumelles que nous décrivons ici.

JUMELLES HAUTE QUALITE. Monture gainée norie, étui cuir à courroie et petite courroie à la jumelle. Avec petite boussole sur la tige centrale et six verres achromatiques: \$12.00, Net 9.50. Modèle Lemaire, très lumineuse: \$20.00, Net 16.00.

JUMELLES A PRISMES. Petit modèle pour le théâtre, en étui cuir de luxe, chagrin ou alligator, couleurs variées, petite courroie à la jumelle: \$32.00, Net 26.40.

MODELE POUR LA MARINE. Extra lumineuse, corps triangulaire gainé cuir chagriné, oculaire correcteur. En étui cuir à courroie et petite courroie à la jumelle. Perflex, grossissement 8 fois ... \$ 50.00, net 42.50. Allemande, grossissement 8 fois ... 60.00, net 50.00. La Ville Paris, grossissement 8 fois ... 90.00, net 75.00. La Ville Paris, grossissement 8 fois ... 100.00, net 80.00. La Ville Paris, grossissement 12 fois ... 125.00, net 100.00.

Scott & BOUSQUET Freres. Limitee. BIJOUTERIE JOAILLERIE ORFEVRERIE. 479 est - Rue Ste-Catherine.

POELES à GAZ REGENT

Sont construits en de si nombreux et différents modèles et grandeurs, que nous pouvons satisfaire les désirs de n'importe quel de nos clients, et à des prix et telles conditions que tout tenancier de maison devrait en avoir un pour vraiment jouir des bénéfices et de l'économie de la cuisine au gaz maintenant.



Les Poèles à gaz REGENT et les Réchauffeurs d'eau à gaz Lion Regent sont construits pour le meilleur service, et sont tous approuvés et garantis.

—Soyez prudent. —Achetez un REGENT.

MONTREAL LIGHT, HEAT & POWER CONS. Edifice Power, 88, rue Craig Ouest, Main 4648. 608 rue Ste-Catherine et de la Montagne, Up. 6000-6001. 450 rue Ste-Catherine Est, près St-André, Est 2935. 2715 rue Ste-Catherine Est, près Lasalle, Lasalle 1830. 1627 Avenue Papineau, près Mont-Royal, St-Louis 9090. 858 rue Saint-Denis, près Duluth, St-Louis 7278. 1945 ave du Parc, près Laurier, St-Louis 7359. 5622 rue Sherbrooke Ouest, N.-D.-G. Melrose 100.

La pipe CAVITY. Nous avons maintenant des pipes Cavity; les amateurs pourront se convaincre que, comme la droite, elle ne se bouche pas, ne râle pas, ne fait pas de jus dans la bouche. Racine de bruyère de qualité supérieure et beau grain en caoutchouc français très résistant. Deux grandeurs. Chez les marchands ou par la poste \$1.00. E.-N. CUSSON, 588, SAINT-DENIS, MONTREAL.

Le Café PRIMUS



eset un mélange de meilleurs cafés, grillés, moulus à point et emballés dans des boîtes de fer-blanc qui lui conservent sa saveur exquise et son arôme captivant. DISTRIBUTEURS: L. CHAPUT, FILS & CIE, LIMITEE, MONTREAL. EVENTAILS ELECTRIQUES. — L'article indispensable pour les chaudières. Choix considérable au tant que varié. Nous avons toujours à votre disposition un assortiment complet d'appareils et d'accessoires électriques. L.-C Barbeau & Cie Limitée, 320, rue Saint-Jacques, Montréal.

CALENDRIER

DEMAIN DIMANCHE, 8 JUILLET 1923

7 Post. DU DIMANCHE

Le lever du soleil, 4 heures 25.
Coucher du soleil, 7 heures 44.
D. Q. le 5, à 9 heures 2 minutes du soir.

DERNIERE HEURE
LE DEVOIR

Toutes les nouvelles par nos rédacteurs, nos correspondants et les services de dépêches du monde entier

DEMAIN

BEAU ET CHAUD.
MAXIMUM ET MINIMUM

Aujourd'hui maximum, 62.
Même date l'an dernier, 75.
Minimum aujourd'hui, 56.
Même date l'an dernier, 47.
BAROMETRE
8 heures a.m. 30.02, 11 heures a.m. 30.03
1 heure p.m. 30.05.

UNE ELECTION IMPORTANTE

Il s'agit de la campagne électorale qui aura lieu dans le comté de Cap-Breton-Nord à la fin d'août — Conservateurs et libéraux mettront en jeu toutes leurs organisations — On dit que les rouges ne sont plus très sympathiques dans ce coin.

M. A.-H. Tolmie vient de partir pour Londres où il organisera le pavillon canadien à l'exposition impériale du mois d'avril prochain.

Ottawa, 7. (D.N.C.) — L'élection complémentaire de Cap-Breton-Nord et Victoria qui aura lieu le 30 août sera le principal événement politique d'ici plusieurs mois, considérez-ou ici. Ce siège a été rendu vacant par la démission récente de M. D. Mackenzie, solliciteur-général, qui a accepté un poste de juge dans sa province au début de la session.

RESULTAT SIGNIFICATIF

Le résultat de cette élection complémentaire nous renseignera sur le sentiment politique dans la Nouvelle-Ecosse. Une victoire des conservateurs aurait un effet désastreux sur le parti libéral. On la considère comme très problématique aujourd'hui car il est à faire la lutte dans un château-fort libéral.

POUR L'EXPOSITION IMPERIALE

Notre commissaire des expositions, M. A.-H. Tolmie, vient de partir pour l'Angleterre avec quelques subalternes afin d'y surveiller la construction et l'aménagement du pavillon canadien érigé pour la prochaine exposition impériale qui aura lieu au mois d'avril prochain.

LES TAUX DE TRANSPORT

Le ministère du Commerce a envoyé un représentant à Winnipeg et un autre à Fort William pour compiler les taux de transport sur les grands lacs. Les compagnies de navigation qui résistent fortement l'action du gouvernement auraient l'intention de ne pas obéir, paraît-il. Dans ce cas le cabinet est prêt à suspendre les lois du cabotage et à donner aux compagnies de navigation américaine le privilège que les compagnies canadiennes possèdent seules actuellement de transporter des marchandises d'un port canadien à un autre port canadien.

LE REQUISITOIRE DE M. LESCOUVE

Le procureur de la république a commencé son plaidoyer contre Judet.

Paris, 7. (S.P.A.) — Au procès d'Ernest Judet, ancien rédacteur en chef du journal "L'Éclair", accusé d'avoir aidé l'Allemagne pendant la guerre, M. Théodore Lescouvé, procureur de la République, a parlé tout l'après-midi, jeudi, mais n'avait pas terminé son réquisitoire jeudi soir.

M. Lescouvé, parlant du départ de France de Judet, au moment le plus critique de la guerre, s'est posé la question pourquoi il n'était pas revenu plus tôt pour répondre aux accusations portées contre lui et, s'il attendait, parce qu'il craignait la vengeance de M. Clemenceau, l'ancien président du conseil, pourquoi il n'est plus revenu quand celui-ci s'est retiré? "Il est resté à l'étranger pour servir l'Allemagne, même après que la paix fut déclarée", affirme le procureur de la République.

STATISTIQUES ENCOURAGEANTES

Le ministre des régions dévastées de France contredit, avec chiffres à l'appui, l'assertion qui veut que son pays conserve ses ruines de guerre comme une blessure incurable.

Paris, 7. (S. P. A.) — M. Reibel, ministre des régions dévastées, a affirmé au cours d'une discussion à la Chambre sur la question des "Dépenses recouvrables", un des articles du budget, que "la légende représentant la France comme conservant ses ruines de guerre comme une blessure incurable doit être détruite par les statistiques."

La vente de la bière et des vins Winnipeg, 7. (S.P.C.) — Les Manitobains donneront un deuxième vote sur la tempérance, mercredi prochain, alors qu'on soumettra le projet de vente de la bière et du vin dans les salles à manger des hôtels et des restaurants. Ce deux-

Le départ de "Atonia"

CE-PAQUEBOT DE LA LIGNE CANADIANE PARTI CET AVANT-MIDI DE MONTREAL POUR PLYMOUTH, CHERBOURG ET LONDRES. — LE DORIC NE PARTIRA DE LONDRES QUE LE 3 AOUT POUR NOTRE PORT.

Le Doric, nouveau paquebot de la ligne White-Star Dominion dont nous avons déjà eu l'occasion de parler à quelques reprises, devait partir hier de Liverpool pour son deuxième voyage à destination de Montréal. Une nouvelle remise au point de certaines machineries ayant été jugée nécessaire par la compagnie, croyons-nous, aurait été cause que son départ a été ajourné au 3 août prochain.

A BORD DE L'ANTONIA

L'Antonia, de la ligne Cunard, part cet avant-midi de Montréal à destination de Plymouth, Cherbourg et Londres. Parmi les passagers de cabine qui feront la traversée de l'Atlantique à bord de ce paquebot, mentionnons M. Alfred Laliberté, M. S. Issaurel, M. Louis Bourgeois, Mme B. Bourgeois, Mlle F. Pillenier, etc., tous de Montréal.

MOUVEMENTS DES NAVIRES

Le Mont-Laurier, de la compagnie du Pacifique-Canadien, est attendu à Québec ce soir vers les 10 heures, venant de Liverpool via Glasgow avec 240 passagers de cabine et 788 de troisième classe.

Le Megantic, de la ligne White-Star Dominion, est attendu à Québec demain au cours de la matinée et à Montréal lundi vers les 7 heures du matin, venant également de Liverpool via Glasgow avec 48 passagers de première classe, 178 de deuxième, 388 de troisième.

Le Saturnia, de la ligne Anchor-Donaldson, est attendu à Québec demain après-midi et à Montréal lundi avant-midi, venant de Glasgow et Londonderry avec 77 passagers de cabine et 219 de troisième classe.

Le Cassin, de la compagnie du Pacifique-Canadien, était attendu à Liverpool vers les 10 heures de cet avant-midi, venant de Montréal.

Le Cassandra, de la ligne Anchor-Donaldson, est parti de Glasgow à destination de Montréal hier à 4 heures de l'après-midi.

Le Canada, de la ligne White Star-Dominion, est attendu à Liverpool demain soir vers les 10 heures, venant de Montréal.

L'Empress of Canada, de la compagnie du Pacifique-Canadien, est attendue lundi à Yokohama, venant de Vancouver et en route pour Hong-Kong.

Le Carmania, de la ligne Cunard, est attendu demain avant-midi à Boston, venant de Liverpool et Queenstown et en route pour New-York.

Le Celtic, de la ligne White Star-Dominion, est attendu demain après-midi à New-York, venant de Liverpool et Queenstown.

La Savote, de la ligne française, est attendu lundi à New-York, venant du Havre avec 306 passagers de cabine et 57 de troisième classe.

NAVIRES DANS LE PORT

Le nombre des navires dans notre port, ce matin, était de trente-deux. Voici la liste des arrivages enregistrés au cours de la journée d'hier:

- Cachrane, Elder Dempster and Co., hangar 45.
Valacia, Robt. Reford Co., section 7.
Kenbane Head, McLean, Kennedy, Ltd., hangar 13.
Robert-W. Pomeroy, Eastern S.S. Co., section 46.
Winona, Canada S.S. Lines, hangar 18.
Lord Antrim, McLean, Kennedy, Ltd., hangar 15.
Conia, Furness Withy and Co., section 62.

La commission de la Sarre est critiquée

Genève, 7. (S.P.A.) — Les membres du conseil de la Société des Nations ont sévèrement critiqué l'administration des commissaires de la région de la Sarre, dans leur enquête sur les plaintes portées contre eux par ceux dont un prochain plébiscite définira le statut politique.

L'objet de ces critiques repose sur les décrets de la commission gouvernementale de la Sarre, abolissant la liberté de parole et défendant toute critique de la Société des Nations, du traité de Versailles et de la commission gouvernementale elle-même.

M. Robert Cecil, d'Angleterre, et M. Gabriel Hanotaux de France, ont mené l'enquête qui a porté surtout sur la présence et l'attitude des troupes françaises dans la région de la Sarre.

Vote de confiance pour M. Theunis

Bruxelles, 7. (S.P.A.) — La Chambre des députés a voté sa confiance dans le gouvernement après qu'elle eut entendu la déclaration ministérielle du nouveau cabinet.

La fin du régime des déficits

LA MUNICIPALITE DE POINTE-AUX-TREMBLES IMPOSERA A SES CONTRIBUABLES UNE TAXE IMMOBILIERE DE \$2.50 CETTE ANNEE. — DECISIONS IMPORTANTES DE LA COMMISSION METROPOLITAINE

Les commissaires métropolitains ont élevé, hier l'impôt foncier de Pointe-aux-Trembles, de \$1.50 à \$2 par cent dollars d'évaluation et imposé en outre une surtaxe de 50 sous par cent dollars, afin de faire face au déficit de la municipalité, qui a atteint la somme de \$106,474, l'an dernier. Le déficit provient en partie de la réduction des rôles d'évaluation consentis en 1922.

C'est la première fois que les commissaires se décident à hausser la taxe immobilière dans l'une des quatre municipalités en banqueroute. Le maire de Laval-de-Montréal a rétabli de sa propre initiative, l'an dernier, l'impôt foncier à \$2, geste que la commission avait aussitôt approuvé et sanctionné.

Ellea pris, hier, une autre décision importante. A la suite des représentations formulées par sir Frederick Loomis, M. W. J. Price, J. Mathieu et W. D. Lighthall, la commission a résolu de commencer l'étude des plans pour le tracé d'un boulevard métropolitain réunissant Sainte-Anne-de-Bellevue à l'autre bout de Montréal.

Port-parole de la délégation, M. Lighthall a soumis un plan dressé par M. Malcolm D. Barclay et indiquant ce plan trois différents tracés pour le prolongement de la rue Sherbrooke, de Montréal-Ouest à Ste-Anne-de-Bellevue. M. Lighthall a ensuite demandé à la commission métropolitaine la permission de dresser un plan du boulevard projeté après en avoir déterminé le parcours et précisé sa portée économique.

En réponse la commission métropolitaine a reçu le plan de M. Barclay et décidé de le soumettre à la commission consultative des ingénieurs municipaux avec prière de consulter les municipalités intéressées. Associé au travail des ingénieurs, un comité d'étude a été nommé sur-le-champ, comprenant MM. les maires Beaubien, Ballantyne et Ranger ainsi que M. l'échevin Trépanier.

Le plan de M. Barclay montre trois tracés de routes pouvant déboucher dans la rue Sherbrooke ouest après un trajet plus ou moins rectiligne. Les commissaires ont, pourtant, la faculté de tracer un boulevard ailleurs que dans la rue Sherbrooke et il est même possible que la commission consultative des ingénieurs envisage, sous la dictée de M. H.-A. Terreaux, ingénieur en chef de Montréal, un prolongement à ses deux extrémités du chemin d'un élargissement éventuel à 80 pieds.

Les routes proposées par M. Barclay ont 100 pieds de largeur, tout comme la rue Sherbrooke est au delà de la rue de Lorimier. Outre ces deux résolutions principales, la Commission métropolitaine a approuvé les recommandations des ingénieurs pour la réparation de la montée Saint-Michel, au coût probable de \$5,000, et du boulevard Pie IX, au prix approximatif de \$2,000, dans la savane de Montréal-Nord. M. Terreaux est, d'autre part, prié d'étudier le projet de prolonger le service des tramways dans les municipalités de Saint-Michel et de Montréal-Nord, ayant soin en même temps d'évaluer le coût de l'entreprise et de fixer le parcours à plus près de l'établissement de cette nouvelle voie.

Au chapitre des demandes d'emprunt les commissaires ont autorisé la ville d'Outremont à emprunter \$220,000 et la ville de Verdun à emprunter \$275,000. Pour des travaux payables par les propriétaires riverains, Verdun pourra aussi emprunter \$52,546. Enfin, après avoir voté le budget de Saint-Michel pour l'année courante, la commission métropolitaine a résolu d'exiger de toutes les municipalités soumises à sa juridiction un plan général montrant l'évaluation des lots à pied carré et l'évaluation des immeubles au pied cube.

La réunion, présidée par M. l'échevin Brodeur, comprenait MM. Gaspard de Serres, Justin Pelletier, les maires Beaubien, Ballantyne, Leclair, Ranger, les échevins Sansregret, Elie et Trépanier.

Gouraud à Washington

Washington, 7. (S.P.A.) — Arrivé mercredi à Washington, le général Gouraud a été reçu à la gare par M. Jussarand, ambassadeur de France, le major général Lejeune et une musique militaire. Une escorte de cavalerie l'a accompagné jusqu'à son hôtel.

Le général a placé jeudi une couronne sur la tombe du soldat inconnu au cimetière national d'Arlington, après qu'il a visité le fort Myrtle, le Walter Reed Hospital, le Capitole, la Maison Blanche, les hôtels de la Marine et de la Guerre. Après un déjeuner à l'ambassade de France, il s'est rendu chez le colonel Georges-A. Dumont, attaché militaire à l'ambassade de France, son commandant de Saint-Eyr, qui donna une réception en son honneur, et à laquelle assistaient les représentants de nombreuses sociétés de vétérans. Jeudi soir le colonel Dumont a donné un dîner en l'honneur du général qui restera à Washington jusqu'à dimanche.

L'affaire Delorme aux Assises

M. CHARLES HAZEN A TERMINE SON TEMOIGNAGE SUR L'EXPERTISE DE L'ECRIURE DE L'ACCUSE ET M. JOHN LOMAX A AUSSI RENDU TEMOIGNAGE SUR LE MEME SUJET

M. Charles Hazen, un expert en écriture, qui avait été appelé à venir par la Couronne afin d'établir si oui ou non l'adresse du petit colis contenant la montre que le chef Lorrain a reçu le 4 février 1922 avait été écrite de la main de l'accusé, a terminé son témoignage seulement environ une demi-heure avant l'ajournement de la séance d'hier après-midi. Ce témoin, après avoir déclaré que la calligraphie du colis est bien celle d'Adelard Delorme, suivant lui, a admis néanmoins qu'il n'est pas impossible qu'elle ait été imitée. Le même témoin a ajouté aussi, dans son témoignage, que les mots "délivré Lorrain" sur l'enveloppe du colis et ceux de "Montre A. Delorme" au verso auraient pu être écrits par deux personnes différentes, bien que ce soit la une théorie qu'il ne partage point, vu les particularités qui caractériseraient de façon générale l'écriture des différents mots que nous venons de citer.

Interrogé sur le caractère de ses études en écriture, M. Charles Hazen a fait la réponse suivante: "J'ai commencé à étudier par moi-même, a-t-il dit, sous la direction de M. Hersay, ensuite en me servant des auteurs qui traitent de la question, et finalement en continuant à étudier par moi-même. Mais je dois vous dire qu'il n'y a pas d'école où on enseigne l'étude des écritures; il n'y a pas de professeurs non plus qui font profession d'enseigner cela."

M. John-G. Lomax, sténographe au palais et se disant en même temps expert en écriture, a été le deuxième et dernier témoin de la séance d'hier après-midi.

"Depuis quinze ans, a-t-il déclaré, je me suis occupé de faire des études comparatives des écritures, et depuis douze ans, j'ai souvent été appelé devant les tribunaux pour témoigner sur des écrits, sur leur authenticité, voir par qui ils pouvaient être écrits, et j'ai été consulté souvent par les compagnies de chemins de fer, les banques et autres maisons."

M. Lomax est d'avis qu'il n'y a pas deux personnes au monde pouvant avoir une écriture caractérisée par les mêmes particularités générales. Or il a conclu de son analyse de tous les documents qu'il a été à même d'étudier, y compris l'enveloppe du colis contenant la montre, que la calligraphie en était de la main de l'accusé.

Au Palais-Bourbon

Paris, 7. (S. P. A.) — A une réunion des présidents des différents groupes et commissions du Parlement, il a été décidé de demander à l'Assemblée nationale de commencer la discussion du traité naval de Washington, soit aujourd'hui de cette semaine, soit lundi matin. Cette décision a l'approbation du gouvernement.

M. Aristide Briand, ancien président du conseil, qui était chef de la délégation française à la conférence de Washington, a montré beaucoup d'activité dans les couloirs de la Chambre pour que cette discussion ait lieu le plus tôt possible, faisant ressortir la grande dépense qu'entraînerait pour les Etats-Unis et pour les autres nations l'entretien de navires condamnés d'après l'accord de limitations.

Une encyclyque sur saint Thomas

Rome, 7. (S. P. A.) — On annonce que Sa Sainteté le Pape Pie XI publiera aujourd'hui une encyclyque à l'occasion du sixième centenaire de la canonisation de saint Thomas d'Aquin.

Tragique accident au canal Lachine

M. Georges Sigouin s'est fait tuer hier dans le canal Lachine, au pont Noir. Il était en yacht avec un compagnon et s'appretait à traverser par l'ouverture du pont lorsque le tablier s'est refermé et a écrasé le yacht et M. Sigouin lui-même.

Le départ de "l'Arctic"

Québec, 7. (S.P.C.) — Le capitaine Bernier ne lèvera pas l'ancre, avec l'Arctic, pour les régions polaires ayant lundi car il attend des ordres formels d'Ottawa.

Les privilèges de l'association impériale

Wellington, Nouvelle-Zélande, 7. (S.P.C.) — M. W. F. Massey, premier ministre de la Nouvelle-Zélande, a soutenu en plein parlement, que les représentants des colonies devraient posséder les mêmes privilèges et avoir accès au souverain avec autant de facilité que les ministres d'Angleterre eux-mêmes, puisqu'ils sont partenaires, "Nous n'avons jamais exercé, a-t-il déclaré, les privilèges de notre association, et cependant nous sommes des co-associés avec l'Empire."

ARRESTATION DE DEUX MENEURS

Le procureur général de la Nouvelle-Ecosse ordonne d'arrêter M. Dan Livingstone et James-B. MacLachlan, chefs de l'Union des Mineurs unis d'Amérique — On les accuse d'avoir répandu de fausses nouvelles.

Sydney, N.-E. 7. (S.P.A.) — Le procureur général a donné ordre de procéder à l'arrestation de Dan Livingstone, président du district et de James-M. MacLachlan, secrétaire de l'Union des mineurs d'Amérique. Ils furent tous deux arrêtés à Glace Bay, quartier-général de la grève et conduit à Sydney où ils ont été emprisonnés.

J.-B. McCormick, chef de la police procéda à l'arrestation qui fut ordonnée à cause de lettre publiée par MacLachlan. Les deux meneurs qui se trouvaient au quartier général de la grève ne firent aucune résistance. Ils demandèrent et obtinrent l'autorisation de passer chez eux et furent ensuite conduits à Sydney en automobile. Les policiers qui les ont accompagnés, disent que pendant le trajet ils ne parlèrent que de la pluie et du beau temps ou des différences existant entre le sol de la vieille

M. POINCARÉ ET LE VATICAN

Le président du conseil des ministres de France récuse l'autorité du Pape dans les questions politiques — Toutefois il reconnaît l'utilité d'un ambassadeur auprès du Saint-Siège — M. Poincaré reçoit un gros vote de confiance.

Paris, 7. (S.P.A.) — La Chambre des députés, après une discussion de la récente lettre du Pape Pie XI au sujet des réparations et de l'occupation de la Ruhr, a donné un vote de confiance à M. Poincaré hier. Le vote a été de 388 à 190.

Le gouvernement français n'acceptera jamais l'intervention du Pape, que ce soit dans sa politique extérieure ou dans les affaires domestiques, a déclaré le président du conseil, en réponse à une interpellation demandant la suppression des crédits pour l'ambassade du Vatican.

"L'ambassade française auprès du Vatican, a-t-on dit, donne des preuves de son inutilité puisqu'elle n'a pu empêcher la publication de la dernière lettre du Pape sur les réparations, ni même en aviser le gouvernement avant qu'elle ne soit rendue publique."

Le Pape, déclare M. Poincaré, n'a aucune autorité en matière territoriale. Sans doute ses vues ont bien des points communs avec les vues de certains de nos alliés. Pourquoi donc seraient-elles plus blessantes venant de Rome? a ajouté le président du conseil.

UN ACCORD MEXICO-AMERICAIN

Les deux gouvernements s'entendraient sur le pétrole du Mexique et la politique agricole.

Mexico, 7. (S. P. A.) — Coïncidant avec une réunion tenue mercredi soir au château de Chapultepec entre les commissaires de reconnaissance des Etats-Unis et du Mexique, et à laquelle assistaient le président Obregon et M. de la Huerta, ministre des finances, on a appris d'une source autorisée que "des progrès très satisfaisants avaient été faits récemment pour concilier les vues des deux gouvernements sur le pétrole du Mexique et la politique agricole."

UNE ÉCOLE DE GARDE-FEUX

Le gouvernement provincial vient de l'établir à Berthierville sous la direction de M. Henri Roy — Trente élèves se sont déjà inscrits.

Québec, 7. (S.P.C.) — L'ouverture d'un centre d'instruction pour les garde-feux vient d'être annoncée par M. Mercier, ministre des terres et forêts. Cette mesure avait été décidée au cours de la dernière législature. Le centre d'instruction sera à Berthierville, où le gouvernement a des pépinières; il sera dirigé par Henri Roy, ingénieur forestier.

Le but visé est d'entraîner et d'instruire les hommes sur les moyens à employer contre les incendies et la protection des forêts en général. Ce sera jusqu'à un certain point, une école préparatoire à l'école forestière dirigée par l'Université Laval de Québec. Les cours y seront donnés en français et en anglais.

Tentative des Grecs

Sofia, 7. (S. P. A.) — Un rapport reçu hier soir de Constantinople dit que les Grecs ont essayé de débarquer un régiment à Kara-Burun, près des Dardanelles, mais que les Turcs les ont repoussés après un violent combat. Il y a eu plusieurs pertes de vie de part et d'autre, ajoute le message.

La Belgique suspendra ses relations

Bruxelles, 7. (S.P.A.) — L'agent diplomatique belge à Berlin a informé le gouvernement allemand que son pays suspendra les relations diplomatiques avec le Reich si celui-ci ne répudie sans équivoque les crimes de la Ruhr. L'ambassadeur français a présenté une notification semblable.

Désertions parmi les équipages

On se plaint que les désertions se font de plus en plus nombreuses, cette année, parmi les équipages des navires océaniques. Si l'on en croit le capitaine J.-O. Grey, l'un

L'A.C.J.C. A MONTRÉAL

PIETE, ETUDE, ACTION

LE CONGRÈS DE SHERBROOKE

Le dixième congrès général de l'A.C.J.C. a eu cette année un caractère national en ce sens que des représentants des sociétés nationales et des associations patriotiques sont venus en nombre de presque toutes les provinces du Canada et des Etats-Unis. Parmi ces derniers on remarque M. Elphège Daignault et M. Adolphe Robert respectivement président et secrétaire de l'Association Canado-Américaine de Woonsocket, et M. l'abbé Adrien Verreë, président de l'Association des Fils de l'Assomption, du collège de Worcester, N.-H.

A ce congrès qui se tint le dimanche et le lundi, 1er et 2 juillet, participèrent quatre-vingts délégués, accourus même de l'Ontario et du Manitoba. L'Union régionale manitobaine avait pour délégué M. Léon Bruyère, l'un de ses membres les plus actifs.

Chacun sait que l'A.C.J.C., cette année, s'est occupée du fait de la désertion des campagnes, ses causes, et des remèdes à employer pour enrayer cet exode rural.

M. Jean Guérin, secrétaire-correspondant de l'A.C.J.C., présenta le premier rapport d'où il ressort que les Canadiens français connaissent le chemin de l'exil volontaire et qu'ils ignorent le chemin du retour. Le rapporteur s'applique à faire voir les causes de cette émigration, que aucun barrage ne pourra arrêter, que sont :

1. — Difficulté d'établir les fils de cultivateurs à cause de leur nombre dans la plupart des familles; par suite de désintéressement souvent inexplicable des pères de famille pour l'avenir de leurs enfants et plus encore en raison de l'encouragement insuffisant donné à la colonisation.
2. — Rétribution insuffisante du cultivateur. — L'ignorance professionnelle, des débouchés insuffisants, l'exploitation des trusts, l'absence de crédit rural, l'augmentation générale du coût de la vie empêchent le cultivateur de retirer de sa ferme les bénéfices qu'il estime.
3. — Le progrès économique.
4. — L'aversion pour la campagne.
5. — L'attrait des villes et le espoir d'obtenir de gros salaires.
6. — Le mépris du cultivateur.
7. — La hâte de devenir rentier.
8. — L'esprit d'adventur.
9. — Le manque de formation sociale.
10. — L'absence de patriotisme.

Des 1904 le réveil s'est produit au sein de la jeunesse catholique. Ceci a été à l'origine de l'attachement au sol et a développé chez ses membres un patriotisme purement canadien-français.

Parmi les remèdes proposés par M. Charles Gagné, de l'école de agriculteurs de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, énumérons les plus pratiques :

1. Faire de la colonisation intelligente; 2. Organiser notre agriculture sous le rapport de la production et de la vente; 3. Améliorer la condition sociale du cultivateur.
- On conviendra que ce problème n'est pas facile à résoudre. L'Association catholique de la Jeunesse s'y est attaquée sans se faire d'illusion sur les résultats prochains qu'elle pourrait obtenir. La multiplicité des facteurs dont il faut tenir compte dans l'étude de la question de la désertion des campagnes aura contribué à éveiller davantage la curiosité et le sens patriotique de la jeunesse. Que des centaines de jeunes gens, pour la plupart citadins, se réunissent en congrès, dans une des villes de notre province, pour scruter et approfondir une situation que tous: chefs religieux, hommes d'Etat, publicistes, patriotes, considèrent comme grave, n'y a-t-il pas là un indice que l'A.C.J.C. réussit à discipliner des forces neuves déjà dévouées aux intérêts les plus chers de la nation?

Les congressistes n'ont ouvert aucun débat sur la responsabilité de ceux qui ont laissé s'accumuler les causes néfastes dont nous déplorons aujourd'hui les pernicieux effets. Ce n'était ni le lieu, ni l'endroit. Et quel écho aurait eu pareil débat dans la grande presse de notre pays? Quelqu'un établira ces responsabilités un jour et montrera l'effrayante nocivité de notre régime politique. L'esprit de parti a tué chez nous l'amour de la patrie, l'esprit patriotique. Que la jeunesse s'en souvienne et qu'elle réagisse.

Nous croyons en l'efficacité des réunions patriotiques comme celle de Sherbrooke pour faire prendre de viriles résolutions à la jeunesse du Canada français. Ces congrès montrent au moins qu'une portion considérable de la jeune génération entretient des préoccupations sérieuses et sait prendre au besoin des attitudes qui auront de répercussions sur l'avenir de notre pays.

INFILTRATIONS ÉTRANGÈRES

L'une des séances du conseil fédéral de Sherbrooke consacrée aux réalisations obtenues au cours d'une année de lutte contre les infiltrations étrangères a attiré pour de bon l'attention des auditeurs. Ceux-ci ont dégagé du rapport de M. Jean-Chrysostome Martineau les leçons qui en découlent. Ces réalisations signifient que les jeunes ne se laisseront plus arracher bribe par bribe les droits sacrés de la langue maternelle. Si une jeunesse est indifférente, l'autre puise son patriotisme à la source même de l'histoire nationale; elle croit à la valeur du catholicisme et à la mission providentielle des Canadiens français. Défendre l'un et remplir l'autre, c'est l'un des buts pour lesquels l'A.C.J.C. a été organisée.

LES RETRAITES FERMÉES

Les directeurs de retraites fermées affirment que le mouvement s'accroît de jour en jour dans la province. On ne peut que se réjouir de cette constatation. "C'est là, dans ces oasis du silence et du recueillement, écrit Mgr Paul LaRocque, évêque de Sherbrooke, dans ces foyers de réflexions et de prières que les intelligences s'éclaircissent, que les convictions se créent au fond des âmes, que les volontés s'aguerrissent, que les énergies se retrempent et que les cœurs s'enflamment d'un saint enthousiasme pour les causes saintes."

La retraite fermée est nécessaire aux membres de l'A.C.J.C. Les visiteurs de cercles d'études soutiennent sans crainte d'erreur que "tant valent les membres, tant vaut le groupe". C'est aux retraites fermées que se préparent les vrais apôtres, les membres dévoués, prêts à tous les sacrifices.

Le secrétariat général a accepté d'organiser la retraite fermée qui aura lieu à la villa La Broquerie du jeudi 9 au lundi matin 13 août. Ne pas attendre aux derniers jours pour s'inscrire; supprimera l'ennui de ne pas être admis faute de place. Cette date de la mi-août est populaire. Le succès des années dernières l'a prouvé.

On est prié de donner son nom tout de suite soit au R. P. Samuel Bellavance, S.J., villa La Broquerie, Boucherville, P.Q., soit au notaire Alphonse de la Rochelle, chef du secrétariat général de l'A.C.J.C., 90, rue Saint-Jacques, bureau 701, Montréal.

NECESSITÉ D'UNE ÉLITE

"De 1867 à 1894, quel chapitre, quelle page pourrions-nous ajouter à l'histoire de la race française en Amérique?"

"Ils ont cru et se sont multipliés, selon la parole de l'Écriture; un certain nombre d'entre eux sont allés reconquerir de leurs labeurs les villes manufacturières des États de la Nouvelle-Angleterre; les autres sont restés au pays, songeant à s'enrichir, mais ne s'enrichissant guère et s'amusant à des luttes puériles." Voilà ce que l'on écrit, le 1er éraïn. Ce chapitre sera peu intéressant, cette page sera brève.

"Le moment était venu pour nous de tracer un but grandiose à l'activité de notre race, d'affirmer par une initiative féconde la visée de l'esprit français, de marquer la place que nous entendions prendre dans la vie intellectuelle et économique de l'Amérique du Nord. Hélas! nous n'en avons rien fait, et c'est depuis que la crainte du danger est disparue que le danger réel est apparu.

"Il nous a manqué l'action d'une élite intellectuelle, l'impulsion d'une classe dirigeante vraiment éclairée, sagement patriote.

"C'est principalement chez un peuple jeune, où tout est à créer, que l'existence de cette élite paraît d'une absolue nécessité.

"Les vingt-cinq dernières années ont été pour nous une période néfaste. Non seulement nos progrès dans le domaine intellectuel ont été presque nuls, mais encore il y a eu déchéance au point de vue matériel. La plupart des professions non productrices se sont encombrées dans le temps même où s'achevait la ruine d'un grand nombre de nos producteurs. En outre, la moitié de ces derniers ont quitté notre sol, inaugurant ainsi l'ère de la dispersion. Et voilà enfin que sur ces désastres grandit l'esprit ploutocratique américain, qui menace de subjuger notre vieille fierté nationale."

Edmond de NEVERS.

Douillettes d'Été
— POUR —
Messieurs DU Clergé
En Stock et sur Mesure
DEMANDEZ DES ÉCHANTILLONS
The Montreal Trade Supply Company
30 Carré Chabillez

Fruit-atives

remédiera aux maladies de l'estomac, du foie, des reins et de la peau. 25c et 50c la boîte.
FRUIT-ATIVES LIMITED, Ottawa, Can.
Ogdensburg, N.Y. — Londres, Ang. — Christchurch, N.Z.

La retraite du groupe Pie X

Jeudi soir, le 12 juillet, les jeunes gens du groupe Pie X, feront leur retraite fermée à la villa La Broquerie, à Boucherville. Le départ aura lieu à 5 h. et demie, heure solaire, au quai du boulevard Pie IX, à Maisonneuve.

Dimanche après-midi, le 15, à 3 heures, réunion générale du groupe à la villa La Broquerie. Sujet, l'apostolat. Départ, au quai du boulevard Pie IX, à 2 heures, heure solaire.

Funérailles de M. O. L'Heureux

Lac-à-la-Tortue, 6. (spécial au Devoir). — Avaient lieu mercredi matin en notre paroisse les funérailles de M. Onésime L'Heureux, ancien maire, et aussi premier maire de notre paroisse. M. L'Heureux est mort après quelques semaines de maladie, à l'âge de 78 ans. Le deuil était conduit par son fils Wilbrod, des Trois-Rivières. Les orateurs étaient MM. Xavier Simon, L. P. Marchand, maire, Wil-

frid Baribeault et Téléphore St-Arnauld.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Ch. Carufel, curé de la paroisse.

Le service fut chanté par M. l'abbé Pierre Boulay, de St-Léon, ancien et premier curé de notre paroisse.

Assistaient au service dans le chœur, le révérend Père Hyacinthe-Marie, dominicain, de Lewiston, Me., et M. Benoit Marchand, séminariste.

Le chœur était sous la direction de M. Th. L. Tremblay.

Nous avons remarqué parmi les parents: MM. Hubert Matton de Ste-Geneviève, Xavier Simon, Lac-à-la-Tortue, Mlle Jeanne Dusseault, Tr-Rivières, Marguerite, Francoise, Annette et Emilie Duval, de la Tuque, M. et Mme Thomas Matten, de Ste-Geneviève, Ephrem Matton, Madame Frank Matton, Trois-Rivières, Mlle Lucinda Dusseault, Trois-Rivières, M. Henry Bundoock et sa fille, Flora, de Shawinigan, M. et Madame J.-A. Plante du Cap de la Madeleine, Mme Joseph Baril, de Grand'Mère, Mlle Marie Matton de St-Luc, M. et Mme Gilbert Dessureault, St-Georges, M. et Mme Henri St-Arnauld, St-Georges, Mme Ph. Gaudette, St-Georges.

Des orages dans l'Ouest

Winnipeg, 7. (S.P.C.) — Des orages accompagnés d'une forte pluie et de vents d'ouest, ont éclaté jeudi soir dans le Manitoba et la Saskatchewan; les communications télégraphiques ont été interrompues et de forts dommages ont été causés à Weyburn, Gray et Estevan, Sask. Il n'est pas tombé de grêle, et l'on croit que la récolte de grain bénéficiera de ces averses.

Des dommages estimés à 85,000, ont été causés à la ferme de Ed. Stevens, à Gray; sa grange a été détruite par la foudre, un cheval a été tué et Stevens a été gravement brûlé.

Un garage d'auto et un bureau de téléphone ont été frappés par la foudre à Weyburn, mais personne n'a été blessé.

A Estevan la patinoire pour le curling a été démolie, les toits des granges et les fenêtres des maisons ont été enlevés. Plusieurs incendies ont été causés par les fils électriques, mais ont été rapidement éteints par le déluge de pluie qui tombait. Les poteaux de téléphone sur la longueur d'un bloc de maisons, ont été jetés par terre ainsi que de nombreuses clôtures.

Les rapports disent qu'il a plu partout dans le Manitoba et dans la Saskatchewan; dans le sud de cette province, ce fut à torrents.

A Regina il est tombé plus d'un demi-pouce de pluie durant la journée. Une pluie continue a commencé hier aux environs de Saskatoon et s'est continuée jusqu'à ce matin.

L'insuline n'est pas un remède radical

Tilantic-City, N.-J. 7. (S.P.A.) — L'insuline du Dr F. Banting n'est pas un remède assuré contre le diabète parce qu'il ne fait pas dis-

On tâche d'imiter l'Eau Riga, mais elle est INIMITABLE!
Insistez auprès de votre marchand pour qu'il vous fournisse la véritable EAU PURGATIVE "RIGA" dont on a récemment imité le paquetage, et vous serez assuré d'un produit supérieur, d'une efficacité éprouvée. Refusez toute imitation, toute substitution. Il n'y a qu'une véritable Eau "RIGA" et elle est à la portée de toutes les bourses.
Seuls Distributeurs: LES PRODUITS RIGA LIMITEE, Montréal.

paraître la cause de la maladie. Tel est la déclaration faite hier par le Dr Roy Upham, professeur de gastro-entérologie à l'université Homéopathe de New-York, en s'adressant aux délégués au congrès de l'Institut d'homéopathie américain, réunie ici. Il avertit le public de ne pas croire à une guérison absolue par le sérum du médecin de Toronto.

"Alors que l'insuline est d'une grande valeur pour rétablir l'équilibre dans le mécanisme du sang", dit-il, "elle n'enlève pas la cause du mal. On devra en donner continuellement aux malades, car autrement leur état redeviendrait le même."

Chemin de fer National du Canada

MONTREAL-SHERBROOKE

Le chemin de fer National du Canada de Montréal à Sherbrooke, offre un service de trains très commode au public voyageur. Les trains quittent Montréal, gare Bonaventure à 8.30 a.m. et 9.00 p.m., tous les jours et à 3.45 p.m., tous les jours, sauf le dimanche. Au retour, départ

ANTIKOR-LAURENCE
ENLEVE PROMPTEMENT LES CORNS, VERRUES ET DURILLONS. SÛR, EFFICACE, SANS DOULEUR. EN VENTE PARTOUT 25c la boîte. FRANCO PAR LA POSTE. PHARMACIE LAURENCE MONTREAL

de Sherbrooke à 3.35 a.m. et 3.00 p.m., tous les jours et 8.00 a.m., tous les jours, sauf le dimanche.

Des wagons-lits avec salon sont attachés au train de 3.35 a.m., de Sherbrooke et peuvent être occupés dès 9.30 p.m., la veille.

Wagon-salon-buffet au train de 8.30 a.m., de Montréal et à celui de 3.00 p.m., de Sherbrooke. Wagon-salon au train de 3.45 p.m., de Montréal.

Pour renseignements, billets et lits, s'adresser à tout agent du chemin de fer National du Canada ou au bureau des billets de la ville, 250 rue St-Jacques, Tél. Main 3620.

BIERE MOLSON

Fondée en 1786!

Après la partie de tennis, ~ buvez toujours
La bière que votre arrière-grand-père buvait

La Graphologie au "Devoir"

VIT A L'OMBRE. — Impressionnable, imaginative, elle est portée à exagérer et la sensibilité nuit souvent à la sûreté du jugement.

PHILO. — Elle est réfléchie, sensée, sérieuse et le jugement est déjà bon. L'impressionnabilité très vive la rend un peu variable.

ELLE M'AIMÉ. — Très impressionnable, délicate, sensible et très tendre, elle a une imagination qui la porte aux exagérations.

Il est actif et entreprenant, mais son manque de persévérance nuit à ses succès. Il aurait pourtant ce qu'il faut pour réussir: une bonne tête, un bon cœur et un bon caractère.

ALLETTE. — Imaginative, sensible et délicate, elle aime ce qui est recherché, fin, élevé; elle a un esprit enthousiaste et une nature un peu sentimentale.

PATER. — Un esprit clair, juste, ouvert. C'est un homme d'un grand jugement, d'une belle droiture, d'une sincérité parfaite.

sans lutte: je vois des vestiges d'égoïsme de plus en plus faible et qui disparaît pour avoir été tant combattu.

ASHURA.—Ce qui frappe c'est la volonté énergique et un peu inflexible, de la conscience et de la sincérité. Il faut cependant se défier des verres grossissants d'une vive imagination.

L'HYGIÈNE INDUSTRIELLE

L'hygiène industrielle est une branche relativement récente de la science et de la pratique médicales; pour cette raison l'exposé de ses progrès et de son développement n'a pas encore trouvé sa place dans de nombreux ouvrages.

Les publications citées sont classées suivant la méthode généralement admise dans les périodiques et dans les traités d'hygiène industrielle.

LES HIRONDELLES Les hirondelles ont bâti leurs nids au bord du toit, puis aux fenêtres de notre église; elles sont si nombreuses qu'elles forment un véritable village.

(Communication du Bureau international du Travail).

CHOSSES DE BELGIQUE

LA QUESTION DES LANGUES DANS L'ARMÉE Nous lisons dans la Libre Parole, de Paris, numéro du 8 juin: M. Bovesse, député de Namur, chargé du rapport sur le projet de loi relatif au régime linguistique de

Votre Théière — vous démontrera pourquoi LE THE "SALADA" N'A PAS D'EGAL La plus forte vente en Amérique

l'armée, vient de terminer son travail. Une double pensée a inspiré les délibérations de la commission: maintenir à tout prix une armée unique et, pour y arriver, imposer à tous les grades la connaissance des deux langues nationales.

Les candidats au grade de sous-lieutenant devront justifier d'une connaissance suffisante de la langue flamande. L'épreuve comprendra un exercice de composition, un exercice de conversation sur la vie du soldat et un exercice oral sur les théories et règlements militaires.

La commission n'a pas voulu imposer des conditions aussi rigoureuses pour les cadres subalternes. Cependant, les soldats flamands ou wallons ne doivent pas courir le risque d'être commandés par des sous-officiers et des caporaux incapables de les comprendre.

La commission a écarté la répartition en compagnies françaises et compagnies flamandes. Faire de la compagnie, qui est une entité, qui vit par elle-même, l'unité linguistique, c'était préparer directement la division de l'armée en régiments flamands et en régiments wallons.

Les hommes demeureront dans l'un de ces groupements ainsi constitués durant leur service militaire. Les explications, remarques et observations collectives seront données ou faites à la compagnie ou unités similaires dans les différents langues employées par les classes linguistiques qui la composent.

Enfin, la commission a estimé inutile d'imposer à tous les fonctionnaires et employés appartenant à l'armée, assimilés ou non au rang d'officiers, les prescriptions d'une loi dont le but ne peut être de favoriser le bilinguisme, mais de l'organiser dans la mesure indispensable à la vie et à l'unité de l'armée nationale.

A. JANNE.

La page des enfants

(Suite de la dernière page.)

ESSAIS LITTÉRAIRES

LES HIRONDELLES Les hirondelles ont bâti leurs nids au bord du toit, puis aux fenêtres de notre église; elles sont si nombreuses qu'elles forment un véritable village.

Irène VIENS, 8 ans. Ecole Sainte-Anne, Falher, Alberta.

PROCESSION DU TRES SAINT SACREMENT A FALHER

La procession n'a pas eu lieu, le dimanche dans l'octave du très saint Sacrement à cause des mauvais chemins et de la température peu certaine, mais le dix juin, en la solennité de la fête du Sacré-

Coeur. Dès samedi, les gens commencent à baliser la route que suivra le Saint Sacrement, de l'église jusque chez M. Giroux, un des premiers colons de Falher.

A l'issue de la grand'messe qui a lieu à dix heures et demie, la procession se forme dans l'ordre suivant: la croix, les élèves de l'école, garçons et filles, ces dernières en toilette blanche, sous la direction de nos bonnes maîtresses; les dames de la paroisse précèdent le dais, porté par nos quatre syndics.

Aux deux repositoires, notre père curé bénit la foule. Tout le long du parcours, les enfants, les dames et les messieurs, récitent pieusement le chapelet, tandis que les chœurs font entendre des hymnes et des motets en l'honneur du très saint Sacrement.

Les décorations sont faites de verdure: branches de jeunes trembles, et de sapins, quelques drapés, tout est simple d'une simplicité champêtre et belle qui reflète le grand calme de nos prairies et la majesté du Créateur de cette nature royale.

Au retour de la procession, M. le curé, le R. Père L. Calais, O.M.I., consacre la paroisse et les familles au Sacré-Coeur de Jésus.

Un petit détail, la sécheresse s'annonçait aussi désastreuse, aussi désolante que le printemps dernier. Tous les paroissiens élevaient des cris de prière suppliante vers le ciel, demandant d'arroser la semence qui vient d'être confiée à la terre.

Un lit de camp est indispensable quand il vous arrive un hôte inattendu. Pendant le jour, vous le pliez et il ne vous nuit pas du tout.

Un matelas pour lit de camp, 4,00

Oreillers de plume, la paire, 1,75

Taies d'oreillers ourlées à jour, la paire .98

Bons draps de coton, la paire, 2,95

Ourlés à notre atelier et offerts à prix spéciaux.

Germaine BRIEN, Ecole Ste-Anne, Falher, Alberta.

Vêtements de Promenade d'Été

Envoyez-nous vos vêtements de sport et de sortie souillés pour que nous les nettoyions scientifiquement. Service rapide et coût modique: livraison partout. Un simple appel téléphonique.

TOILET LAUNDRIES

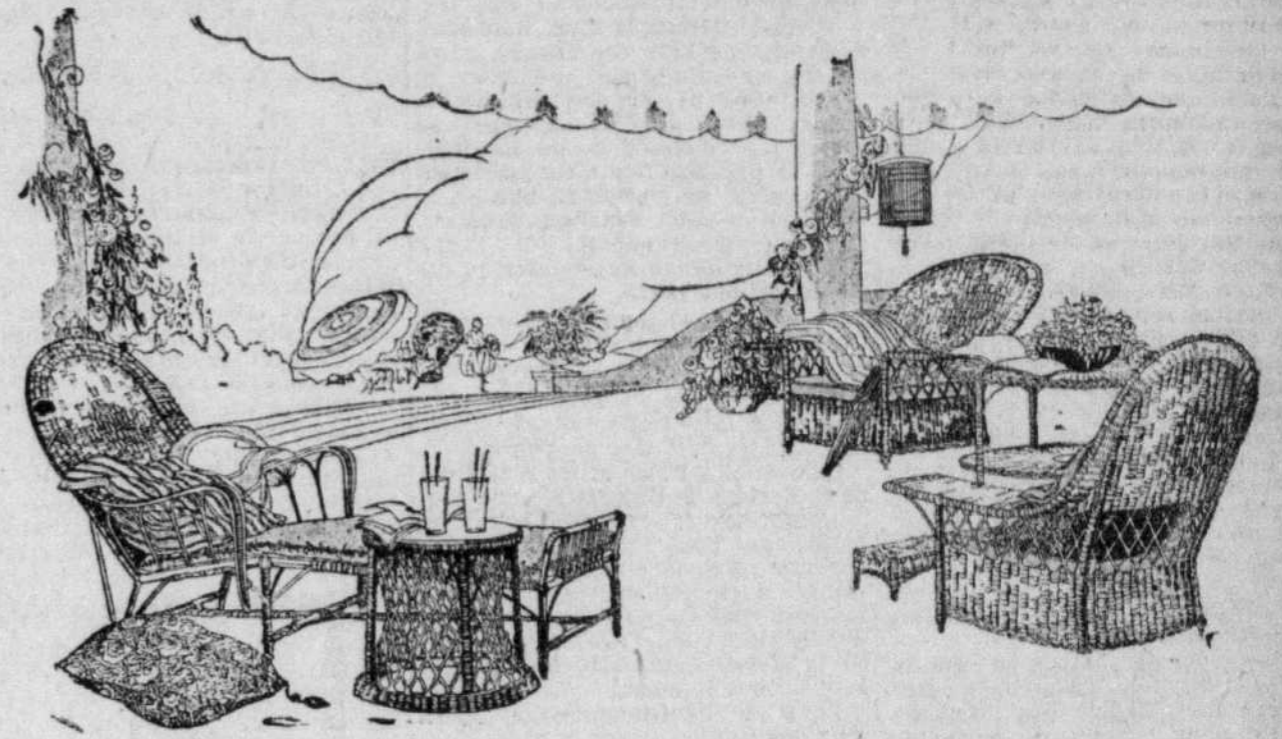
Limited 425, RUE RICHMOND Uptown 7640

"Le mieux c'est d'essayer"

GOODWIN

POUR EMBELLIR LA MAISON DE CAMPAGNE et en augmenter le confort

VENTES SPECIALES LUNDI



Sachant comme il faut peu parfois pour égayer joliment une maison de campagne, nous avons rassemblé les articles suivants en une collection d'offres spéciales pour lundi.

Vous les trouverez au quatrième étage près de l'ascenseur.

Fauteuils et berceuses en herbe marine, 8,75

C'est le reste d'une grosse commande qui vient d'arriver. C'est donc la dernière occasion ou vous pouvez avoir ces meubles si aimés à un prix aussi bas. 55 seulement, aussi venez de bonne heure lundi.

Fauteuils et berceuses de véranda, 2,00 et 2,50

Elles sont très commodes pour l'intérieur autant que pour l'extérieur. Finies en rouge, vert ou naturel.

Lits de camp pliants, 3,75

Un lit de camp est indispensable quand il vous arrive un hôte inattendu. Pendant le jour, vous le pliez et il ne vous nuit pas du tout.

Un matelas pour lit de camp, 4,00

Oreillers de plume, la paire, 1,75

Taies d'oreillers ourlées à jour, la paire .98

Bons draps de coton, la paire, 2,95

Ourlés à notre atelier et offerts à prix spéciaux.

Couvre-pieds roses, genre crochet, 2,50

Couvertures de finette grises, la paire 1,98

Seulement 100 de ces couvertures en finette (flanquette) à ce prix.

Articles émaillés .65 et 1,20

Ils étaient d'abord à 1,85, puis à 1,50, maintenant à 65 et 1,20. Cuvettes à mains, bouillottes, baignoires, casseroles, droites et bassines à confitures.

Séries de 4 boîtes de cuisine, .75

Pour la farine, le sucre, le thé et le café.

Boîtes à pain émaillées, 1,10

Sorbetières, 1,85

Marque "Acme" Nous n'en avons que 24 en vente. C'est tout ce qu'il nous reste et nous ne pouvons en avoir d'autres.

Bonnes serviettes turques, .18 chacune

Serviettes de pure toile ourlée, .30 chacune

Rouleaux en pure toile, .50 chacun

Nous avons aussi des coffres à glace galvanisés, des petits poêles à l'huile, et un assortiment complet de fenêtres moustiquaires.

Descentes de lit en Axminster anglais, 2,95

Fabriquées à Kidderminster, Angleterre. Couleurs vives et effets de fantaisie.

Prélat de première qualité, .39 la verge carrée

400 verges seulement, 2 verges de largeur. Dessins de fleurs et de tulipes.

Cretannes variées 500 verges à Moitié Prix. 500 verges au tiers du prix. Quelques verges de ces cretonnes mettront de la gaieté dans la chambre la plus sombre.

Tringles de cuivre .15 Avec appliques.

Fraternité St-Antoine, rue Lagac-hetière Est, No 777. Réunion des sœurs professes, dimanche, le 8

Fraternité St-Joseph, rue Lagac-hetière ouest, No 130. Le dimanche 8 juillet, 1,30 p. m., réunion des frères novices; 2,30 p.m. réunion

des frères professes. Immédiatement après cette assemblée réunion du discretoriaire.

Les membres sont priés de s'y rendre sans autre convocation.

LE SECRETAIRE

— Ah! je me croyais à Paris... Je vous prenais pour l'autre... la misérable, la fourbe... Je voulais le retrouver, lui, mon mari... Mais il est mort...

— Il est au ciel! il prie pour vous. — Il me maudit!

— Oh! se récria Mlle Louise, comme devant un blasphème.

— Il a raison, mais alors qu'il la maudisse aussi, elle!

— Repoussez ses couvertures, la maudite allongea le bras vers le coin de la chambre:

— La voyez-vous? Elle vient encore m'insulter ici.

— Taisez-vous, taisiez-vous, répétait Mlle de Fargy, alarmée.

Jusqu'au matin, les accès de délire se renouvelèrent, avec une moindre violence. Enfin Mme Langal tomba dans la prostration, et une sueur abondante commença de perler à son visage.

(à suivre)

Ce journal est imprimé au no 43, rue Saint-Vincent à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (à responsabilité limitée), J.-J. Bouchard, gérant.

Coupon graphologique ESQUISSE GRAPHOLOGIQUE de JEAN DESHAYES — AU — "DEVOIR" 7 JUILLET 1923. Bon pour 2 semaines. Un coupon valable et 25 sous en timbres-poste doivent accompagner chaque envoi. Tout manuscrit doit être à l'encre, sur papier non rayé. Ne pas envoyer de copie. Adressez: Jean Deshayes, le "Devoir", Montréal.

Feuilleton du "DEVOIR" L'Invisible Présence par M. LE MIÈRE (suite) XII C'est la nuit. Il n'y a pas dans la chambre un siège confortable, et Mlle de Fargy veille, assise sur une chaise de paille. De temps à autres, elle se lève, fait quelques pas sans bruit, en continuant de prier, son chapelet aux doigts. Une petite provision de bois, que Mme Langal a sans doute achetée les jours précédents, — car les bûches de la mère Hamelin n'ont pas dû faire long feu, — a été découverte par Mlle Louise dans un coin du rez-de-chaussée. Grâce aux soins de

comme une pauvre chose, et paraît conserver juste assez de conscience pour se prêter aux soins.

Cependant, à mesure que les heures s'avancent, les accès de toux sèche, entrecoupés de plaintes, deviennent plus fréquents.

Il va être minuit; la vieille demoiselle prépare une potion. Quand elle approche de Sylvaine, la tasse à la main, elle voit loutre deux yeux fixes, d'un éclat insupportable.

Puis une voix brève, sifflante, déchirant la gorge, articule: — Vous êtes du château?

— Mais oui... Buvez, dit Mlle de Fargy.

Mme Langal fait un geste farouche, qui, repousse.

— Vous n'avez donc pas peur de vous contaminer en venant chez moi? poursuit-elle.

— La châtelineau sourit bonnement. — Peur? D'abord, à mon âge, on est réfractaire.

— Après m'avoir touchée, vous toucherez la main d'un autre? Prenez garde! s'exclame Sylvaine.

— La tante de M. d'Armadé reçoit un coup au coeur; elle a compris, du moins à demi. Il est clair, d'ailleurs, que la jeune femme, sans délire, précisément, n'est pas maîtresse d'elle-même; Mlle de Fargy

veut effleurer d'une caresse apaisante la malheureuse tête en feu, qui se dérobe de nouveau.

— Retournez à Boisdrud, jette la malade, de plus en plus surexcitée. Je vous suis très reconnaissante... Vous avez beaucoup de mérite... mais j'aimerais mieux mourir que d'accepter les soins de quiconque me méprise.

— Quelle parole, méchante enfant! s'écrie Mlle Louise ébranlée par un choc immense. De quel droit vous mépriserais-je? Allons, allons! calmez-vous.

— On vous a dit du mal de moi, continua Sylvaine, par saccades; c'est tout naturel! Et moi, si je dis que je ne suis pas tombée au dernier degré, on ne me croira pas.

— Le bon Dieu défend les jugements téméraires; Il est la Miséricorde infinie; et ne demande qu'à pardonner aux pécheurs que nous sommes tous. Quant à moi, je n'ai pour vous, je le répète, que les meilleurs sentiments; que faut-il donc faire, achève Mlle Louise, pour vous en donner l'assurance?

Mais Sylvaine, tout à son idée fixe, profère:

— Fille de parents honnêtes, je suis demeurée honnête.

— Je le sais bien, répond avec conviction la vieille demoiselle, en essayant de la prendre dans ses bras pour la replacer sur l'oreiller.

Brusquement, la jeune femme se renverse dans l'ennélement désordonné de ses cheveux, puis elle éclate en sanglots convulsifs. Mlle de Fargy sent son coeur se fendre.

— Pauvre enfant! Pauvre petite! Pourquoi vous désoler ainsi? Calmez-vous, je vous en supplie... Buvez.

— Je ne veux pas guérir... Je suis trop malheureuse.

— Allons, allons! murmure la voix berceuse et maternelle; tout n'est pas perdu, vous le verrez.

— Si! J'ai tout perdu.

— Non! D'abord, le bon Dieu vous reste.

— Il n'est plus pour moi; je l'ai abandonné.

— Eh bien! vous lui reviendrez; c'est tellement facile! Vous verrez comme il vous aidera et comme il sera bon pour vous.

Elle parvint à lui faire avaler quelques gorgées de liquide; puis elle continua de lui parler à l'oreille, pendant deux minutes, un langage très simple, ne respirant que la bonté. Ce qu'éprouvaient, à cette heure,

des milliers de ses pailles, aux chevels des blessés dans les nuits sont si longues, Mlle de Fargy l'éprouvait pour cette blessée d'âme, cette victime d'un drame ignoré, cette jeune malade abattue là, tout près de son coeur, et dont le souffle rapide reprenait peu à peu le rythme du sommeil. La charitable femme, égrenant des chapelets, recommandait cette infortunée à la Vierge clémentine, qui savait, Elle, et qui pouvait tout. Des mots échappés à l'exaltation de la jeune femme résonnaient chez Mlle Louise, en échos profondément troublants... Oh! les questions qui assaillaient son esprit durant cette nuit emouvante! les complications qu'elle pressentait! Mais c'était une de ces âmes qui discernent de très bonne heure l'action providentielle dans un concours d'événements, s'en remettent de tout à Dieu, et que les plus singulières conjonctures ne sauraient dérouter dans leur élan vers Lui.

Au bout d'une heure, Sylvaine se mit à balbutier des incohérences; et sa gardienne vit, soudain, se refléter de l'horreur dans les yeux égarés.

— Allez-vous-en! lança la jeune

SEMAINE DES ÉCRIVAINS CATHOLIQUES DE FRANCE

(suite de la première page.)

seulement, mais le grand public, c'est-à-dire celui qui, à tous les degrés de la vie sociale, se préoccupe de vivre d'une vie qui n'est pas purement matérielle.

Les raisons qui pressent l'écrivain d'avoir la préoccupation de cette tâche auprès du grand public sont de trois ordres.

1. **D'ordre littéraire:** L'échappatoire à l'influence répétitive et stérilisante des "châpelles". L'art véritable n'est pas le fait des excentriques: il doit rester en contact avec la réalité qui lui assure les caractères de vérité, de bienfaisance, d'intérêt durable. Il s'y renouvelle, s'y amplifie, s'y alimente sans se laisser asservir, y devient humain dans toute la force du terme.

2. **D'ordre social:** Solidarité humaine fondée sur l'unité d'origine et de destinée, qui fait que l'écrivain catholique doit à la masse l'éducation spirituelle, l'aide sympathique et fraternelle, pour que cette masse populaire développe et entretienne en elle-même la vie intellectuelle et morale qui lui permettra de dominer la besogne matérielle, au lieu de se laisser absorber et dégrader par elle.

3. **D'ordre religieux:** Tout catholique est social par définition: il ne saurait séparer de l'idée de son propre salut et de son perfectionnement, celle de son salut et de son perfectionnement de ses frères, quels qu'ils soient. Tout catholique doit être apôtre, dans la mesure de ses moyens. L'écrivain catholique, qui dispose des meilleurs moyens d'apostolat, a des obligations particulières vis-à-vis de ses frères. Son devoir est de les atteindre, pour les arracher aux tentatives de déchristianisation auxquelles on se livre contre eux.

La lecture du substantiel rapport de R. P. Cavallera terminée, M. Bernouille, directeur des Lettres, ajoute quelques conseils aux jeunes "amis de la vie intérieure, amis de l'action, qui ne se payent pas de mots". M. l'abbé Calvet, dont l'oeil malin s'amuse derrière les verres fumés, prononce une fine allocution à l'allure méridionale, disant entre autres choses que "les écrivains catholiques doivent donner l'exemple de l'indépendance, de la dignité, du désintéressement et qu'ils ne doivent pas vendre leur pensée, mais seulement leur activité".

Après une intervention de M. l'abbé Naudet, qui n'est pas satisfait des œuvres d'apologétique populaires, le R. P. de Grandmaison préconise pour toucher le grand public, l'organisation et la cohésion des écrivains catholiques. L'ignorance populaire dont on se plaint est à base d'incohérence. Les catholiques ont, dans tous les genres, des hommes et des œuvres de première valeur. Dans l'exécutive contemporaine, la France occupe le tout premier rang. C'est aux écrivains catholiques qu'il appartient de s'informer aux bonnes sources, de répandre un peu de cette lumière sur les masses populaires.

M. Maurice Vaussart attire l'attention des congressistes sur le Bulletin des écrivains catholiques publié à la revue Les Lettres.

Pour clore cette première journée, il y a ce soir, dans la salle des concerts du Conservatoire, grand concert donné par la chorale des Françaises, sous la direction de M. le chanoine Clément Besse.

LES CAMPAGNES DE PRESSE CONCERTÉES

Mardi, 29 mai 1923. La deuxième journée de la Semaine des Écrivains catholiques offre, comme sujet d'étude: les campagnes de presse concertées.

M. Louis Marin, député de Nancy, vice-président de la Chambre des députés, présente M. Philippe de Las Cases, avocat à la Cour d'appel, conseiller général, chargé du rapport.

Le distingué rapporteur fait valoir les avantages d'une entente. Les journalistes catholiques, dit-il, défendent un ensemble d'idées communes sur lesquelles l'accord est aisé. Sur nombre de problèmes en face desquels leur attitude peut différer, ils auraient du moins intérêt à échanger leurs vues et à mettre en commun les renseignements qu'ils possèdent.

L'action que les journalistes catholiques sont appelés à exercer sur l'opinion publique serait d'autant plus efficace qu'ils pourraient se concerter à l'occasion d'un événement d'actualité, sur la manière de le présenter, de le commenter, et de mettre d'accord pour créer l'actualité, pour promouvoir telle campagne d'idées qui serait jugée opportune.

Isolés, les journalistes catholiques ne peuvent que subir l'actualité; groupés, ils seraient certainement capables de la modifier et même de la susciter. La campagne d'idées en faveur des familles nombreuses est la pour le prouver.

Les conditions de l'entente entre journalistes catholiques ne sont pas très difficiles à réaliser. Il ne saurait être question, en effet — comme l'indiquait M. Jean Guiraud, ce matin — de leur imposer des directives qui rendraient d'ailleurs impossibles à observer les différences de tempérament, de conception, et les conditions particulières dans lesquelles chacun d'eux travaille, suivant les journaux ou revues auxquelles il collabore. Au contraire, ensemble qu'il y aurait pour tous profit intellectuel et avantage d'ordre professionnel, dans une coopération qui permettrait l'échange des idées et la mise en commun des informations et des documents.

Ces échanges de vues et de renseignements peuvent se concevoir sous la forme de réunions publiques pour les journalistes habitant Paris, d'un secrétariat permanent qui se tiendrait en rapports avec les centres d'information existant et fournirait les renseignements au fur et à mesure.

M. l'abbé Bellergerie, M. Crombè, avocat au barreau de Lille, et Rouleaux-Dugage, député, appuient vio-

goureusement la lutte actuelle contre le divorce destructeur de la famille et revendiquant des privilèges pour les familles nombreuses, en particulier le vote par famille qui attribuerait au père d'une famille nombreuse la part d'influence politique à laquelle il a droit. M. Guibault, député de l'Hérault, conseille la solidarité chez les catholiques, comme la pratiquent les "gens d'en face".

M. Louis Marin, président de la séance, se déclare, lui aussi, partisan des campagnes concertées, dont il voudrait éloigner les lièdes et les neutres. Il souhaite qu'au début d'une campagne concertée, on ait d'abord une idée bien déterminée, un mot d'ordre, et qu'on soit d'accord non seulement sur le fond, mais aussi sur la forme et la tactique, qui sont souvent unique cause des divisions.

Après M. Marin, le R. P. Bessières, directeur de la revue Hostia, y va de son encouragement à l'union, et M. le curé de Valenciennes appelle en faveur de la basilique commencée dans sa paroisse il y a de nombreuses années, et encore achevée, à la gloire de saint François de Sales, l'illustre patron que S.S. Pie XI a récemment donné aux écrivains catholiques de France.

SUR LE ROMAN

Mercredi, 30 mai. Troisième journée, sous la présidence de sainte Jeanne d'Arc. Et le soleil se permet des gentillesse... La séance du soir attire à la salle de la Société de Géographie une foule nombreuse et choisie où critiques, historiens, romanciers, littérateurs de toute marque se comptent par dizaines. M. Henry Bordeaux occupe le fauteuil présidentiel, ayant à sa droite M. Antoine Redier, directeur de la Revue Française, qui lira un rapport sur le roman.

Le R. P. de Grandmaison, directeur des Études, ouvre la séance par la lecture d'un télégramme de S.S. Pie XI, adressé à Mgr Batifoll, aumônier de la Semaine, dans lequel le Saint-Père accorde sa bénédiction apostolique aux congressistes, "ouvriers de la foi".

Salué par une véritable ovation, M. Henry Bordeaux, de l'Académie Française, prend la parole pour invoquer d'abord le patronage de saint François de Sales, son compatriote et son parent. Abordant le roman dont "le véritable droit est la base fondamentale comme elle doit être la loi formelle des romanciers". La religion doit être pareillement à la base du roman, car la religion est indispensable à tous les peuples, et quelle religion offrir à leur culte si ce n'est celle qui a créé l'humanité dont nous sommes. Le fardeau du Christ, dont nous portons tous une faible partie, c'est la vie humaine tout entière. Le romancier peut donc peindre la vie, conclut M. Bordeaux, mais il a le devoir de ne point oublier la figure centrale qui en est l'expression et le rayon.

Redier se lève ensuite pour donner lecture de son rapport, dont voici les points essentiels. L'objet de la séance, dit M. Redier, est d'étudier les moyens qu'ont les romanciers catholiques d'atteindre le grand public. De quels romanciers catholiques s'agit-il ici? Le rapporteur propose que soient considérés comme catholiques tous les romanciers français qui ne font pas dans leurs écrits profession de paganisme. Se séparer publiquement de ces derniers est faire nettement acte d'offensive contre l'entreprise occulte de déchristianisation qu'il s'agit de combattre. La littérature nationale est naturellement catholique, et notre objectif, quand nous songeons à conquérir, non pas un certain public, mais le grand public, ne peut être que de nous rendre celui-ci à la suite des meilleurs d'entre nous vers la sainteté; mais de lui donner des écrits aimables, conformes à ses goûts, qui sont légers à la surface et chrétiens en profondeur.

Nous cherchons le moyen d'accéder à ce grand public. Pourquoi? Si c'est le goût de la gloire qui nous anime ou celui de conquérir, avec les forts tirages, une indépendance matérielle qui n'est nullement méprisable, comprenons du moins que ces hommages ou cette indépendance, qui nous sont chers, ce sont des quantités d'hommes qui vont nous les payer, et peut-être de leur propre repos, si nous agissons sur eux sans ménagements. Dans ces deux hypothèses, et la dernière — dans celle où ce serait expressément pour agir sur ce grand public que nous voudrions sa clientèle, convenons que nous avons des responsabilités à prendre.

Artistes ou partisans? Ou tous les deux? ou ne peut pas éluder la question, du moment qu'on parle du grand public. Quant aux moyens d'atteindre celui-ci, ils diffèrent suivant qu'on vise le grand public neutre ou bien le grand public "pieux".

Pour le premier, la solution appartient aux éditeurs seuls. Substituer dans les habitudes du public des lectures qui soient, dans leur ensemble, d'inspiration chrétienne, même s'il s'agit d'ouvrages d'imagination pure ou cette inspiration soit à peine apparente, aux lectures d'un fond païen auxquelles est accoutumée le public, c'est une immense entreprise d'ordre industriel et commercial. Il y faut le talent des auteurs; mais nous supportons cet élément acquis; ou alors il faut laisser le grand public tranquille. Il s'agit, en réalité, de créer des habitudes nouvelles, donc de faire la loi au public, non pas en l'exhortant, mais en forçant sa volonté par les moyens éprouvés, les seuls moyens efficaces, qu'on peut désigner sous ensemble sous le nom de publicité — ce mot étant entendu dans son sens le plus large.

Quant au public pieux, qui est très nombreux et docile, il nous est fermé parce que ses conseillers ordinaires lui recommandent des livres d'édification où l'art n'a le plus souvent, rien à voir. La solution de la question posée est, en ce qui concerne ce dernier public, aux mains du clergé, et c'est par une prière respectueuse, mais très ar-

dente, au haut clergé protecteur de cette semaine, que M. Redier termine son exposé.

Après lui prennent la parole: M. l'abbé Paravel, de Champerret, qui croit que c'est à la presse qu'incombe le soin de mettre en évidence les romanciers chrétiens; M. l'abbé Bethléem, dont les vues très larges concordent pleinement avec celles de M. Redier; dont il approuve sans restriction le rapport; Henri Massis, qui s'attache à montrer les liens étroits qui unissent l'art véritable à la morale chrétienne; le R. P. Gillet, dont l'hymne à la Beauté obtient un vif succès; M. Gay, de la maison d'éditions Bloud et Gay, dont on connaît les utiles efforts en faveur des écrivains catholiques et qui adresse un chaleureux appel aux romanciers qui préfèrent encore la maison d'éditions neutre; enfin, le R. P. Yves de la Brère, qui, en une phrase et ferme bonhomme, invite la critique catholique à éviter le parti-pris et la prudence exagérée.

M. Henry Bordeaux met fin à cette belle réunion par une charmante allocution où il se révèle habile improvisateur.

LES CERCLES D'ÉTUDE

Jeudi, 31 mai.

Quatrième journée. Le R. P. Gillet, o. p., préside la séance du soir, et M. Robert Garric, fondateur des "Équipes sociales", présente un rapport clair et substantiel sur les Cercles d'études.

Le Cercle d'études n'est ni un cours, ni une conférence, ni une réunion publique, mais la synthèse, le raccourci de ces divers éléments combinés. Le méthode scientifique, qui établit un contact direct entre les membres du cercle, semble la meilleure pour obtenir une formation intellectuelle et morale d'un intérêt immédiat. Le cercle doit être un organisme vivant, constamment en éveil, prêt à revêtir toutes les formes susceptibles d'un meilleur rendement, selon les temps et les lieux.

Une seconde partie du rapport de M. Garric s'adresse plus directement aux écrivains: il expose que l'éducation populaire exige des livres d'une vulgarisation honnête et sérieuse dans l'ordre scientifique, et au point de vue littéraire des ouvrages d'une large humanité. M. Garric indique — et cela intéresse vivement l'auditoire — quelques-unes des œuvres qui touchent le plus les membres des cercles d'études.

En terminant, M. Garric montre comment l'écrivain catholique, en suivant simplement son inspiration, et par cela même qu'il exprime l'expérience de sa vie et de son âme, peut donner aux jeunes étudiants populaires des ouvrages bienfaisants.

La discussion est ouverte, et M. Henri Ghéon apporte au congrès le fruit de son expérience. "Le public populaire, dit-il, est celui qui ressent le plus vivement les choses qu'on veut lui faire sentir, résultat facile à obtenir si l'on emploie avec lui les formes précises et claires qui sont en somme celles de l'art classique. La clarté est le moyen d'atteindre le public le plus nombreux. Il n'est pas nécessaire, ajoute l'orateur, de montrer au peuple, dans les livres ou au théâtre, ce qui lui ressemble le plus, ni de parler sa langue, ni même d'adopter ses moeurs; le peuple aime ce qu'il ignore, il a soif de mystère qui le tire au lieu de le repousser." M. Salomé constate l'extension mondiale du cinéma, sa popularité immense, son action sur les foules, son autorité croissante, exclusive chez beaucoup de simples. La malaisance du cinéma se manifeste dans le cinéma comique avec ses incohérences, ses mimodrames immoraux et extravagants, ses scènes historiques où la vérité est de parti pris dénaturée.

Qu'est-ce donc que ce "tract" à la fois si décrié et si vanté? Tout simplement une feuille volante ou brochure légère tirant l'oeil par son titre ou son illustration, forçant l'attention par ses artifices typographiques, si claire, si irréfutable, si évidemment loyale et désintéressée que, du premier coup, elle emporte l'adhésion du lecteur. Instrument de pénétration d'une valeur incontestable, le tract a des avantages sur le livre, sur le journal, sur la conférence, sur l'affiche, tous moyens qu'on ne complacera jamais, mais qu'il complète merveilleusement.

Instrument de propagande d'un maniement très délicat, et fort difficile à rédiger, le tract doit être court, et assez complet pour se suffire: d'ou le choix du moment, des arguments, des citations; général, et cependant adapté aux exigences de milieux très déterminés; anonyme, et cependant laissant transparentement une personnalité accusée; l'air d'écrouler, mais qui n'aït pas l'air d'écrouler; une démonstration; des chiffres; mais dont la notion n'exige aucune explication; la notion, mais qui se garde d'autant plus du ton agressif qu'elle a moins à redouter la riposte.

La pire illusion — et pourtant la plus courante — serait de traiter le tract comme le résumé, la brochure, comme le tiré à part d'un article ordinaire. Tracts et brochures de propagande offrent le grand avantage de pouvoir pénétrer partout, et c'est leur force, mais à la condition que c'est leur faiblesse, il faut des données qui en assurent la distribution judicieuse, avec cette patience "qui convient au bon semeur".

Combien le cercle d'études est apte à susciter et à guider ces dévouements! Ce rapport du R. P. Danset est jugé complet par M. l'abbé Loutil, qui en félicite chaudement l'auteur. Après les interventions de MM. les abbés Bethléem et Bellanger, M. l'abbé Calvet adjure ardemment les écrivains catholiques de parler "sérieusement et gravement au peuple en lui apportant la scrupuleuse vérité".

M. l'abbé Loutil raconte quelques-uns de ses souvenirs spirituels et héroïques de vieux luttant catholique, et c'est une fête de l'esprit français que nous vait la fin de cette vivante réunion.

LE CINÉMA

Samédi, 2 juin. Au début de la sixième journée, M. René Salomé, de la Revue des Jeunes, présente un rapport très étudié sur le cinéma.

M. Salomé constate l'extension mondiale du cinéma, sa popularité immense, son action sur les foules, son autorité croissante, exclusive chez beaucoup de simples. La malaisance du cinéma se manifeste dans le cinéma comique avec ses incohérences, ses mimodrames immoraux et extravagants, ses scènes historiques où la vérité est de parti pris dénaturée.

Qu'est donc le remède? M. Salomé croit qu'il consiste dans l'introduction en France d'un cinéma bienfaissant pour l'intelligence et pour les moeurs, créé et exploité par des catholiques. "La société d'Étoile" nous a déjà indiqué la "bonne voie", ajoute-t-il.

A onze heures, les semainiers sont réunis dans la chapelle des Carmes pour la messe traditionnelle aux intentions des écrivains catholiques morts pendant l'année. S. Em. le cardinal Dubois la préside. Mgr Batifoll monte en chaire; après avoir évoqué la mémoire des morts, il commente avec force quelques-unes des leçons de ce récent centenaire de Renan; il rappelle la déception que ce centenaire, "où la France ne s'est point reconnue", a laissée à ses organisateurs et les magnifiques œuvres qu'il a engagées plusieurs philosophes et exégètes catholiques à écrire. Mgr Batifoll invite les écrivains catholiques à ne pas dénoncer l'histoire comme une maîtrise de scepticisme, mais, sur le conseil de l'Église à l'étudier comme une auxiliaire de la foi. Puis il demande à ses auditeurs de s'associer aux fêtes du prochain centenaire de Pascal dont, sans doute, tout l'héritage ne peut pas être accepté sans bénéfice d'inventaire, mais dont la vie et l'œuvre nous apprennent si puissamment le secret de s'imposer à une époque frivole.

L'UNION DES FORCES

M. Georges Blondel, professeur au Collège de France, préside la séance du soir, et M. Maistre, de la Faculté de Droit de Paris, traite de l'Union des forces intellectuelles catholiques.

Cette union des forces intellectuelles catholiques est apparue comme une nécessité, non seulement française, mais internationale. Les débuts de la séance ont nettement indiqué ce point de vue, d'abord par une lettre du cardinal Bourne, archevêque de Westminster, apportant aux congressistes, avec l'éloge de leur action, le conseil de la pousser vers une conclusion pratique, — en second lieu, par l'allocution de M. Blondel qui, évoquant ses récents voyages en Europe centrale, montre que partout la crise des consciences et la "matérialisation" des sollicitudes appellent le redressement des esprits par la religion. Et, à la fin de la discussion, une voix canadienne a répété que, dans la France d'Amérique, on attend cet exemple et cet entraînement de la vieille France.

Le rapporteur, M. Maistre, donne bien la même note. Il ne faut pas brider les individualités, et le catholicisme ne le veut pas; mais il est urgent de les rapprocher par des campagnes communes, dans l'ordre intellectuel et dans l'ordre

LE TRACT

Le R. P. Danset lit ensuite son rapport sur le tract, "qui n'exclut ni le journal, ni la revue, ni le livre, mais qui doit avoir son existence propre et encouragée en raison des résultats qu'il vise et que lui seul peut atteindre".

Il y a une malheureuse opposition dans les jugements portés sur l'efficacité du tract et de la brochure comme instruments de propagande, suivant qu'on interroge à leur sujet l'homme de pensée ou l'homme d'action. Cette opposition est tout à fait contraire aux intérêts que nous voulons défendre. Le tract est en effet nécessaire; mais il faut savoir le présenter, et savoir le diffuser, le répandre.

Qu'est-ce donc que ce "tract" à la fois si décrié et si vanté? Tout simplement une feuille volante ou brochure légère tirant l'oeil par son titre ou son illustration, forçant l'attention par ses artifices typographiques, si claire, si irréfutable, si évidemment loyale et désintéressée que, du premier coup, elle emporte l'adhésion du lecteur. Instrument de pénétration d'une valeur incontestable, le tract a des avantages sur le livre, sur le journal, sur la conférence, sur l'affiche, tous moyens qu'on ne complacera jamais, mais qu'il complète merveilleusement.

Instrument de propagande d'un maniement très délicat, et fort difficile à rédiger, le tract doit être court, et assez complet pour se suffire: d'ou le choix du moment, des arguments, des citations; général, et cependant adapté aux exigences de milieux très déterminés; anonyme, et cependant laissant transparentement une personnalité accusée; l'air d'écrouler, mais qui n'aït pas l'air d'écrouler; une démonstration; des chiffres; mais dont la notion n'exige aucune explication; la notion, mais qui se garde d'autant plus du ton agressif qu'elle a moins à redouter la riposte.

La pire illusion — et pourtant la plus courante — serait de traiter le tract comme le résumé, la brochure, comme le tiré à part d'un article ordinaire. Tracts et brochures de propagande offrent le grand avantage de pouvoir pénétrer partout, et c'est leur force, mais à la condition que c'est leur faiblesse, il faut des données qui en assurent la distribution judicieuse, avec cette patience "qui convient au bon semeur".

Combien le cercle d'études est apte à susciter et à guider ces dévouements! Ce rapport du R. P. Danset est jugé complet par M. l'abbé Loutil, qui en félicite chaudement l'auteur. Après les interventions de MM. les abbés Bethléem et Bellanger, M. l'abbé Calvet adjure ardemment les écrivains catholiques de parler "sérieusement et gravement au peuple en lui apportant la scrupuleuse vérité".

M. l'abbé Loutil raconte quelques-uns de ses souvenirs spirituels et héroïques de vieux luttant catholique, et c'est une fête de l'esprit français que nous vait la fin de cette vivante réunion.

LE CINÉMA

Samédi, 2 juin. Au début de la sixième journée, M. René Salomé, de la Revue des Jeunes, présente un rapport très étudié sur le cinéma.

M. Salomé constate l'extension mondiale du cinéma, sa popularité immense, son action sur les foules, son autorité croissante, exclusive chez beaucoup de simples. La malaisance du cinéma se manifeste dans le cinéma comique avec ses incohérences, ses mimodrames immoraux et extravagants, ses scènes historiques où la vérité est de parti pris dénaturée.

Qu'est donc le remède? M. Salomé croit qu'il consiste dans l'introduction en France d'un cinéma bienfaissant pour l'intelligence et pour les moeurs, créé et exploité par des catholiques. "La société d'Étoile" nous a déjà indiqué la "bonne voie", ajoute-t-il.

A onze heures, les semainiers sont réunis dans la chapelle des Carmes pour la messe traditionnelle aux intentions des écrivains catholiques morts pendant l'année. S. Em. le cardinal Dubois la préside. Mgr Batifoll monte en chaire; après avoir évoqué la mémoire des morts, il commente avec force quelques-unes des leçons de ce récent centenaire de Renan; il rappelle la déception que ce centenaire, "où la France ne s'est point reconnue", a laissée à ses organisateurs et les magnifiques œuvres qu'il a engagées plusieurs philosophes et exégètes catholiques à écrire. Mgr Batifoll invite les écrivains catholiques à ne pas dénoncer l'histoire comme une maîtrise de scepticisme, mais, sur le conseil de l'Église à l'étudier comme une auxiliaire de la foi. Puis il demande à ses auditeurs de s'associer aux fêtes du prochain centenaire de Pascal dont, sans doute, tout l'héritage ne peut pas être accepté sans bénéfice d'inventaire, mais dont la vie et l'œuvre nous apprennent si puissamment le secret de s'imposer à une époque frivole.

L'UNION DES FORCES

M. Georges Blondel, professeur au Collège de France, préside la séance du soir, et M. Maistre, de la Faculté de Droit de Paris, traite de l'Union des forces intellectuelles catholiques.

Cette union des forces intellectuelles catholiques est apparue comme une nécessité, non seulement française, mais internationale. Les débuts de la séance ont nettement indiqué ce point de vue, d'abord par une lettre du cardinal Bourne, archevêque de Westminster, apportant aux congressistes, avec l'éloge de leur action, le conseil de la pousser vers une conclusion pratique, — en second lieu, par l'allocution de M. Blondel qui, évoquant ses récents voyages en Europe centrale, montre que partout la crise des consciences et la "matérialisation" des sollicitudes appellent le redressement des esprits par la religion. Et, à la fin de la discussion, une voix canadienne a répété que, dans la France d'Amérique, on attend cet exemple et cet entraînement de la vieille France.

Le rapporteur, M. Maistre, donne bien la même note. Il ne faut pas brider les individualités, et le catholicisme ne le veut pas; mais il est urgent de les rapprocher par des campagnes communes, dans l'ordre intellectuel et dans l'ordre

TARIF DES PETITES AFFICHES

DEMANDE D'EMPLOI: — Jusqu'à 25 mots, 20 sous, 1 sou par mot supplémentaire. DEMANDES D'ÉLÈVES: — Jusqu'à 25 mots, 20 sous, 1 sou par mot supplémentaire. TOUTES LES AUTRES DEMANDES: — Jusqu'à 25 mots, 20 sous, 1 sou par mot supplémentaire. CLAIRIÈRES À LOUER: — 15 sous jusqu'à 25 mots, 20 sous, 1 sou par mot supplémentaire. TROUVES: — Jusqu'à 20 mots, 20 sous, 1 sou par mot supplémentaire. FERRU: — Jusqu'à 20 mots, 20 sous, 1 sou par mot supplémentaire. MAÏBONS, MAGASINS, ETC.: À LOUER: — Jusqu'à 20 mots, 20 sous, 1 sou par mot supplémentaire. À VENDRE: — Jusqu'à 20 mots, 20 sous, 1 sou par mot supplémentaire. NAISSANCES, DÉCÈS, MARIAGES: — 40 sous par insertion. REMERCIEMENTS: — 50 sous. CARNET MONTAIGN, NOTES PERSONNELLES, ETC.: — 50 sous par insertion.

COLLEGE DE BARBIERS

Venez-vous occuper une excellente position, avec le plus haut salaire payé? Quelques semaines d'apprentissage suffisent: Système moderne, poste assuré, pourcentage payé en argent. S'adresser Moler Barber College, 92, St-Laurent.

CLAVIGRAPHES

Clavigraphes reconstruits de tous les marques et prix, vendus, loués, réparés. Protectors de chèques, rubans, papier carbone. Tél. Main 2202. — Cie de Clavigraphes, 58, St-Jacques, Montréal.

VALEURS MINIERES

Nous achetons et vendons toutes les valeurs minières cotées à la bourse. Écrivez ou téléphonez Main 2202, J.-T. Armand et Cie, 58, rue St-Jacques.

Pour naigrir et rester jeune

ET POUR CEUX QUI VOYAGENT Les Bains aux Sels Amalgissants de Clark rajouissent, font maigrir sans danger et fortifient les chairs, protègent contre les maladies de cœur et les rhumatismes. La boîte de 1 bain 60 cts. La boîte de 12 bains, \$6.00. Et la Pâte Amalgissante qui s'emploie à la main sur les parties trop grasses, le flacon \$2.50. Les Pastilles Lazatives Amalgissantes sont un purgatif sans pitié. Le flacon, \$2.00. Les Pilules Mael-Maer gardent le cœur solide et empêchent toutes les indispositions ressenties durant les voyages en mer ou en chemin de fer. La petite boîte, \$1.50 et la grande boîte, \$2.25. Maison Gaillard-Clarks, Palais-Royal, Paris. Dépositaire pour le Canada: The Canadian Exchange Co., 15 St-Jacques, Montréal.

social. Car la masse, aujourd'hui, continue de descendre la pente où l'entraîne l'action concertée des écrivains antireligieux; et c'est l'action concertée des écrivains catholiques qui pourra la ramener vers les hauteurs. L'éclat ressaisira la foule.

M. Georges Goyau, de l'Académie française, président de la Corporation des Écrivains chrétiens, insiste sur la nécessité, pour l'écrivain catholique, d'une double proximité: proximité avec la hiérarchie, proximité avec Dieu. Rapprochons-nous du centre de l'unité, c'est-à-dire des enseignements pontificaux pour diriger notre action, et de Dieu même pour orienter nos vies intérieures. L'écho des nobles paroles de M. Goyau retentira longtemps aux oreilles de la nombreuse assistance de ce soir, qui a aussi souligné d'applaudissements l'allocution de M. l'abbé Pierre Gerlier.

SEANCE ET BANQUET DE CLOTURE

Dimanche, 3 juin. La réunion de clôture, sous la présidence de S. Em. le cardinal Dubois, archevêque de Paris, attire à la salle de géographie la foule des beaux jours. Beaucoup de Parisiens préfèrent le calme de la salle blanche aux splendeurs des grandes eaux de Versailles.

M. le sénateur de Lamarzelle, du Morbihan, vieux luttant catholique et compagnon d'armes d'Albert de Mun, établit le bilan de la France chrétienne, qui accuse sûrement un lourd déficit du côté de la masse populaire. Il salue, dans la jeune génération des écrivains catholiques, le ferment qui fera lever cette pâte inerte, les soldats du Christ qui, comme les héros de Verdun, sauront dire au ennemi de la foi: "Vous ne passerez pas!"

Après la lecture du rapport général sur les travaux de la Semaine, par Gaëtan Bernoville, S. Em. le cardinal Dubois, de sa voix profonde et bien timbrée, clôt la séance par de vigoureuses paroles d'encouragement à la jeunesse militante qui le reçoit.

L'archevêque de Paris sait que les écrivains catholiques l'aiment, le respectent, lui sont soumis et que l'idée catholique, en partie grâce à eux, fait son chemin dans l'élite, qu'ils ont maintenu l'apostolique ambition d'étendre sur le peuple leur action et d'être de plus en plus des auxiliaires obéissants et dévoués à l'autorité religieuse. Il veut qu'ils trouvent dans cette haute autorité qu'il incarne l'attention, la sympathie et le conseil dont ils ont besoin: il se plaît à leur prodiguer les marques de sa bienveillance active, et la manière dont ils reçoivent ses paroles montre que la soumission à la hiérarchie est complète et facile, quand la hiérarchie signifie obéissance d'un côté, appui efficace de l'autre.

Un joyeux banquet, présidé par M. Henry Bordeaux, groupe ce soir deux cents semainiers dans la salle Empire de la rue de Poitiers. De nombreux délégués de province, poètes, romanciers, journalistes, se sont joints à leurs confrères parisiens dans cette nouvelle manifestation de la solidarité des écrivains catholiques, dans l'atmosphère vivifiante de la Maison de Bordeaux, comme le notent le chansonnier poète gascou Armand Fraviel. On se sépara à minuit, avec promesse de retour. Et la lune qui monte là-haut, les mille feux qui se jouent au miroir de la Seine, nous parlent de paix, de sérénité.

Au terme de ce trop long compte rendu, toute considération personnelle serait banale et superflue. Il suffit de fixer en quelques lignes l'impression générale qui se dégage de ces émouvantes assises.

Comme la plupart des nations du

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

ASSURANCE
Normandin & Desrosiers
Courtiers en Assurances
232, RUE ST-JACQUES
Tél. Main 2983-4522 Montréal

AVOCATS
Archambault & Marcotte
30, rue St-Jacques
Joseph Archambault, C.R. M.P., Emile Marcotte, L.L.B., J.-Edm. Gagnon, L.L.B.

ALDERIC BLAIN, B.A., L.L.
Bureau du jour: 50, rue Notre-Dame ouest
Immeuble Duluth, chambre 21
Tél. Main 5228.
Aviséur légal de l'Association des Hommes d'affaires de Montréal-Nord.

CARTIER, LABELLE & BARCELO
AVOCATS
Chambre 708a, immeuble "Power"
83, rue Craig ouest
TEL. MAIN 5328 MONTREAL

Arthur LALONDE
AVOCAT, PROCUREUR, ETC.
Études Forest, Lalonde et Coffin
Édifice du Crédit Foncier, Montréal.
Résidence, téléphone: Est 2281.

Victor Pager Arm. Cloutier
PAGER & CLOUTIER
AVOCATS
Immeuble Power 83, Craig ouest
Tél. Main 5598.

ST-GERMAIN, GUERIN & RAYMOND
AVOCATS
Tél. Main 5184
P. St-Germain, L.L.B., L. Guerin, L.L.B., R. Panet-Raymond, L.L.B.

Anastole Vanier Guy Vanier
VANIER & VANIER
AVOCATS
Tél. Main, 2632, 97, rue St-Jacques

MERCIER, MERGLER, SAUVAGE
AVOCATS ET PROCUREURS
71a, RUE ST-JACQUES, MONTREAL.
Chambres 400-605. Tél. Main 8297.
W.-F. Mercier, L.L.B., J.-K. Merzler, B.C.L., Albert Sauvage, B.C.L.

NOTAIRE
CHS ARCHAMBAULT
755, AVENUE NOTRE-ROYAL EST
Tél. St-Louis 2143.

HORACE LIPPE
NOTAIRE
11, Place d'Armes, Montréal
Tél. Main 3228

ESTAMPES EN CAOUTCHOUC
ESTAMPES
EN CAOUTCHOUC
EN TOUTS GENRES
A. Derome & Cie
20, NOTRE-DAME EST Tél. M. 4679

GADRES! MIROIRS! MO

NOTRE PAGE LITTERAIRE

LA VISITATION

Magnificat, anima mea...

Elle chante. Dans le jardin de Zacharie,
Droite au milieu des lis qu'elle égare en splendeur,
Pour répondre au salut d'Elisabeth, Marie
En un cantique ardent laisse éclater son coeur.

Elle semble un roseau qui embellit la tempête.
Le souffle surhumain qui, sous l'ancienne Loi,
Fit tonner ou gémir le verbe des Prophètes
S'est abattu sur Elle et parle par sa voix.

Fille du Roi-Poète, elle observe la règle
A laquelle obéit le rythme des Hébreux;
Colombe, elle s'élance à la suite des aigles,
Et son vol virginal l'emporte plus haut qu'eux.

Toute humaine beauté devant toi s'humilie
Pur chant d'amour jailli d'un sein qui porte Dieu,
Et dont chaque verset pareil au char d'Elie
S'élance vers le ciel en un essor de feu.

Elle chante. Un figuier sur son beau front se voûte.
C'est par un jour brillant où le ciel est profond,
Elisabeth se luit et Zacharie écoute
De tout son être, ainsi que les aveugles font.

Cependant, invisible à la Vierge elle-même,
Au-dessus des grands lis qu'elle effleure son orteil,
Un Chérubin accorde aux strophes du poème
Un luth éblouissant dressé dans le soleil.

Louis MERCIER.

PASCAL SAVANT

par Fortunat Strowski.

A l'occasion des fêtes du troisième centenaire, la presse française a consacré à la mémoire de Pascal de très nombreux articles. Nous extrayons les pages suivantes d'une étude de M. Fortunat Strowski, au Correspondant du 10 juin.

Tel que l'ont façonné et modelé ses origines, ses habitudes, toutes les racines de ses habitudes, tel en fin que nous venons de le peindre, Pascal ne nous apparaît pas encore dans sa personnalité réelle; il ressemble à mille autres jeunes gens, formes par de fortes traditions de famille, s'il s'en distingue, ce n'est que par la bonne grâce et la parfaite politesse. Mais son esprit nous est encore inconnu. Cherchons-le donc au centre où s'est le plus longtemps affirmé sa puissante originalité.

Sa biographie nous le montre sans cesse appliquée aux sciences. Il les devine et les pressent dès l'enfance; il s'y donne dans son adolescence; son âge viril y est consacré. Quand il se convertit une première fois, il continue à travailler sans diminuer son application, et même après sa seconde conversion il ne s'en désintéresse pas. Il ne les abandonne pas dans sa suprême retraite, deux ans avant sa mort, accablé par la maladie. Du commencement à la fin, il y excelle. Qu'est-ce donc que Pascal savant?

La préface du volume qui nous a donné après sa mort les *Traité de l'équilibre des liqueurs* nous raconte qu'à l'âge où la réflexion n'est pas encore éveillée chez les autres, il avait une intelligence admirable pour pénétrer le fond des choses et pour discerner les raisons solides de celles qui ne consistent qu'en mots. Elle ajoute que lorsqu'on lui alléguait de ces raisons "qui ne consistent qu'en mots", son esprit était incapable de se satisfaire et demeurait dans une continuelle agitation, jusqu'à ce qu'il eût découvert les véritables raisons". Sa soeur, Mme Périer, confirme ce témoignage, qu'un fait précis nous fera mieux comprendre:

"Une fois entre autres, dit la préface, lorsqu'il n'avait encore que onze ans, quelqu'un ayant à sa table, sans y penser, frappé un plat de faïence avec un couteau, il prit garde que cela rendait un grand son, mais aussitôt qu'on mettait la main dessus, ce son s'éteignait. Il voulut en même temps en savoir la cause, et cette expérience l'ayant porté à en faire beaucoup d'autres sur les sons, il y remarqua tant de choses qu'il en fit un petit traité qui fut jugé très ingénieux et très solide."

Nous ne pouvons juger de ce petit *Traité des Sons* que nous ne possédons pas. Mais ce besoin de "raisons solides", mais cette "agitation continuelle", tant qu'il n'a pas découvert les véritables raisons", mais ces "expériences" diverses et diversifiées qui mènent à des "remarques très ingénieuses et très solides", nous les reconnaitrons sans peine dans les admirables recherches de l'enfant devenu homme sur la physique et notamment sur le vide.

C'était une des affirmations les plus assurées de l'ancienne physique que le monde était "plein" et que le vide n'y était pas possible. Une expérience d'un illustre savant italien, disciple de Galilée, Torricelli, expérience qui, depuis Pascal, se réalise à chaque instant sous nos yeux dans le tube barométrique, mais qui était alors inouïe, sembla montrer le vide réel. Voilà les savants en grand émoi; mais personne n'arrivait à réussir de nouveau l'expérience de Torricelli. Il fit refait l'expérience Torricellienne, le scruta, l'analysa, et puis il chercha la "raison des effets". Il trouva d'abord les "raisons" qui ne consistaient qu'en mots, par exemple, "l'horreur limitée de la Nature pour le Vide". Mais elles ne le satisfaisaient point. Elles n'étaient pas "solides". Et il restait "dans une continuelle agitation". Même à travers les ardeurs d'une première conversion, la recherche des raisons "véritables" continuait à le posséder tout entier. Il refaisait sa première expérience méthodiquement, en la diversifiant

cent fois, selon un plan qui l'empêchait de s'égarer. Il "remarquait" tout ce qui fallait remarquer. Et il rapporta aux hommes deux vérités expérimentales: que le vide peut se réaliser et que l'air est pesant; que les vérités théoriques, que les liqueurs (des fluides) pesent suivant leur hauteur, et que, dans un milieu fluide, les pressions sont proportionnelles aux surfaces. — Deux instruments: le baromètre et la machine hydraulique, dont tous les usages sont prédits par lui!

Pour comprendre l'importance de ces conclusions, et de ces découvertes, il faut tâcher de se figurer ce que serait la science à cette heure, si les vérités enseignées victorieusement par Pascal étaient restées à l'état de pressentiments flottants et incertains, compromises plus que défendues par des partis aventureux. C'est Pascal qui les a imposées par des "raisons solides", comme des maximes assurées et incontestables. Il les a incorporées pour toujours à la science générale du monde physique. Imaginez donc qu'on en soit à discuter aujourd'hui sur la pesanteur de l'air comme on le fait sur l'existence de l'éther! Imaginez que nous n'ayons pas le baromètre!

Mais je n'ai point à insister sur les résultats utiles apportés par le génie de Pascal physicien. Je cherche la racine, le principe et le secret. Je ne veux donc que marquer ce trait: solidité d'esprit, recherche de raisons solides, agitations jusqu'à la découverte, soin de mêler à la théorie l'expérience en marchant pas à pas, et en les contrôlant l'une par l'autre.

Voilà donc, très nettement visible, une prédisposition de Pascal à une certaine forme de la science. Mais l'autre forme, plus abstraite, plus arbitraire au point de départ, plus rigoureuse dans la déduction, nous allons voir qu'il n'y excelle pas moins. Il est l'égal de nos plus grands "géomètres".

La géométrie exige un don d'invention très particulier. Personne n'a eu ce don plus que Pascal. A douze ans, comme son père, — son instituteur, — refusait de lui apprendre cette science avant qu'il sût bien le latin, il l'inventa jusqu'à la trente-deuxième proposition du premier livre d'Euclide, sans même connaître la nomenclature, puisqu'il appelait ses figures des *roonds* et des *barres*.

Quoique certains biographes récents aient mis en doute cette anecdote et qu'ils aient préféré croire, sur la foi de Tallemant des Reaux, que Pascal avait lu en cachette Euclide (mais comment l'aurait-il pu, puisqu'il ne savait pas le latin, et qu'Euclide était en latin!) il me semble difficile de rejeter le récit circonstancié qui nous a été fait par ses plus proches parents! Le don d'invention poussé jusqu'à l'introuvable ne m'étonne pas chez Pascal!

Mais, si même en cette occasion il n'a pas été le miraculeux inventeur que nous pensons, il ne tarde pas à nous donner ailleurs des preuves non moins frappantes de ce don. Chargé d'aider son père à calculer les finances d'une grande province et désireux de simplifier les calculs que les différences de monnaies rendaient infiniment compliquées, car un sol valait douze deniers, une livre vingt sols, de telle sorte qu'il fallait passer par trois systèmes différents de numération, il eut cette idée prodigieuse que le calcul était une action machinale sans un effort intellectuel, et qu'une machine à compter pourrait exécuter toutes les opérations indifféremment avec n'importe quel système de numération, aussi sûrement que l'intelligence humaine! Il fit, en effet, après plus de cinquante essais, et au prix d'efforts incessants, une merveilleuse petite "boîte" qui pouvait additionner, soustraire, multiplier et diviser infatigablement et promptement, et par un simple mouve-

ment de la main, tout nombre ou toute somme d'argent.

Quand on y réfléchit, c'est le plus surprenant des paradoxes; mais la fortune en fut plus surprenante encore que l'idée. Car non seulement de la machine de Pascal sont sorties toutes les machines à compter aujourd'hui en usage dans le commerce et l'industrie, mais encore ces compteurs de nos taxis qui additionnent des tours de roue, pour nous faire lire, au total, des francs et des centimes, selon le tarif, c'est de Pascal qu'ils viennent. Lui qui a voulu un instant industrialiser son invention et avait obtenu un droit de propriété pour la "roue Pascal", que d'argent irait à ses héritiers, si ses droits n'étaient pas prescrits, et s'il avait des héritiers!

Mais cette machine de bois, de métal et d'ivoire qu'il avait construite à vingt ans ne lui suffit pas; il eut d'autres supputations à faire, infiniment plus vastes et plus compliquées. Et il inventa encore et toujours.

Un de ses amis, le chevalier de Méré, lui avait posé, à propos du jeu, un problème qui n'était qu'un calcul de probabilité très délicat; aucune machine n'y aurait pu réussir. Alors, sans se décourager, il créa autre chose: au lieu d'une machine à mécanisme, il imagina une sorte de machine "écrite", une table, qu'il appela le triangle arithmétique, et qui permettait, sur les nombres, sur les racines, sur les puissances, sur la sommation, tout ce qu'on peut faire de solutions complètes et parfaites.

Or ce triangle arithmétique, arbitrairement conçu, révéla bientôt à son inventeur de telles propriétés, si neuves et si étendues, que Pascal put entrevoir toute une théorie qui renouvellerait l'avenir des mathématiques, puisque c'était de là que devait sortir le calcul infinitésimal. Il en dégagna, du moins, avec une rigueur admirable, les plus fécondes applications.

Il recommença cinq ou six ans plus tard, dans un autre ordre d'idées, mais exactement de la même manière, — en étudiant les problèmes de la cycloïde qu'il appela *Roulette*, — à appliquer ses prodigieuses qualités d'imagination mathématique et de rigueur déductive. Géométriquement, il n'y eut rien de plus que de nouvelles utilisations de ses précédentes recherches pour résoudre des problèmes insolubles. C'était trois ans avant sa mort, entre les *Provinciales* et les *Pensées*.

Il a distingué dans une page célèbre "la force et droiture d'esprit" et "l'amplitude d'esprit".

"Diverses sortes de sens droit: "choses, et non dans les autres ordres ou dans les extrêmes. Les uns tirent bien les conséquences de "rien de principes, et c'est une droiture de sens. Les autres tirent "bien les conséquences des choses" ou il y a beaucoup de principes... Il y a donc deux sortes d'esprits: l'une, de pénétrer vivement et profondément les conséquences des principes; l'autre, de comprendre un grand nombre de principes sans les confondre... L'une est force et droiture d'esprit, l'autre est amplitude d'esprit. Or l'un peut être sans "droiture, et l'autre peut être sans "amplitude et pouvant être aussi "ample et faible".

Pascal, par un privilège très rare, possédait ces deux sortes de "sens droit": la force et l'amplitude. — La force sans l'amplitude, l'amplitude sans la faiblesse, toutes les deux toujours éveillées et animées à la recherche par cette avidité du vrai, par ce besoin de "raisons solides" qui jetait Pascal dans une perpétuelle agitation: "Cet esprit si grand, si vaste, si rempli de curiosité, etc.", dit sa soeur.

Fortunat STROWSKI.

L'EXPERIENCE DE PASCAL

Nous voici au centenaire de Pascal — la 3e fois — et pour la première on le célèbre pompeusement.

Blaise Pascal est fameux sur bien des terrains; et les uns le louent parce qu'il fut géomètre, physicien, prosateur concis, penseur profond, épistolier subtil; les autres, notamment ceux qui ne l'ont point vu, parce qu'ils voient dans le jansénisme passionné, un adversaire des Jésuites.

Laissons cela. Certains y insistent assez.

Parmi ses titres à la mémoire des hommes, se trouve sa recherche fameuse qui fit passer la "pesanteur de l'air" dans le domaine des vérités physiques acquises. Cette découverte scientifique fut établie après une expérience au Puy-de-Dôme (en septembre 1648), et l'Académie de Clermont trouva là une raison spéciale de parler de son très illustre compatriote. Elle n'y manqua pas avec tout l'appareil d'une belle fête de l'esprit où elle a convié des illustres. Déjà dans ses séances privées qui ont devancé les cérémonies publiques, elle a entendu un rapport plein de finesse d'un de ses membres, M. d'Abbe Cregut, sur Pascal et l'expérience du Puy-de-Dôme.

Usant de la liberté que me donne, peut-être, l'honneur d'être son confrère, je me permets de reproduire les réflexions dont il fait suivre sa précieuse communication. On résumera lourdement les phrases doucement malicieuses du docteur chanoine, et mes lecteurs, à qui j'en veux assurer le bénéfice, en perdraient l'agrément.

Cette démonstration de 1648 qui, en fixant une loi nouvelle de la physique, fit palpiter le coeur de tous les savants de l'époque.

Pascal en eut la gloire. Mais nous savons qu'en ce monde le succès s'achète et que le triomphe se paye cher. Si Pasteur éprouva quelques satisfactions, fort légitimes assurément, celles-ci furent accompagnées d'amertume. Les savants sont ombrageux. Ils sont, comme

Le cardinal Dubois et le troisième centenaire de la naissance de Pascal

Le cardinal Dubois a publié, à la veille des fêtes du troisième centenaire de Pascal la note suivante: "Il y a trois siècles, le 19 juin 1623, naissait Blaise Pascal.

Nous commémorerons par une cérémonie religieuse le troisième centenaire de la naissance de cet homme illustre, dont le génie est une des gloires de la France et de l'Eglise.

Pascal apparaît vraiment comme "un des sommets intellectuels de l'humanité". Esprit vigoureux et pénétrant, il a scruté les mystères de la science et de la philosophie; écrit, merveilleux, à sa solennité, une pensée un relief extraordinaire. Mais il fut aussi un chrétien sincère, à la foi profonde; un apologiste ardent, au prosélytisme passionné; une âme généreuse, poussant jusqu'à l'ascétisme la pratique du devoir et l'amour de la vertu. A tous ces titres, il a droit au souvenir reconnaissant des catholiques.

Sans doute, Pascal eut ses faiblesses. Nous n'oublions pas son regrettable attachement au jansénisme, les erreurs de ses polémiques et l'exagération de ses austerités. Mais toutes réserves faites, nous croyons qu'il reste digne de nos hommages et de nos prières.

Pascal fut inhumé à Saint-Etienne-du-Mont. C'est dans cette église qu'aura lieu, le jeudi 28 juin, la cérémonie commémorative de sa naissance. Nous la présiderons nous-même et le discours de circonstance sera prononcé par S. Em. le cardinal Charost, archevêque de Rennes.

† LOUIS, card. DUBOIS, archevêque de Paris.

Académie française

LES PRIX D'HISTOIRE

L'Académie française a décerné le 21 juin les prix d'histoire: Le grand prix Gobert, de 9,000 francs, à M. Louis Gillé, pour son *Histoire des arts, qui forme le tome XI de l'histoire de la nation française*, publiée par M. Gabriel Hanotaux; le second prix Gobert de 1,000 francs, à M. Franz Funck-Brentano, pour *l'Histoire de France racontée à tous le moyen âge*; le prix Halphen, de 1,500 francs, au P. Joseph Burnichon, pour *la Compagnie de Jésus, histoire d'un siècle, 1814-1914*; trois prix Thérond, de 1,000 francs chacun: à M. Ferdinand Cavallera, pour *Saint Jérôme, sa vie et son oeuvre*; à M. Jacques Pannier, pour *l'Eglise réformée de Paris sous Louis XIII, 1610-1621*, et à M. Emile Gabory, pour *les Bourbons de la Vendée*; deux prix Thérond, de 500 francs chacun: à M. Claude Schmidt, pour *les Plans secrets de la politique allemande en Alsace-Lorraine, 1914-1918*, et à M. Pierre Crepin, pour *Mahé de La Bourdonnais, 1699-1753*; six prix dits de l'Académie, de 500 francs chacun, à M. François Charles-Roux, pour *l'Angleterre, l'Isthme de Suez et l'Égypte au XVIIIe siècle*; au P. Adrien Boudou, pour *le Saint-Siège et la Russie, 1814-1847*; au comte R. de Gontaut-Biron, pour *Comment la France s'est installée en Syrie, 1918*; à M. Pierre Paul, pour *le Cardinal Melchior de Polignac, 1661-1741*; à M. A. Miron de l'Espinau, pour *Robert Miron et l'Administration municipale de Paris, 1614-1616*, et à M. Claude Saint-André, pour Louis XV.

Le Correspondant

Sommaire de la livraison du 25 juin 1923:

I Où en sont nos lois militaires? II Baratier soldat et écrivain — avec des lettres inédites, général Hirschauer; III Vers le nil, — souvenirs de la 1. mission Marchand, fragments, Général Baratier; IV Pierre Loti ou le dernier enfant du siècle, Armand Pradel; V Promenade à travers les salons, Hubert Morand; VI Le bois de buis, roman; VII Perdriel-Vaissière; VIII La recherche d'une morale nouvelle en Chine, André Duboscq; IX Jean-Jacques Henner, à propos d'un nouveau musée, Pierre-Alexis Meunier; X Les idées et les faits sociaux. — Les lendemains du 1er mai. — L'aidé aux mères de famille. — Une nouvelle internationale socialiste, Max Turmann, correspondant de l'Institut; XI Dans les provinces, Raymond Lario; XII A travers la presse étrangère, Revues d'Allemagne, — Hochland — Deutsche Rundschau — Historisch-Politische bleaetter — Neue Rundschau — Traduction de Robert Andéol; XIII Les oeuvres et les hommes — Chronique des expositions, de la musique et du théâtre, Maurice Brillant; XIV chronique politique, Bernard de Lacombe; XIV Bulletin bibliographique.

Prix de l'abonnement: Un an: 70 fr., 6 mois: 36 fr. Les abonnements partent du 1er de chaque mois. On s'abonne à Paris aux bureaux du Correspondant, rue Saint-Guilhem, 31.

DOULEURS ATROCES, GRAMPES

Absolument soulagées par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Eberts, Ont. — "J'ai commencé à souffrir de crampes et douleurs au bas-ventre à 11 ans; je devenais si nerveuse que je ne pouvais rester couchée, et je criais de douleurs. Ma mère faisait venir le médecin, pour qu'il me fasse prendre quelque chose. Mariée à 18 ans, j'ai quatre enfants bien portants, mais j'ai encore des douleurs au côté droit. Epouse d'un cultivateur, j'ai plus d'ouvrage que j'en puis faire. J'ai pris trois bouteilles du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et tous les jours je m'aperçois que cela me fait du bien. C'est ma belle-soeur qui, ayant pris de votre remède pendant quelque temps, et employant votre "Santative Wash", m'en a parlé, et maintenant je le recommande, car j'en ai retiré un grand soulagement." — Mme Nelson Yott, R.R. 1, Eberts, Ont.

Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham est un remède pour les maladies propres aux femmes. Il a été employé depuis près de cinquante ans, et des milliers de femmes ont, comme Mme Yott, éprouvé beaucoup de soulagement par l'emploi de cet excellent remède.

Si vous souffrez d'irrégularité, périodes douloureuses, nervosité, maux de tête, de dos ou mélancolie, vous devriez prendre immédiatement le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Il est excellent pour fortifier le système.



Un Corset pour Chaque Taille Un Style pour Chaque Goût Un Prix pour Chaque Bourse

Un même service de satisfaction pour toutes nos 45 années d'expérience en sont un sûr garant.

C.-J. Grenier & Cie
Manufacturiers et importateurs de corsets.
401-403, rue Ste-Catherine Est

Chemin de fer National du Canada

MONTREAL — ST-HYACINTHE — NICOLET — EN VIGUEUR LE 8 JUILLET.

Le train no 38 quittera Montréal pour Saint-Hyacinthe, Sainte-Rosalie et les gares intermédiaires à 5.10 p.m., tous les jours, samedi et dimanche exceptés.

Le train no 42 quittera Montréal à 4.20 p.m. (au lieu de 3.00 p.m.) tous les jours, dimanche excepté, pour Saint-Hyacinthe, Nicolet et les gares intermédiaires.

Le train no 17 dû à Montréal à 6.50 p.m., arrivera au parc Otterburn à 5.47 p.m., les samedis et dimanches.

Pour autres détails, etc., s'adresser au bureau des billets de la ville, 230, rue Saint-Jacques. Tél. Main 3620 ou au bureau des billets de la gare Bonaventure. (ré.)

Chemin de fer National du Canada

MONTREAL-TORONTO-DETROIT ET CHICAGO

La voie double du Chemin de fer National du Canada entre Montréal, Toronto, Hamilton, Buffalo, London, Détroit et Chicago fournit aux voyageurs le maximum de confort en voyage. L'International Limited part de Montréal tous les jours à 10 h. a.m., arrive à Toronto à 5.40 p.m. (avec raccourci direct pour Hamilton) à London à 9.00 p.m., à Détroit à 11.30 p.m. et arrive à Chicago à 8 h. le lendemain matin. A ceux qui désirent commencer leur voyage de nuit, un service également attrayant est fourni, avec départ de Montréal à 11.00 p.m. par le train no 17, pour Toronto, Hamilton, London, Détroit et Chicago. La composition de ces trains est insurpassée et comprend, sur l'International Limited, wagon-lit-observatoire-bibliothèque, wagon-lit-boudoir à compartiments, wagon-salon et wagon-buffet (déjeuner servi avant l'arrivée à Chicago) et, sur le train de nuit no 17 de Montréal, wagon-boudoir à compartiments, wagon-lit et wagons-lits modèles. L'heure indiquée ici est la normale. L'heure de l'économie de la lumière solaire marque une heure plus tard. Pour renseignements complets, retenue de places, etc., s'adresser au bureau des billets de la ville du chemin de fer National du Canada, 230 rue St-Jacques, Montréal, Main 3620. (ré.)



ALLUMETTES EDDY

Les meilleures de l'Est à l'Ouest

VERIFIEZ LE NOM SUR LA BOITE

La SUPREMACIE du PIANO PRATTE EST INCONTESTABLE

Son nom est avantageusement connu depuis près d'un demi-siècle. D'ailleurs les artistes les plus renommés tant en Europe qu'en Amérique l'ont endossé.

Vous commettriez une grave erreur en négligeant de venir voir les Pianos Pratte avant de placer votre commande. Il y va de votre intérêt tant au point de vue artistique qu'au point de vue de votre argent.

Nous nous ferons un plaisir, pour ceux qui ne pourront venir à notre magasin, de leur mander un catalogue sur demande. Nous avons en mains un assortiment complet de tous les modèles.

MAGASIN OUVERT LES VENDREDI ET SAMEDI SOIR

Tél. **J. Donat Langelier** Est 3425

366-68, rue Sainte-Catherine Est, - Montréal

LE PLUS GRAND MAGASIN DU GENRE AU CANADA



MAISON FONDÉE EN 1875

GUIDE D'INFORMATION COMMERCIALE

Consulter cette page, c'est trouver en un clin d'oeil ce que l'on cherche à Montréal

Accessoires d'auto

Lamontagne, Limitée,
338, Notre-Dame O.—M. 8350

Actions privilégiées 8%
Avec, en plus, participation aux bénéfices. Remboursement 5 ans ou plus.
E. Gobet, Limitée,
15, Saint-Laurent. Main 6855

Administration générale
La Société Nat. de Fiducie,
286, rue St-Laurent—Pl. 3680

Administration de succession
La Société d'Administration Générale,
35, St-Jacques—Main 2557

Ameublements
Pas de réclame à sensation mais toujours les prix les plus bas.
J. N. Archambault,
949 St-Denis — St-Louis 583

Ameublements—Tapis
Paul-A. Pinard,
974, St-Denis—St-Louis 7150.

Ameublements
Moïse Laurin,
815-E., Mt-Royal—St-L. 8767.

Anneaux de mariage
Bijoux—diamants—réparations—général
J.-A. Emond,
245-E. Ste-Catherine—E. 4138

Anneaux de piston
"Excellence"
Lamontagne Limitée,
338, N.-D. O.—Main 8350

Architecte
Jos A. Karch,
502-E., Ste-Catherine—E. 2215

Argentier (optique)
T. A. GROTHE,
157, boul. St-Laurent—E. 1849

Articles de classe et bureau
Granger Frères, Ltée,
43-Ouest, rue Notre-Dame,
angle Place d'Armes.
Tél.: Main 8200

Articles de classe et bureau
Librairie Pepin, Ltée,
500-E., Ste-Catherine—E. 920

Articles pour hommes
Spécialité: habits pour hommes
G.-A. Ducharme & Cie,
1363, rue Wellington,
Victoria 1184-W.

Articles religieux
Granger Frères, Ltée,
43-ouest, rue Notre-Dame,
angle Place d'Armes.
Tél. Main 8200.

Articles de mercerie
Grandes grandeurs
S.-A. de Lorimier,
34-O., Notre-Dame—M. 1988

Assurance—Vie
"La Sauvegarde"
Compagnie de langue française faisant toutes ses affaires en français
Bureau principal, Montréal.

Assurances générales
Comptoir Ville-Marie
(Bureau de confiance)
J.-Alme Tougas, gérant,
502-E., Ste-Catherine—Est 3409

Assurances générales
Compagnie d'Assurance Mutuelle de Montréal contre le feu,
(U.S. Cahon, gérant)
Ch. 35, 92 Notre-Dame Est
Main 8524-6955

Assurances générales
Geo. Tanguay,
1093-Est, rue Sherbrooke.
Tél.: Est 5191J.

Auvents
Compagnie d'Auvents des marchands, Ltée,
76-est, rue St-Paul—Main 3329

Autels et statues
en marbre ou en Nigalco
Cie Statuaire Daprato, Ltée,
Institut pontifical d'art chrétien
966, rue St-Denis—S.-L. 5502.

Autels en marbre artificiel
La Cie des Beaux Arts du Canada,
L. Molsan, prop.,
6, rue Bonsecours—

Bacons "Contant"
Bacons à "dédier" et "Wind-
chez votre épicier et boucher.

Balais (toutes les sortes)
Gélinas & Fils, Limitée,
Manufacturière—Gros
358, ave Coloniale—Plateau 4576
Le soir: St-Louis 4619

Banque d'Epargne
La Banque d'Epargne de la Cité
et du District de Montréal
La grande banque des travailleurs
Bureau principal et seize succursales
176, rue St-Jacques—M. 5734.

Bijoux—montres
T.-A. GROTHE,
157, boul St-Laurent—E. 1849

Biscuits
Les Biscuits "Village" et "Vin"
En vente chez les épiciers
David & Frère, fabricants,
Montréal — Tél.: Est 601

Bois de construction
et moulures
Langevin & Forest,
411, rue St-Dominique.
Tél.: Est 793—Succ. Plateau 2860.

Bons et obligations
Crédit Canadien, Inc.
99, St-Jacques—Main 2926-2927

Boulangerie
Pains "Parisien" et "Victoria"
de J.-A. Brosseau, Ltée, en vente
chez votre épicier, par nos
livreurs ou appelez St-Louis 678
53, rue Boyer.

Broderie—Patrons
E. Gorcy,
386-E., Ste-Catherine—E.1465

Broderie—Patrons
Coton à broder M. F. A.
Raoul Vennat,
642, rue St-Denis—Est 3065

Cache-pousière
The Montreal Trade Supply Co.,
30-32, Carré Chabollez,
Main 1683-7816

Cadeaux de nocés et fêtes
Armand DesRosiers, Ltée,
650, Ste-Catherine Ouest.
Téléphone: Uptown 925

Cadres et miroirs
La Cie Wisintainer & Fils, Inc.,
58, boul. St-Laurent—Pl. 2610

Cafés—Epices—Thés
Augustin Comte & Cie,
Limitée
Angle St-Paul et St-Laurent
Main 5150

Capotes d'autos
(Tope)—houssures et rideaux
N. Blain, Limitée,
68, rue Casgrain—St-L. 1464.

Carpets (sur commande)
Maison Filiatrault,
429, boul. St-Laurent—E. 635

Carrosserie d'autos et voitures
Fabrication et réparation
N. Blain, Limitée,
68, rue Casgrain—St-L. 1464.

Chapeaux (Bon Marché)
P. Poirier,
235, boul. St-Laurent—E. 270

Chapeaux remodelés
Ed. Michaud,
11 Bleury — Plateau 3048

Chapeaux (tous genres)
M. Drouin,
232, boul. St-Laurent—P. 1561

Chapelets (gros)
Paul Lemaire, Ltée,
Manufacturière
12, rue Jeannotte
Entre Sainte-Catherine et Demontigny
Papet et Plessis
Tél.:.....

Chaussures (de "Luxe")
Th. Dussault, Ltée,
281-E., Ste-Cathe-
rine, près St-
Denis
Est 2434

Cierges—Chandelles, etc.
F. Baillargeon, Ltée,
865-est, rue Craig—Est 6595

Comptabilité
Assurance—immeuble.
J. N. E. Gélinas,
70, rue St-Denis—Est 250.

Cloches d'église
Z.-O. Tourangeau,
représentant de fonderies
française anglaise et
américaine
358-est, rue Rachel
St-Louis 1971

Comptables—Vérificateurs
Hurtubise, Pelletier & Gravel,
L. A. C. P. A. (R. A.)
90, rue St-Jacques—M. 7618

Cordonnerie
D. Lapiere,
281, Dorchester est,
près Saint-Denis.

Corsets (Les bonnes marques)
C.-J. Grenier & Cie,
403-est, rue Ste-Catherine,
coin St-Hubert
Tél.: Est 2220

Corsets sur mesure
les plus beaux tissus
C.-J. Grenier & Cie,
403-Est, rue Ste-Catherine,
coin St-Hubert.
Tél.: Est 2220.

Confection pour Dames
St. George's Store, Ltée,
284-ouest, rue Ste-Catherine,
Tél. Plateau 4146-4147

Douane
Edmond Lalonde,
Courtier en douane
180, St-Jacques, ch. 205.
Tél.: Main 5186

Décorations—Bourrures
G. Brenta,
305, St-Denis—Est 1866

Douillettes d'été pour clergé
The Montreal Trade Supply Co.,
30-32, carré Chabollez.
Tél.: Main 1683-7816.

Drapeaux
Compagnie d'Auvents des
Marchands, Ltée,
78-est, rue St-Paul—Main 3329

Draperies—Rideaux
Armand DesRosiers, Ltée.,
659, Ste-Catherine Ouest.
Téléphone: Uptown 925

Drogues
Laboratoire Nadeau, Ltée.,
17-Est, rue Saint-Paul.
Main 4084-4068-3974.

Eaux Gazeuses
Moins abreuva son peuple
d'eau au vin
Arthur Brodeur
(Manufacturier)
35, rue Frontenac—Lasalle 256

Encadrement (Dorure)
Morency Frères, Ltée.,
346-E., Ste-Catherine—E. 3202

Enseignes
Oka Sign Co.,
Eug. David, prop.
421, Cadieux—Est 3484

Entreposage de meubles
(à l'épreuve de l'humidité)
J.-N. Archambault,
949, St-Denis—St-Louis 583

Entrepreneurs—Electriciens
Clovis Electric Co. Ltd,
494-E., Ste-Catherine. Est 6190

Encadrement—Miroirs
A. Contant & Cie,
106, boul. St-Laurent—Pl. 4190

Entrepreneurs—Plâtriers
Fr's Beaudoin & Fils,
62, rue Christophe-Colomb.
Tél.: St-Louis 5080—Est 1680

Ferronnerie
assortiment
complet
Cie Quincailerie
Bernier
126, boul. St-Laurent
Pl. 1789

Fleurs artificielles
Fabrication exclusive
gros et détail
Maison Derome,
17, Notre-Dame Ouest, Montréal.

Fontaine à Soda
(vitriols—Showcases)
Burdett & Valade,
125, rue St-Alexandre, Montréal
Tél.: Plateau 2364.

Fourrures
Aucune annonce sensationnelle
mais les prix les plus modérés
J.-C. Bélanger,
158-ouest, rue Notre-Dame,
coin St-Pierre.
Tél.: Main 3142

Fourrures
St. George's Store, Ltée,
284-Ouest, rue Ste-Catherine.
Tél.: Plateau 4146-4147

Gilets blancs
The Montreal Trade Supply Co.,
30-32, carré Chabollez,
Main 1683-7816

Gram-O-phones
Tous marqués
J.-Donat Langellier, Ltée.,
868-E. Ste-Catherine—E. 3425

Graphophones Columbia
Laboratoire Grapho. & Piano Co.,
A.-A. Gagnier, gérant
248-est, Ste-Catherine—Est 3539

Graveur général
Chas. Tison,
12-O., Notre-Dame—M. 4085
Brodeur
Dom. St-Louis 378-J.

Graines de semences
catalogue gratis
Hector-L. Déry,
17-Est, rue Notre-Dame
Tél.: Main 3032

Habits "Society Brand"
Mor'n & Frère,
5-est, Ste-Catherine—Est 1517

Habits d'Alpaca
The Montreal Trade Supply Co.,
30-32, carré Chabollez,
Main 1683-7816

Harnais
Lamontagne, Limitée,
338, Notre-Dame O.—M. 8350

Hôpital de Poupées
Réparations en tous genres
Hôpital de Poupées "Parfait",
1217C, Saint-Denis,

Immeuble
Comptoir Ville-Marie,
(Bureau de confiance)
J.-Alme Tougas, gérant,
502-E., Ste-Catherine—E. 3409

Gohier & Bigras,
30, rue St-Jacques—M. 3220

Ingénieur en chauffage
T. Lalourelle,
6, Craig Ouest—Main 2235

Insecticide
Poudre "merveilleuse" anti-coquerilles
W. Paristen,
594, Ontario Est—Est 1562

Jambons "Contant"
Jambons "Triomphe" et cuit,
marque "Contant". En vente
chez votre épicier et boucher.

Kodaks "Graflex"
Assortiment complet—Accessoires de
Photographie. Développements et
impression pour amateurs
Pharmacie Modèle Gover,
184-est, Ste-Catherine.
Tél.: Est 4275-4990.

Laboratoire Dentaire
J.-F. Eug. Michaud,
694-est, ave Mont-Royal
St-Louis 8242

Service de fenêtres
New York Window Cleaning
Co. Ltd,
214, rue St-Jacques
Main 1203—Le soir, St-Louis 7517

Libres français
Librairie Déom,
251-E., Ste-Catherine—E. 2581

Librairie Notre-Dame
Médicament Mignault
28-O., Notre-Dame—M. 7767.

Libres
français, canadiens, religieux
Granger Frères, Ltée,
43-Ouest, rue Notre-Dame,
angle Place d'Armes.
Tél.: Main 8200

Libres canadiens
LIBRAIRIE DE
L'ACTION FRANÇAISE,
369, rue St-Denis—Est 1369
Catalogue sur demande

Livres canadiens
Librairie G. Ducharme,
133, rue St-Laurent — E. 1065

Luthiers
Violon primé au concours de
Paris 1911—Accordeurs de piano
Bayeur Frères,
509, rue Amherst—E. 7412

Marchands-Tailleurs
Ernest Meunier,
534-est Rachel—St-Louis 408.

L.-C. de Tonnacour Enr'g.
10, Notre-Dame O.—Main 1962

Malles-garde-robe à pignon
Lamontagne, Limitée,
338, Notre-Dame O.—M. 8350

Malles et sacs de voyage
Lamontagne, Limitée,
338, Notre-Dame O.—M. 8350

Médecines
Laboratoire Nadeau, Ltée.,
17-est, rue Saint-Paul.
Main 4084-4068-3974.

Membres artificiels
Ernest Gagnon,
361, Saint-Jacques—Mair 3055

Meubles
Jos.-U. Gervais,
17-ouest, ave Mont-Royal,
S.-Louis 6000-3653

Monuments
publics et de cimetières
J. Brunet, Limitée,
675, Chemin Côte-des-neiges.
Uptown 1466

Moulures à cadres
La Cie Wisintainer & Fils, Inc.,
58, boul. St-Laurent—Pl. 2610

Musique
Imprimer et graveur
J.-E. Bélaïr,
Éditeur La Pense-Temps
16-20-E., rue Craig—M. 3698.

Musique (en feuilles)
L.-N. Poulin, Ltée,
156, rue Sparks
Ottawa, Canada.

J.-O. Gareau, Limitée,
Angle St-Laurent et Mt-Royal
St-Louis 6000

Montreal Music Supply Co.
(Gros)
3-est, rue Craig—Est 8037

J.-E. Turcot,
3-E., Ste-Catherine—Est 6188

Musique
(Spécialité: Musique française)
Raoul Vennat,
642, rue St-Denis—Est 3065

Raoul Vennat,
(Chas. Bouvier, Limitée)
452-est, rue Ste-Catherine.
Téléphone: Est 5051

Raoul Vennat,
(Chas. R. J. Bales)
249, Avenue Laurier O.
Rockland 2725

Notaires
I.-R. Lavoie,
30, St-Jacques—Main 4639.
Domicile: Calumet 1803J

La-Jos. Robillard,
502-E., Ste-Catherine—E. 5822

Optométristes-Opticiens
J.-B. Lavigne,
Chas. J.-E. Dragon
1280, Ontario Est
Tél.: Lasalle 2216

Ornements d'Eglise
Et ouvrages d'art en cuivre de
toutes sortes
Les ouvrages d'art en cuivre Ltée
247, Sanguinet, — Est 143

Paniers
Spécialité: emballage de chaises.
Atelier de l'Aide aux Aveugles,
157-ouest, rue Ste-Catherine.
Plateau 4297

Parfumerie "Gerald"
Lotions, Poudres, Extraits.
Dernière création "MADÉLON"
Pharmacie Modèle Gover,
184-Est, Ste-Catherine.
Tél.: Est 4275-4940

Pâtisseries françaises
La Pâtisserie Française,
Kerhufo & Odina, Ltée.,
184, St-Denis—Est 799
La Pâtisserie Parisienne,
Jon. Rondeau,
328, Ste-Catherine Est—E. 7676

E. Verdy,
Pâtisseries françaises, toutes de pre-
mière qualité, toujours fraîches.
Gâteaux de nocés, banquets, E.
Verdy, pâtisseries.
749, rue St-Denis—Est 8879

Pépinières—Semences
Dupuy & Ferguson,
38-42, Place Jacques-Cartier.
Main 350—2594

Perception de comptes
Comptoir Ville-Marie,
(Bureau de confiance)
J.-Alme Tougas, gérant,
502-E. Ste-Catherine—E. 3409

Le Crédit Royal, Enrg.,
Rapports mensuels
Service spécial de retracement.
Séances: 418-418.
43, Place d'Armes—Main 8376

Peinture d'autos
Travaux exécutés par des experts
N. Blain, Limitée,
68, rue Casgrain—St-L. 1464.

Pharmacie
Instruments de chirurgie
Fournitures pour dentistes
Produits photographiques
Lecours & Lanctot,
angle Ste-Catherine et St-Denis
Tél.: Est 833

Pharmacie (Détails)
J.-H. Robert,
1185, St-Denis, angle Mt-Royal
Tél.: St-Louis 2999-2754-2753-811

Pharmacie (Gros)
Laboratoire Nadeau, Ltée.,
17-est, rue Saint-Paul.
Main 4084-4068-3974

Photographe
Albert Dumas,
249-E., Ste-Catherine—E. 5556

Photographes et Disques
"Pathé"
Le Phonographe Pathé
Enr'g.,
10, boul. St-Laurent,
Main 2122

Pianos (les bonnes marques)
J.-Donat Langellier, Ltée.,
368-E., Ste-Catherine—E. 3425

Pianos Pratte, gros et détail
accordage et réparation
La Cie de Pianos Pratte, Ltée.,
2502 St-Laurent—S.-Louis 2569

Plantes, Etc.
catalogue gratis
Hector-L. Déry,
17-E., rue Notre-Dame—
Tél.: Main 3036

Poëles
Ustensiles de cuisine
J. & P. Davignon, Ltée.,
1030-est, rue Ontario—E. 6293

Réchauffeur d'eau Instantané
"Presto"
The Presto Mfg. Co.,
E. Drevet
340, Amherst—Est 4430

Réparation électrique
Sur automobiles
International Electric Co. Ltd,
97, Bleury—Plateau 90*

Revue mensuelle
L'ACTION FRANÇAISE,
369, rue St-Denis—Est 1369
\$2.00 par année — Spécimen gratis

Saucisses "Contant"
Saucisses pur porc frais de
Contant en vente chez votre
épicier et boucher.

Savon "Imperial"
J. Barsalou & Cie, Ltée.,
172, ave DeLorimier—E.1034

Sculpteur sur bois
Ameublement d'église
Jules LeProhon,
497, rue Beaudry—Est 9261.

Serrurier
Réparations générales
E. Tellier,
268, Dorchester E., près St-Denis

Serrurier
Thomas Tremblay,
252-E., rue Craig—Main 7232.

Service d'essui-mains
pour bureau
Montreal Sanitary Towel Sup-
ply Co.,
162-O., Dorchester—Pl. 2463

Stores (sur commande)
Maison Filiatrault,
429, boul. St-Laurent—E. 635

Syndics autorisés
Alex Desmarteau,
92-E., Notre-Dame—M. 8770.

L.-C. Farley, B. A.,
SPÉCIALITÉ: règlement entre débi-
teurs et créanciers avant cession, sans
avis dans les journaux—Suite 418-418,
43, Place d'Armes—Tél. M. 8376
Rés. 331, de Lanaudière—St-Louis 5211J

Tapis—Rideaux—Spécialités
Joseph Lagarde,
1113, rue Bordeaux—E. 9217W

Tailleur—dames et messieurs
J.-A. Giroux,
278, St-Denis—Est 2913

Tapisseries
Granger Frères, Ltée.,
43-Ouest, rue Notre-Dame,
angle Place d'Armes.
Tél.: Main 8200

Tentes
Compagnie d'Auvents des Mar-
chands, Ltée.,
76-est, rue St-Paul—Main 3329

Thés—Cafés—Epices
Maison C. Husenot,
A.-L. Van Route, succ.,
321, Ontario Est—Est 3972

Tonique
Le Vin SANTO PAULO, excellent fortifi-
quant, en vente chez les pharmaciens
La Cie de Vins Franco-cana-
diens,
Dépositaires — St-Louis 6275J.

Tonique
Elixir Tonique "GRANGER".
En vente dans toutes les
pharmacies

COMMERCE ET FINANCE

L'EMBARGO SUR NOS PRODUITS FORESTIERS

Ce qu'il représentera en salaire à la main-d'œuvre canadienne et en revenu à l'Etat.

Aux dernières heures de la session qui vient de se clore à Ottawa, le parlement a autorisé le cabinet à décréter par arrêté ministériel, quand bon lui semblera, un embargo sur nos produits forestiers non ouvrés.

Il y a quelques semaines dans ces mêmes colonnes nous avons parlé de cet embargo nécessaire sur nos produits forestiers bruts et nous invoquions le témoignage de M. Frank-J.-D. Baranjun et de quelques autres experts.

La plus grande partie de nos exportations forestières est constituée par le bois de pulpe, les pâtes à papier et les papiers.

La situation a changé en ce sens qu'au lieu de couper chaque année un million de cordes de bois et de les céder toutes aux Etats-Unis nous en coupons trois millions de cordes.

Pourant si nous sommes résolu à nous appuyer en exploitant exactement nos ressources naturelles, il serait plus logique de garder au moins tout le profit au Canada.

Le grand argument que l'on ne manque jamais d'apporter au projet d'embargo, c'est l'attitude hostile que les Etats-Unis pourraient prendre à notre endroit.

Le grand argument que l'on ne manque jamais d'apporter au projet d'embargo, c'est l'attitude hostile que les Etats-Unis pourraient prendre à notre endroit.

Liste des dividendes déclarés sur valeurs cotées en Bourse.

Table listing dividends for various companies like Abitibi Power and Paper, Bell Telephone, etc., with columns for company name, dividend amount, and payment date.

Table of market prices for various goods including Crémierie de choix, FROMAGE, SAINDOUX, FEVES ET POIS, and LE MIEL.

Table of market prices for various goods including Oranges de Californie, Dattes nouvelles, and various types of fruits and vegetables.

Table of market prices for various goods including Pommes, Patates nouvelles, and Légumes.

Table of market prices for various goods including Pommes de terre, Volailles, and Viandes.

Table of market prices for various goods including Farine-type, Cereales et fourrages, and Ble.

Table of market prices for various goods including Avoine, Oeufs, and Beurre.

Table of market prices for various goods including Fournie par L.-G. Baubien et Cie, and various types of flour and grain.

Table of market prices for various goods including various types of flour, grain, and other food items.

Table of market prices for various goods including Fois, Jambon, and other food items.

Table of market prices for various goods including various types of fish and seafood.

Table of market prices for various goods including various types of butter and dairy products.

Table of market prices for various goods including various types of oil and other food items.

Table of market prices for various goods including various types of meat and poultry.

Table of market prices for various goods including various types of food items and other products.

Table of market prices for various goods including various types of food items and other products.

Table of market prices for various goods including various types of food items and other products.

LA DESTRUCTION DU CHIENDENT

Le chiendent est une herbe vivace difficile à détruire et extrêmement répandue, surtout parce qu'il se multiplie de deux façons, par sa semence et par ses rhizomes.

1. L'assolement de courte durée. Un assolement de trois ans, composé d'une plante sarclée, d'une céréale et d'un trèfle, donne de bons résultats.

2. La jachère d'été. Sur terre très sale, une jachère d'été bien soignée, donne généralement des résultats plus satisfaisants que tout autre traitement.

3. Récoltes étouffantes. C'est là le moyen qu'emploient le plus généralement les cultivateurs.

4. Récoltes étouffantes. C'est là le moyen qu'emploient le plus généralement les cultivateurs.

5. Récoltes étouffantes. C'est là le moyen qu'emploient le plus généralement les cultivateurs.

6. Récoltes étouffantes. C'est là le moyen qu'emploient le plus généralement les cultivateurs.

7. Récoltes étouffantes. C'est là le moyen qu'emploient le plus généralement les cultivateurs.

Il faut semer du sarrasin à raison d'environ 1 1/2 boisseau par acre, des pois et de l'avoine à raison de 4 boisseaux (1 de pois et 3 d'avoine).

3. Plantes sarclées. C'est là certainement un excellent moyen de combattre le chiendent, mais il est coûteux, et il s'emploie difficilement seul.

4. Récoltes étouffantes. C'est là le moyen qu'emploient le plus généralement les cultivateurs.

5. Récoltes étouffantes. C'est là le moyen qu'emploient le plus généralement les cultivateurs.

6. Récoltes étouffantes. C'est là le moyen qu'emploient le plus généralement les cultivateurs.

7. Récoltes étouffantes. C'est là le moyen qu'emploient le plus généralement les cultivateurs.

8. Récoltes étouffantes. C'est là le moyen qu'emploient le plus généralement les cultivateurs.

9. Récoltes étouffantes. C'est là le moyen qu'emploient le plus généralement les cultivateurs.

Liquidation volontaire

Le président de la compagnie Trans-Canada Theatres, Limited, M. H.-W. Beauchamp, vient d'adresser une lettre aux actionnaires leur apprenant que par suite de nouvelles pertes subies cette année par la compagnie, s'ajoutant aux lourdes pertes de l'exercice 1921-22, il a été décidé de mettre volontairement la compagnie en liquidation.

Enchère du beurre

A l'enchère de la Coopérative Fédérée de Québec, tenue hier p.m. au Board of Trade, on a offert 2625 colis de beurre dont 425 de posteur spécial, vendus à 31s 8/10 la livre; 550 de posteur No 1, vendus à 31s 1/4 la livre; deux lots de crème No 1, de 600 colis chacun, vendus à 30s 1/4 la livre et deux lots de No 2, de 325 colis chacun, vendus à 29s 1/4 la livre.

NOUS RECOMMANDONS

comme un placement de tout repos les obligations 6% première hypothèque de la

BAILLARGEON EXPRESS

Limited au rendement de 6 1/2% Fondée en 1900 avec un capital de \$1,500, la maison Baillargeon peut donner aujourd'hui, en garantie d'un emprunt de \$500,000 destiné à des agrandissements, un actif de plus de \$1,200,000 dont \$815,000 en immeubles situés au cœur de Montréal.

Versailles Vidroicair

Bouillais MONTREAL-TROIS-RIVIERES-QUEBEC

Belgo Canadian Paper Company, Limited

Actions Privilegiées 7% Cumulatif Dividendes trimestriels du 1er juillet 1923, payables à Montréal ou à Toronto.

SOUSSION POUR EDIFICE A BUREAUX SUR QUAI

Des soumissions cachetées et adressées à "Sousmission pour édifice à bureaux sur quai", adressées au sous-agent, seront reçues jusqu'à midi, mercredi, le 18 juillet 1923 pour la construction d'un édifice à bureaux à la jetée Victoria, havre de Montréal.

BREVETS D'INVENTION

En tous pays. Demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratis. MARIEN & MARION 444, RUE UNIVERSITE TEL: 1-UP 4474



Richesses Latentes

LES EAUX et FORÊTS du Canada sont deux des éléments les plus précieux de notre patrimoine national. La nature a fait largement les choses. L'eau fournit le transport et la force motrice; la forêt, la matière première d'une de nos plus importantes industries du sol.

C'EST à quoi tiennent le succès de l'industrie des pâtes et papiers au Canada et l'expansion remarquable qu'elle a prise dans ces dernières années.

RENÉ-T. LECLERC

Incorporé MONTREAL 160, rue Saint-Jacques QUÉBEC 74, rue Saint-Pierre (Maison fondée en 1901)

Plateau MONT-ROYAL

1680, chemin de la Cote-des-Neiges Localité de choix, site pittoresque, air pur, à proximité de l'église et des écoles, entouré de maisons de luxe, à deux minutes des tramways.

Venez choisir le site de votre demeure - Bas prix à partir de \$229.00 en montant, 10% comptant et quarante paiements mensuels y compris l'intérêt.

15, Blvd Saint-Laurent Coin Saint-Jacques. Tél. Main 2490

Assurance-Vol

Notre police assurant les bijoux, fourrures et autres effets contenus dans votre résidence, couvre la perte par vol ou incendie avec ou sans effraction. Nous assurons aussi les propriétaires de maisons de commerce et de coffres-forts.

La Prévoyance

189 rue St-Jacques, Montréal. J. C. GAGNÉ Directeur-Gérant.

GEOFFRION & CIE

MEMBRES de la BOURSE de MONTREAL 101 RUE NOTRE DAME O. MONTREAL

CUNARD ANCHOR

Table listing shipping schedules for CUNARD ANCHOR, including destinations like Glasgow, London, and Liverpool, with columns for ship name, departure date, and arrival date.

LA VIE SPORTIVE

LA RÉUNION DE KEMPTON

CHIMERA A GAGNE LA COURSE DE UN MILLE ET SOIXANTE DIX VERGES HIER A LAPRAIRIE. LE RESULTAT DES EPREUVES.

Chimera est finalement parvenu à décrocher une bourse pour Pat Himp, gagnant la course d'un mille, 70 verges, disputée hier après-midi à Laprairie.

Les preneurs ont mal débuté car la première course a été gagnée par Lively, qui a rapporté plus de huit et demi pour un à ceux qui l'avaient supporté.

Les preneurs furent plus heureux à la deuxième course car le favori Gonwithim l'emporta avec Ciska en deuxième et Night Light en troisième.

Les deux premiers se livrèrent une belle lutte, se disputant la tête, mais en arrivant à la fin de la course, Gonwithim eut raison du descendant de His Majesty et de la sa victoire ne fut pas douteuse.

Frank Shannon, de l'écurie E. E. Major, est parvenu à faire oublier ses récents échecs en gagnant la troisième course, de six furlongs et demi.

Ike Mills a remporté une autre victoire pour l'écurie Ritsch, gagnant la quatrième course, de six furlongs. Cinq chevaux seulement prirent part à la course et Fernum a fini deuxième et Nan s'est classé troisième.

Service Flag a gagné la cinquième course tandis que la dernière épreuve à l'affiche a été remportée par Humpty. Le vainqueur a payé \$21.50 pour \$2.00. Voici les résultats détaillés d'hier après-midi:

PREMIERE COURSE. — 5 furlongs. Bourse \$350. 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur, \$275. Lively, 110; Ball, 108; Top Rung, 118; Dennier, 108; Josephine K., 108; Bullman, 108; Homan, 113; Jackson, 108; Big Noise, 110; Pernia, 108; Chow, 118; Primrose, 108.

DEUXIEME COURSE. — 5 furlongs. Bourse \$350. 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur, \$275. Gonwithim, 117; Moore, 101; Pernia, 101; Light, 113; Gray, 108; Top Rung, 112; Primrose, 108; Art, 102; McCabe, 108; Temp, 113 1-5. Piste lourde. Pari de \$2.00 sur Gonwithim a rapporté \$2.60 en premier, \$2.60 en deuxième et \$2.20 en troisième. Ciska \$2.00 en deuxième et \$2.30 en troisième. Night Light, \$2.45 en troisième.

TROISIEME COURSE. — 6 1-2 furlongs. Bourse \$350. 4 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur, \$275. Frank Shannon, 113; Moore, 108; Moore, 106; Pernia, 108; Brennan, 113; Gray, 108; Kathleen K., 111; Bullman, 108; Foden, 113; Bonaparte, \$2.45 en premier, \$2.45 en deuxième et \$2.45 en troisième. O'Brien, 109; Jackson, 108.

QUATRIEME COURSE. — 6 furlongs. Bourse \$350. 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur, \$275. Ike Mills, 112; Primrose, 108; Fernum, 105; Pernia, 108; Nan, 108; Foden, 108; Golden Red, 111; Connors, 108; Dennier, 110; Ball, 108.

CINQUIEME COURSE. — 5 furlongs. Bourse \$350. 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur, \$275. Service Flag, 108; Chappelle, 108; Armistice, 113; Jackson, 108; Gratian, 111; Moore, 108; Morning Face, 111; Gray, 108; Flying Holland, 101; Pernia, 108; Miss Florida, 104; Bullman, 108; Aunt Dedia, 111; Dennier, 108.

SIXIEME COURSE. — 1 mille 70 verges. Bourse \$400. 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur, \$325. Chimera, 111; Foden, 108; Mess Kit, 103; Pernia, 108; El Coronel, 108; Jackson, 108; Viva Cuba, 111; O'Mahoney, 108; Fly Paper, 106; O'Mahoney, 108.

SEPTIEME COURSE. — 5 furlongs. Bourse \$350. 4 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur, \$275. Humpty, 117; Hughes, 108; Stockpin, 110; Chappelle, 108; Riposta, 113; Bullman, 108; Kenetic, 113; Foden, 108; Jake Schas, 110; Moore, 108; Troitas, 110; Gray, 108; Debut, 108; McCabe, 108.

LA RÉUNION DE KEMPTON. — Le programme de la réunion de Kempton, qui se tiendra le dimanche 8 juillet, est le suivant: à 11 heures, course de 1/2 mile; à 12 heures, course de 1/2 mile; à 13 heures, course de 1/2 mile; à 14 heures, course de 1/2 mile; à 15 heures, course de 1/2 mile; à 16 heures, course de 1/2 mile; à 17 heures, course de 1/2 mile; à 18 heures, course de 1/2 mile; à 19 heures, course de 1/2 mile; à 20 heures, course de 1/2 mile; à 21 heures, course de 1/2 mile; à 22 heures, course de 1/2 mile; à 23 heures, course de 1/2 mile; à 24 heures, course de 1/2 mile; à 25 heures, course de 1/2 mile; à 26 heures, course de 1/2 mile; à 27 heures, course de 1/2 mile; à 28 heures, course de 1/2 mile; à 29 heures, course de 1/2 mile; à 30 heures, course de 1/2 mile; à 31 heures, course de 1/2 mile; à 32 heures, course de 1/2 mile; à 33 heures, course de 1/2 mile; à 34 heures, course de 1/2 mile; à 35 heures, course de 1/2 mile; à 36 heures, course de 1/2 mile; à 37 heures, course de 1/2 mile; à 38 heures, course de 1/2 mile; à 39 heures, course de 1/2 mile; à 40 heures, course de 1/2 mile; à 41 heures, course de 1/2 mile; à 42 heures, course de 1/2 mile; à 43 heures, course de 1/2 mile; à 44 heures, course de 1/2 mile; à 45 heures, course de 1/2 mile; à 46 heures, course de 1/2 mile; à 47 heures, course de 1/2 mile; à 48 heures, course de 1/2 mile; à 49 heures, course de 1/2 mile; à 50 heures, course de 1/2 mile; à 51 heures, course de 1/2 mile; à 52 heures, course de 1/2 mile; à 53 heures, course de 1/2 mile; à 54 heures, course de 1/2 mile; à 55 heures, course de 1/2 mile; à 56 heures, course de 1/2 mile; à 57 heures, course de 1/2 mile; à 58 heures, course de 1/2 mile; à 59 heures, course de 1/2 mile; à 60 heures, course de 1/2 mile; à 61 heures, course de 1/2 mile; à 62 heures, course de 1/2 mile; à 63 heures, course de 1/2 mile; à 64 heures, course de 1/2 mile; à 65 heures, course de 1/2 mile; à 66 heures, course de 1/2 mile; à 67 heures, course de 1/2 mile; à 68 heures, course de 1/2 mile; à 69 heures, course de 1/2 mile; à 70 heures, course de 1/2 mile; à 71 heures, course de 1/2 mile; à 72 heures, course de 1/2 mile; à 73 heures, course de 1/2 mile; à 74 heures, course de 1/2 mile; à 75 heures, course de 1/2 mile; à 76 heures, course de 1/2 mile; à 77 heures, course de 1/2 mile; à 78 heures, course de 1/2 mile; à 79 heures, course de 1/2 mile; à 80 heures, course de 1/2 mile; à 81 heures, course de 1/2 mile; à 82 heures, course de 1/2 mile; à 83 heures, course de 1/2 mile; à 84 heures, course de 1/2 mile; à 85 heures, course de 1/2 mile; à 86 heures, course de 1/2 mile; à 87 heures, course de 1/2 mile; à 88 heures, course de 1/2 mile; à 89 heures, course de 1/2 mile; à 90 heures, course de 1/2 mile; à 91 heures, course de 1/2 mile; à 92 heures, course de 1/2 mile; à 93 heures, course de 1/2 mile; à 94 heures, course de 1/2 mile; à 95 heures, course de 1/2 mile; à 96 heures, course de 1/2 mile; à 97 heures, course de 1/2 mile; à 98 heures, course de 1/2 mile; à 99 heures, course de 1/2 mile; à 100 heures, course de 1/2 mile.

LE TENNIS

Mlle Suzanne Lenglen remporte le championnat du monde, pour les simples.

Wimbledon, 7. — Suzanne Lenglen est toujours invincible; elle a conservé son titre de champion du monde en battant Kathleen McKane avec facilité, hier après-midi, à Wimbledon. Suzanne Lenglen a remporté ce championnat pour la cinquième fois de suite; c'est aussi la cinquième fois qu'elle défait Mlle McKane, la meilleure joueuse anglaise, et, à une exception près, c'est la première fois qu'elle défait Mlle McKane d'une façon aussi décisive, 6-2, 6-2.

Suzanne eut l'avantage du commencement à la fin. Au début, les deux adversaires jouèrent avec précautions, probablement chacune dans l'intention de connaître les tactiques de l'autre et la première partie alla à égalité trois fois. Mais Suzanne s'aperçut bientôt que Mlle McKane préférait rester en arrière, ce qui est moins dangereux et driver, et comme elle fut aussi forte en arrière qu'en filet, elle s'adonna vite à cette manière de jouer et gagna facilement. Elle prit les cinq premières parties, perdit les deux suivantes et gagna la huitième sur son service.

À la deuxième série, Mlle McKane, qui joue bien la volée, monta au filet et prit la première partie, mais Suzanne la repoussa bientôt en arrière et prit le filet à son tour. Mlle Lenglen elle-même ne courut pas souvent au filet, de sorte que le jeu manquait un peu de vie; ce fut d'ailleurs la lutte entre deux adversaires, l'une confiante et jouant avec précision, et l'autre, incertaine, frappant la balle sans précision et la déviant dans le filet ou en dehors des lignes.

Le reste du programme du jour fut pas très intéressant. La température était un peu chaude pour les Européens, le thermomètre enregistrant cent degrés, mais pas au point d'empêcher Mme Shepherd-Barron et L.-S.-D. Dean de battre Mme Mallory et Vincent Richard qui jouèrent mollement; le résultat fut 5-7, 6-3, 6-3.

Le tournoi pour les champions du monde qui, du jour au lendemain, a attiré des foules immenses à Wimbledon, se terminera demain. La principale rencontre sera celle entre William Johnston, de Californie, et Francis-T. Hunter, de New-York, pour le championnat du monde.

Eduardo Flaquer et le comte de Girona, d'Espagne, rencontreront Randolph Lycett et L.-A. Godfree, d'Angleterre, dans la finale des doubles; dans la finale des dames, Suzanne Lenglen et Elizabeth Ryan joueront contre Joan Austin et Evelyn Colyer; le championnat de mixtes du monde sera disputé entre Mlle Ryan et Lycett, Mme Shepherd-Barron et Dean.

LES CHAMPIONNATS DE L'EST DU CANADA. — Ottawa, 6. — Williard-F. Crocker a été le premier à jouer cet après-midi, dans le tournoi de l'est du Canada; il a défait J. Chipman, de Toronto, 6-3, 6-1, et par le fait de cette victoire jouera dans les semi-finales. Il y eut du beau tennis au cours de cette rencontre et Crocker semble bien en forme; Chipman ne resta pas sur la défensive, driva et joua la volée sans crainte.

Jack Wright, de l'université McGill aussi, joua ensuite contre W.-J. Lyons, d'Ottawa; Wright gagna 6-0, 6-2 et donna une belle exhibition de tennis; les deux joueurs bataillèrent pour chaque point. Dans la troisième partie de l'avant-midi, H.-F. Wright, champion de Rideau, a battu H.-M. Seckling, de Montréal, 6-2, 6-4. Le jeu dans cette rencontre fut rapide; Seckling fit une belle lutte et compta plusieurs points par des placements difficiles.

Dans les mixtes, Mlle Kitty Gallery et P. Bateau, de Montréal, ont défait Mlle Stanley et M. Strike, d'Ottawa, 8-6, 3-6, 6-3. Les joueurs durent quitter le court trois fois à cause des averse.

Dans l'après-midi, W.-F. Crocker rencontra Wright, de Rideau, dans une semi-finale et gagna facilement, 6-0, 6-4; Crocker était en grande forme et son adversaire n'eut jamais de chances. La rencontre entre Jack Wright, de l'université McGill, et Bruneau, de New-York, dans l'autre semi-finale, donna lieu à du jeu remarquable. Les "drives" de Bruneau étaient les plus rapides; ses "drives" "cross-courts" et son jeu au filet furent magnifiques. Cependant, Wright prouva qu'il est un maître dans tous les genres de jeu et varia si habilement son jeu que Bruneau ne savait presque jamais que faire. Wright a gagné la plus belle partie de simples de tout le tournoi, 6-2, 6-4.

Dans les doubles, Crocker et Wright, de l'université McGill, ont défait Chipman et Carlaw, de Toronto, en deux séries, 6-3, 6-1; Chipman et Carlaw jouèrent une belle partie et auraient donné du fil à retordre à toute autre équipe. Peterson et Purkis, de Toronto, ont défait Belliveau et Quinn, d'Ottawa, 6-0, 6-4; Crocker et Wright, Peterson et Purkis jouèrent dans les semi-finales des doubles, ont défait Mlle Wright, Riveau, et Mlle McKane, de Toronto, 6-3, 6-1; Chipman et Carlaw jouèrent une belle partie et auraient donné du fil à retordre à toute autre équipe. Peterson et Purkis, de Toronto, ont défait Belliveau et Quinn, d'Ottawa, 6-0, 6-4; Crocker et Wright, Peterson et Purkis jouèrent dans les semi-finales des doubles, ont défait Mlle Wright, Riveau, et Mlle McKane, de Toronto, 6-3, 6-1; Chipman et Carlaw jouèrent une belle partie et auraient donné du fil à retordre à toute autre équipe. Peterson et Purkis, de Toronto, ont défait Belliveau et Quinn, d'Ottawa, 6-0, 6-4; Crocker et Wright, Peterson et Purkis jouèrent dans les semi-finales des doubles, ont défait Mlle Wright, Riveau, et Mlle McKane, de Toronto, 6-3, 6-1; Chipman et Carlaw jouèrent une belle partie et auraient donné du fil à retordre à toute autre équipe. Peterson et Purkis, de Toronto, ont défait Belliveau et Quinn, d'Ottawa, 6-0, 6-4; Crocker et Wright, Peterson et Purkis jouèrent dans les semi-finales des doubles, ont défait Mlle Wright, Riveau, et Mlle McKane, de Toronto, 6-3, 6-1; Chipman et Carlaw jouèrent une belle partie et auraient donné du fil à retordre à toute autre équipe. Peterson et Purkis, de Toronto, ont défait Belliveau et Quinn, d'Ottawa, 6-0, 6-4; Crocker et Wright, Peterson et Purkis jouèrent dans les semi-finales des doubles, ont défait Mlle Wright, Riveau, et Mlle McKane, de Toronto, 6-3, 6-1; Chipman et Carlaw jouèrent une belle partie et auraient donné du fil à retordre à toute autre équipe. Peterson et Purkis, de Toronto, ont défait Belliveau et Quinn, d'Ottawa, 6-0, 6-4; Crocker et Wright, Peterson et Purkis jouèrent dans les semi-finales des doubles, ont défait Mlle Wright, Riveau, et Mlle McKane, de Toronto, 6-3, 6-1; Chipman et Carlaw jouèrent une belle partie et auraient donné du fil à retordre à toute autre équipe. Peterson et Purkis, de Toronto, ont défait Belliveau et Quinn, d'Ottawa, 6-0, 6-4; Crocker et Wright, Peterson et Purkis jouèrent dans les semi-finales des doubles, ont défait Mlle Wright, Riveau, et Mlle McKane, de Toronto, 6-3, 6-1; Chipman et Carlaw jouèrent une belle partie et auraient donné du fil à retordre à toute autre équipe. Peterson et Purkis, de Toronto, ont défait Belliveau et Quinn, d'Ottawa, 6-0, 6-4; Crocker et Wright, Peterson et Purkis jouèrent dans les semi-finales des doubles, ont défait Mlle Wright, Riveau, et Mlle McKane, de Toronto, 6-3, 6-1; Chipman et Carlaw jouèrent une belle partie et auraient donné du fil à retordre à toute autre équipe. Peterson et Purkis, de Toronto, ont défait Belliveau et Quinn, d'Ottawa, 6-0, 6-4; Crocker et Wright, Peterson et Purkis jouèrent dans les semi-finales des doubles, ont défait Mlle Wright, Riveau, et Mlle McKane, de Toronto, 6-3, 6-1; Chipman et Carlaw jouèrent une belle partie et auraient donné du fil à retordre à toute autre équipe. Peterson et Purkis, de Toronto, ont défait Belliveau et Quinn, d'Ottawa, 6-0, 6-4; Crocker et Wright, Peterson et Purkis jouèrent dans les semi-finales des doubles, ont défait Mlle Wright, Riveau, et Mlle McKane, de Toronto, 6-3, 6-1; Chipman et Carlaw jouèrent une belle partie et auraient donné du fil à retordre à toute autre équipe. Peterson et Purkis, de Toronto, ont défait Belliveau et Quinn, d'Ottawa, 6-0, 6-4; Crocker et Wright, Peterson et Purkis jouèrent dans les semi-finales des doubles, ont défait Mlle Wright, Riveau, et Mlle McKane, de Toronto, 6-3, 6-1; Chipman et Carlaw jouèrent une belle partie et auraient donné du fil à retordre à toute autre équipe. Peterson et Purkis, de Toronto, ont défait Belliveau et Quinn, d'Ottawa, 6-0, 6-4; Crocker et Wright, Peterson et Purkis jouèrent dans les semi-finales des doubles, ont défait Mlle Wright, Riveau, et Mlle McKane, de Toronto, 6-3, 6-1; Chipman et Carlaw jouèrent une belle partie et auraient donné du fil à retordre à toute autre équipe. Peterson et Purkis, de Toronto, ont défait Belliveau et Quinn, d'Ottawa, 6-0, 6-4; Crocker et Wright, Peterson et Purkis jouèrent dans les semi-finales des doubles, ont défait Mlle Wright, Riveau, et Mlle McKane, de Toronto, 6-3, 6-1; Chipman et Carlaw jouèrent une belle partie et auraient donné du fil à retordre à toute autre équipe. Peterson et Purkis, de Toronto, ont défait Belliveau et Quinn, d'Ottawa, 6-0, 6-4; Crocker et Wright, Peterson et Purkis jouèrent dans les semi-finales des doubles, ont défait Mlle Wright, Riveau, et Mlle McKane, de Toronto, 6-3, 6-1; Chipman et Carlaw jouèrent une belle partie et auraient donné du fil à retordre à toute autre équipe. Peterson et Purkis, de Toronto, ont défait Belliveau et Quinn, d'Ottawa, 6-0, 6-4; Crocker et Wright, Peterson et Purkis jouèrent dans les semi-finales des doubles, ont défait Mlle Wright, Riveau, et Mlle McKane, de Toronto, 6-3, 6-1; Chipman et Carlaw jouèrent une belle partie et auraient donné du fil à retordre à toute autre équipe. Peterson et Purkis, de Toronto, ont défait Belliveau et Quinn, d'Ottawa, 6-0, 6-4; Crocker et Wright, Peterson et Purkis jouèrent dans les semi-finales des doubles, ont défait Mlle Wright, Riveau, et Mlle McKane, de Toronto, 6-3, 6-1; Chipman et Carlaw jouèrent une belle partie et auraient donné du fil à retordre à toute autre équipe. Peterson et Purkis, de Toronto, ont défait Belliveau et Quinn, d'Ottawa, 6-0, 6-4; Crocker et Wright, Peterson et Purkis jouèrent dans les semi-finales des doubles, ont défait Mlle Wright, Riveau, et Mlle McKane, de Toronto, 6-3, 6-1; Chipman et Carlaw jouèrent une belle partie et auraient donné du fil à retordre à toute autre équipe. Peterson et Purkis, de Toronto, ont défait Belliveau et Quinn, d'Ottawa, 6-0, 6-4; Crocker et Wright, Peterson et Purkis jouèrent dans les semi-finales des doubles, ont défait Mlle Wright, Riveau, et Mlle McKane, de Toronto, 6-3, 6-1; Chipman et Carlaw jouèrent une belle partie et auraient donné du fil à retordre à toute autre équipe. Peterson et Purkis, de Toronto, ont défait Belliveau et Quinn, d'Ottawa, 6-0, 6-4; Crocker et Wright, Peterson et Purkis jouèrent dans les semi-finales des doubles, ont défait Mlle Wright, Riveau, et Mlle McKane, de Toronto, 6-3, 6-1; Chipman et Carlaw jouèrent une belle partie et auraient donné du fil à retordre à toute autre équipe. Peterson et Purkis, de Toronto, ont défait Belliveau et Quinn, d'Ottawa, 6-0, 6-4; Crocker et Wright, Peterson et Purkis jouèrent dans les semi-finales des doubles, ont défait Mlle Wright, Riveau, et Mlle McKane, de Toronto, 6-3, 6-1; Chipman et Carlaw jouèrent une belle partie et auraient donné du fil à retordre à toute autre équipe. Peterson et Purkis, de Toronto, ont défait Belliveau et Quinn, d'Ottawa, 6-0, 6-4; Crocker et Wright, Peterson et Purkis jouèrent dans les semi-finales des doubles, ont défait Mlle Wright, Riveau, et Mlle McKane, de Toronto, 6-3, 6-1; Chipman et Carlaw jouèrent une belle partie et auraient donné du fil à retordre à toute autre équipe. Peterson et Purkis, de Toronto, ont défait Belliveau et Quinn, d'Ottawa, 6-0, 6-4; Crocker et Wright, Peterson et Purkis jouèrent dans les semi-finales des doubles, ont défait Mlle Wright, Riveau, et Mlle McKane, de Toronto, 6-3, 6-1; Chipman et Carlaw jouèrent une belle partie et auraient donné du fil à retordre à toute autre équipe. Peterson et Purkis, de Toronto, ont défait Belliveau et Quinn, d'Ottawa, 6-0, 6-4; Crocker et Wright, Peterson et Purkis jouèrent dans les semi-finales des doubles, ont défait Mlle Wright, Riveau, et Mlle McKane, de Toronto, 6-3, 6-1; Chipman et Carlaw jouèrent une belle partie et auraient donné du fil à retordre à toute autre équipe. Peterson et Purkis, de Toronto, ont défait Belliveau et Quinn, d'Ottawa, 6-0, 6-4; Crocker et Wright, Peterson et Purkis jouèrent dans les semi-finales des doubles, ont défait Mlle Wright, Riveau, et Mlle McKane, de Toronto, 6-3, 6-1; Chipman et Carlaw jouèrent une belle partie et auraient donné du fil à retordre à toute autre équipe. Peterson et Purkis, de Toronto, ont défait Belliveau et Quinn, d'Ottawa, 6-0, 6-4; Crocker et Wright, Peterson et Purkis jouèrent dans les semi-finales des doubles, ont défait Mlle Wright, Riveau, et Mlle McKane, de Toronto, 6-3, 6-1; Chipman et Carlaw jouèrent une belle partie et auraient donné du fil à retordre à toute autre équipe. Peterson et Purkis, de Toronto, ont défait Belliveau et Quinn, d'Ottawa, 6-0, 6-4; Crocker et Wright, Peterson et Purkis jouèrent dans les semi-finales des doubles, ont défait Mlle Wright, Riveau, et Mlle McKane, de Toronto, 6-3, 6-1; Chipman et Carlaw jouèrent une belle partie et auraient donné du fil à retordre à toute autre équipe. Peterson et Purkis, de Toronto, ont défait Belliveau et Quinn, d'Ottawa, 6-0, 6-4; Crocker et Wright, Peterson et Purkis jouèrent dans les semi-finales des doubles, ont défait Mlle Wright, Riveau, et Mlle McKane, de Toronto, 6-3, 6-1; Chipman et Carlaw jouèrent une belle partie et auraient donné du fil à retordre à toute autre équipe. Peterson et Purkis, de Toronto, ont défait Belliveau et Quinn, d'Ottawa, 6-0, 6-4; Crocker et Wright, Peterson et Purkis jouèrent dans les semi-finales des doubles, ont défait Mlle Wright, Riveau, et Mlle McKane, de Toronto, 6-3, 6-1; Chipman et Carlaw jouèrent une belle partie et auraient donné du fil à retordre à toute autre équipe. Peterson et Purkis, de Toronto, ont défait Belliveau et Quinn, d'Ottawa, 6-0, 6-4; Crocker et Wright, Peterson et Purkis jouèrent dans les semi-finales des doubles, ont défait Mlle Wright, Riveau, et Mlle McKane, de Toronto, 6-3, 6-1; Chipman et Carlaw jouèrent une belle partie et auraient donné du fil à retordre à toute autre équipe. Peterson et Purkis, de Toronto, ont défait Belliveau et Quinn, d'Ottawa, 6-0, 6-4; Crocker et Wright, Peterson et Purkis jouèrent dans les semi-finales des doubles, ont défait Mlle Wright, Riveau, et Mlle McKane, de Toronto, 6-3, 6-1; Chipman et Carlaw jouèrent une belle partie et auraient donné du fil à retordre à toute autre équipe. Peterson et Purkis, de Toronto, ont défait Belliveau et Quinn, d'Ottawa, 6-0, 6-4; Crocker et Wright, Peterson et Purkis jouèrent dans les semi-finales des doubles, ont défait Mlle Wright, Riveau, et Mlle McKane, de Toronto, 6-3, 6-1; Chipman et Carlaw jouèrent une belle partie et auraient donné du fil à retordre à toute autre équipe. Peterson et Purkis, de Toronto, ont défait Belliveau et Quinn, d'Ottawa, 6-0, 6-4; Crocker et Wright, Peterson et Purkis jouèrent dans les semi-finales des doubles, ont défait Mlle Wright, Riveau, et Mlle McKane, de Toronto, 6-3, 6-1; Chipman et Carlaw jouèrent une belle partie et auraient donné du fil à retordre à toute autre équipe. Peterson et Purkis, de Toronto, ont défait Belliveau et Quinn, d'Ottawa, 6-0, 6-4; Crocker et Wright, Peterson et Purkis jouèrent dans les semi-finales des doubles, ont défait Mlle Wright, Riveau, et Mlle McKane, de Toronto, 6-3, 6-1; Chipman et Carlaw jouèrent une belle partie et auraient donné du fil à retordre à toute autre équipe. Peterson et Purkis, de Toronto, ont défait Belliveau et Quinn, d'Ottawa, 6-0, 6-4; Crocker et Wright, Peterson et Purkis jouèrent dans les semi-finales des doubles, ont défait Mlle Wright, Riveau, et Mlle McKane, de Toronto, 6-3, 6-1; Chipman et Carlaw jouèrent une belle partie et auraient donné du fil à retordre à toute autre équipe. Peterson et Purkis, de Toronto, ont défait Belliveau et Quinn, d'Ottawa, 6-0, 6-4; Crocker et Wright, Peterson et Purkis jouèrent dans les semi-finales des doubles, ont défait Mlle Wright, Riveau, et Mlle McKane, de Toronto, 6-3, 6-1; Chipman et Carlaw jouèrent une belle partie et auraient donné du fil à retordre à toute autre équipe. Peterson et Purkis, de Toronto, ont défait Belliveau et Quinn, d'Ottawa, 6-0, 6-4; Crocker et Wright, Peterson et Purkis jouèrent dans les semi-finales des doubles, ont défait Mlle Wright, Riveau, et Mlle McKane, de Toronto, 6-3, 6-1; Chipman et Carlaw jouèrent une belle partie et auraient donné du fil à retordre à toute autre équipe. Peterson et Purkis, de Toronto, ont défait Belliveau et Quinn, d'Ottawa, 6-0, 6-4; Crocker et Wright, Peterson et Purkis jouèrent dans les semi-finales des doubles, ont défait Mlle Wright, Riveau, et Mlle McKane, de Toronto, 6-3, 6-1; Chipman et Carlaw jouèrent une belle partie et auraient donné du fil à retordre à toute autre équipe. Peterson et Purkis, de Toronto, ont défait Belliveau et Quinn, d'Ottawa, 6-0, 6-4; Crocker et Wright, Peterson et Purkis jouèrent dans les semi-finales des doubles, ont défait Mlle Wright, Riveau, et Mlle McKane, de Toronto, 6-3, 6-1; Chipman et Carlaw jouèrent une belle partie et auraient donné du fil à retordre à toute autre équipe. Peterson et Purkis, de Toronto, ont défait Belliveau et Quinn, d'Ottawa, 6-0, 6-4; Crocker et Wright, Peterson et Purkis jouèrent dans les semi-finales des doubles, ont défait Mlle Wright, Riveau, et Mlle McKane, de Toronto, 6-3, 6-1; Chipman et Carlaw jouèrent une belle partie et auraient donné du fil à retordre à toute autre équipe. Peterson et Purkis, de Toronto, ont défait Belliveau et Quinn, d'Ottawa, 6-0, 6-4; Crocker et Wright, Peterson et Purkis jouèrent dans les semi-finales des doubles, ont défait Mlle Wright, Riveau, et Mlle McKane, de Toronto, 6-3, 6-1; Chipman et Carlaw jouèrent une belle partie et auraient donné du fil à retordre à toute autre équipe. Peterson et Purkis, de Toronto, ont défait Belliveau et Quinn, d'Ottawa, 6-0, 6-4; Crocker et Wright, Peterson et Purkis jouèrent dans les semi-finales des doubles, ont défait Mlle Wright, Riveau, et Mlle McKane, de Toronto, 6-3, 6-1; Chipman et Carlaw jouèrent une belle partie et auraient donné du fil à retordre à toute autre équipe. Peterson et Purkis, de Toronto, ont défait Belliveau et Quinn, d'Ottawa, 6-0, 6-4; Crocker et Wright, Peterson et Purkis jouèrent dans les semi-finales des doubles, ont défait Mlle Wright, Riveau, et Mlle McKane, de Toronto, 6-3, 6-1; Chipman et Carlaw jouèrent une belle partie et auraient donné du fil à retordre à toute autre équipe. Peterson et Purkis, de Toronto, ont défait Belliveau et Quinn, d'Ottawa, 6-0, 6-4; Crocker et Wright, Peterson et Purkis jouèrent dans les semi-finales des doubles, ont défait Mlle Wright, Riveau, et Mlle McKane, de Toronto, 6-3, 6-1; Chipman et Carlaw jouèrent une belle partie et auraient donné du fil à retordre à toute autre équipe. Peterson et Purkis, de Toronto, ont défait Belliveau et Quinn, d'Ottawa, 6-0, 6-4; Crocker et Wright, Peterson et Purkis jouèrent dans les semi-finales des doubles, ont défait Mlle Wright, Riveau, et Mlle McKane, de Toronto, 6-3, 6-1; Chipman et Carlaw jouèrent une belle partie et auraient donné du fil à retordre à toute autre équipe. Peterson et Purkis, de Toronto, ont défait Belliveau et Quinn, d'Ottawa, 6-0, 6-4; Crocker et Wright, Peterson et Purkis jouèrent dans les semi-finales des doubles, ont défait Mlle Wright, Riveau, et Mlle McKane, de Toronto, 6-3, 6-1; Chipman et Carlaw jouèrent une belle partie et auraient donné du fil à retordre à toute autre équipe. Peterson et Purkis, de Toronto, ont défait Belliveau et Quinn, d'Ottawa, 6-0, 6-4; Crocker et Wright, Peterson et Purkis jouèrent dans les semi-finales des doubles, ont défait Mlle Wright, Riveau, et Mlle McKane, de Toronto, 6-3, 6-1; Chipman et Carlaw jouèrent une belle partie et auraient donné du fil à retordre à toute autre équipe. Peterson et Purkis, de Toronto, ont défait Belliveau et Quinn, d'Ottawa, 6-0, 6-4; Crocker et Wright, Peterson et Purkis jouèrent dans les semi-finales des doubles, ont défait Mlle Wright, Riveau, et Mlle McKane, de Toronto, 6-3, 6-1; Chipman et Carlaw jouèrent une belle partie et auraient donné du fil à retordre à toute autre équipe. Peterson et Purkis, de Toronto, ont défait Belliveau et Quinn, d'Ottawa, 6-0, 6-4; Crocker et Wright, Peterson et Purkis jouèrent dans les semi-finales des doubles, ont défait Mlle Wright, Riveau, et Mlle McKane, de Toronto, 6-3, 6-1; Chipman et Carlaw jouèrent une belle partie et auraient donné du fil à retordre à toute autre équipe. Peterson et Purkis, de Toronto, ont défait Belliveau et Quinn, d'Ottawa, 6-0, 6-4; Crocker et Wright, Peterson et Purkis jouèrent dans les semi-finales des doubles, ont défait Mlle Wright, Riveau, et Mlle McKane, de Toronto, 6-3, 6-1; Chipman et Carlaw jouèrent une belle partie et auraient donné du fil à retordre à toute autre équipe. Peterson et Purkis, de Toronto, ont défait Belliveau et Quinn, d'Ottawa, 6-0, 6-4; Crocker et Wright, Peterson et Purkis jouèrent dans les semi-finales des doubles, ont défait Mlle Wright, Riveau, et Mlle McKane, de Toronto, 6-3, 6-1; Chipman et Carlaw jouèrent une belle partie et auraient donné du fil à retordre à toute autre équipe. Peterson et Purkis, de Toronto, ont défait Belliveau et Quinn, d'Ottawa, 6-0, 6-4; Crocker et Wright, Peterson et Purkis jouèrent dans les semi-finales des doubles, ont défait Mlle Wright, Riveau, et Mlle McKane, de Toronto, 6-3, 6-1; Chipman et Carlaw jouèrent une belle partie et auraient donné du fil à retordre à toute autre équipe. Peterson et Purkis, de Toronto, ont défait Belliveau et Quinn, d'Ottawa, 6-0, 6-4; Crocker et Wright, Peterson et Purkis jouèrent dans les semi-finales des doubles, ont défait Mlle Wright, Riveau, et Mlle McKane, de Toronto, 6-3, 6-1; Chipman et Carlaw jouèrent une belle partie et auraient donné du fil à retordre à toute autre équipe. Peterson et Purkis, de Toronto, ont défait Belliveau et Quinn, d'Ottawa, 6-0, 6-4; Crocker et Wright, Peterson et Purkis jouèrent dans les semi-finales des doubles, ont défait Mlle Wright, Riveau, et Mlle McKane, de Toronto, 6-3, 6-1; Chipman et Carlaw jouèrent une belle partie et auraient donné du fil à retordre à toute autre équipe. Peterson et Purkis, de Toronto, ont défait Belliveau et Quinn, d'Ottawa, 6-0, 6-4; Crocker et Wright, Peterson et Purkis jouèrent dans les semi-finales des doubles, ont défait Mlle Wright, Riveau, et Mlle McKane, de Toronto, 6-3, 6-1; Chipman et Carlaw jouèrent une belle partie et auraient donné du fil à retordre à toute autre équipe. Peterson et Purkis, de Toronto, ont défait Belliveau et Quinn, d'Ottawa, 6-0, 6-4; Crocker et Wright, Peterson et Purkis jouèrent dans les semi-finales des doubles, ont défait Mlle Wright, Riveau, et Mlle McKane, de Toronto, 6-3, 6-1; Chipman et Carlaw jouèrent une belle partie et auraient donné du fil à retordre à toute autre équipe. Peterson et Purkis, de Toronto, ont défait Belliveau et Quinn, d'Ottawa, 6-0, 6-4; Crocker et Wright, Peterson et Purkis jouèrent dans les semi-finales des doubles, ont défait Mlle Wright, Riveau, et Mlle McKane, de Toronto, 6-3, 6-1; Chipman et Carlaw jouèrent une belle partie et auraient donné du fil à retordre à toute autre équipe. Peterson et Purkis, de Toronto, ont défait Belliveau et Quinn, d'Ottawa, 6-0, 6-4; Crocker et Wright, Peterson et Purkis jouèrent dans les semi-finales des doubles, ont défait Mlle Wright, Riveau, et Mlle McKane, de Toronto, 6-3, 6-1; Chipman et Carlaw jouèrent une belle partie et auraient donné du fil à retordre à toute autre équipe. Peterson et Purkis, de Toronto, ont défait Belliveau et Quinn, d'Ottawa, 6-0, 6-4; Crocker et Wright, Peterson et Purkis jouèrent dans les semi-finales des doubles, ont défait Mlle Wright, Riveau, et Mlle McKane, de Toronto, 6-3, 6-1; Chipman et Carlaw jouèrent une belle partie et auraient donné du fil à retordre à toute autre équipe. Peterson et Purkis, de Toronto, ont défait Belliveau et Quinn, d'Ottawa, 6-0, 6-4; Crocker et Wright, Peterson et Purkis jouèrent dans les semi-finales des doubles, ont défait Mlle Wright, Riveau, et Mlle McKane, de Toronto, 6-3, 6-1; Chipman et Carlaw jouèrent une belle partie et auraient donné du fil à retordre à toute autre équipe. Peterson et Purkis, de Toronto, ont défait Belliveau et Quinn, d'Ottawa, 6-0, 6-4; Crocker et Wright, Peterson et Purkis jouèrent dans les semi-finales des doubles, ont défait Mlle Wright, Riveau, et Mlle McKane, de Toronto, 6-3, 6-1; Chipman et Carlaw jouèrent une belle partie et auraient donné du fil à retordre à toute autre équipe. Peterson et Purkis, de Toronto, ont défait Belliveau et Quinn, d'Ottawa, 6-0, 6-4; Crocker et Wright, Peterson et Purkis jouèrent dans les semi-finales des doubles, ont défait Mlle Wright, Riveau, et Mlle McKane, de Toronto, 6-3, 6-1; Chipman et Carlaw jouèrent une belle partie et auraient donné du fil à retordre à toute autre équipe. Peterson et Purkis, de Toronto, ont défait Belliveau et Quinn, d'Ottawa, 6-0, 6-4; Crocker et Wright, Peterson et Purkis jouèrent dans les semi-finales des doubles, ont défait Mlle Wright, Riveau, et Mlle McKane, de Toronto, 6-3, 6-1; Chipman et Carlaw jouèrent une belle partie et auraient donné du fil à retordre à toute autre équipe. Peterson et Purkis, de Toronto, ont défait Belliveau et Quinn, d'Ottawa, 6-0, 6-4; Crocker et Wright, Peterson et Purkis jouèrent dans les semi-finales des doubles, ont défait Mlle Wright, Riveau, et Mlle McKane, de Toronto, 6-3, 6-1; Chipman et Carlaw jouèrent une belle partie et auraient donné du fil à retordre à toute autre équipe. Peterson et Purkis, de Toronto, ont défait Belliveau et Quinn, d'Ottawa, 6-0, 6-4; Crocker et Wright, Peterson et Purkis jouèrent dans les semi-finales des doubles, ont défait Mlle Wright, Riveau, et Mlle McKane, de Toronto, 6-3, 6-1; Chipman et Carlaw jouèrent une belle partie et auraient donné du fil à retordre à toute autre équipe. Peterson et Purkis, de Toronto, ont défait Belliveau et Quinn, d'Ottawa, 6-0, 6-4; Crocker et Wright, Peterson et Purkis jouèrent dans les semi-finales des doubles, ont défait Mlle Wright, Riveau, et Mlle McKane, de Toronto, 6-3, 6-1; Chipman et Carlaw jouèrent une belle partie et auraient donné du fil à retordre à toute autre équipe. Peterson et Purkis, de Toronto, ont défait Belliveau et Quinn, d'Ottawa, 6-0, 6-4; Crocker et Wright, Peterson et Purkis jouèrent dans les semi-finales des doubles, ont défait Mlle Wright, Riveau, et Mlle McKane, de Toronto, 6-3, 6-1; Chipman et Carlaw jouèrent une belle partie et auraient donné du fil à retordre à toute autre équipe. Peterson et Purkis, de Toronto, ont défait Belliveau et Quinn, d'Ottawa, 6-0, 6-4; Crocker et Wright, Peterson et Purkis jouèrent dans les semi-finales des doubles, ont défait Mlle Wright, Riveau, et Mlle McKane, de Toronto, 6-3, 6-1; Chipman et Carlaw jouèrent une belle partie et auraient donné du fil à retordre à toute autre équipe. Peterson et Purkis, de Toronto, ont défait Belliveau et Quinn, d'Ottawa, 6-0, 6-4; Crocker et Wright, Peterson et Purkis jouèrent dans les semi-finales des doubles, ont défait Mlle Wright, Riveau, et Mlle McKane, de Toronto, 6-3, 6-1; Chipman et Carlaw jouèrent une belle partie et auraient donné du fil à retordre à toute autre équipe. Peterson et Purkis, de Toronto, ont défait Belliveau et Quinn, d'Ottawa, 6-0, 6-4; Crocker et Wright, Peterson et Purkis jouèrent dans les semi-finales des doubles, ont défait Mlle Wright, Riveau, et Mlle McKane, de Toronto, 6-3, 6-1; Chipman et Carlaw jouèrent une belle partie et auraient donné du fil à retordre à toute autre équipe. Peterson et Purkis, de Toronto, ont défait Belliveau et Quinn, d'Ottawa, 6-0, 6-4; Crocker et Wright, Peterson et Purkis jouèrent dans les semi-finales des doubles, ont défait Mlle Wright, Riveau, et Mlle McKane, de Toronto, 6-3, 6-1; Chipman et Carlaw jouèrent une belle partie et auraient donné du fil à retordre à toute autre équipe. Peterson et Purkis, de Toronto, ont défait Belliveau et Quinn, d'Ottawa, 6-0, 6-4; Crocker et Wright, Peterson et Purkis jouèrent dans les semi-finales des doubles, ont défait Mlle Wright, Riveau, et Mlle McKane, de Toronto, 6-3, 6-1; Chipman et Carlaw jouèrent une belle partie et auraient donné du fil à retordre à toute autre équipe. Peterson et Purkis, de Toronto, ont défait Belliveau et Quinn, d'Ottawa, 6-0, 6-4; Crocker et Wright, Peterson et Purkis jouèrent dans les semi-finales des doubles, ont défait Mlle Wright, Riveau, et Mlle McKane, de Toronto, 6-3, 6-1; Chipman et Carlaw jouèrent une belle partie



A RECITER

SAINTE ANNE DE BEAUPRE

"Vive sainte Anne!" chante, aux abords de l'église, Bannière déployée, un chœur de pèlerins. Et les fleurs et les voix s'unissant dans la brise Donnent une âme neuve à l'antique refrain.

Puis quand la nef s'emplit d'une foule compacte, Sainte Anne à ses enfants ouvre large ses bras. Et de ce geste auguste elle scelle le pacte Qui lie aux saints du ciel les pêcheurs d'ici-bas.

Ils sont venus nombreux de régions lointaines, Attirés par la Sainte au fascinant regard; Vers elle, ils sont venus, las des fanges humaines, Adolescents viveurs, ou débiles vieillards.

Ils sont venus, bravant la fatigue et le jeûne, Et les jours sans repas et les nuits sans sommeil, Les uns pour conserver leur cœur naïf et jeune, D'autres pour y remettre un sang pur et vermeil.

Là, dans ce lieu béni, vaste hôpital des âmes, Son cœur si maternel et pitoyable aux corps, S'incline également vers celui qui réclame! La guérison d'un mal ou la fin du remords.

Que de membres refaits! que de larmes séchées! Dans ce temple accueillant, ouvert à tous les deuils, Ah! qui dira jamais l'allégresse cachée Des Lazares sortis, vivants, de leurs cercueils!

Avec ces pèlerins, à vos pieds je m'incline, O grande Thaumaturge, aieule de Jésus; Ne partagez-vous pas sa puissance divine, O vous qui, comme Lui, guérissez les perclus?

Sur notre Canada, jeune encore et prospère, Etendez votre main qui bénit et défend; Gardez toujours fidèle à la loi de ses pères Ce pays dont les fils sont aussi vos enfants!

O vous qui relevez de toute défaillance, Qui gardez les cœurs purs et rendez les corps sains, Mère, conservez-nous cette antique vaillance Qui fil de nos aïeux des héros et des saints!

Abbé Arthur LACASSE.

(L'Envoi des heures)

CAUSERIE DE LA TANTE

En parcourant l'intéressant "Bulletin" de notre paroisse de l'Immaculée-Conception, je trouve ces quelques conseils bien appropriés pour vous tous, chers petits lecteurs. Tante les copie donc, à votre intention, assurée que vous en ferez votre profit.

"Je veux passer de bonnes vacances" dites-vous. C'est bien. C'est un peu vague pourtant.

Choisissez des moyens: Enfants, vous êtes contents de votre année scolaire; elle a été bonne. Pourquoi? Soyons francs. C'est parce que votre vie a été une vie ordonnée, occupée, disciplinée; c'est parce qu'elle a été une vie de communion fréquente.

Vous voulez passer de bonnes vacances, dont vous pourrez être fiers? Prenez les mêmes moyens. Ces moyens on vous les offrirait, on vous les imposerait, on vous les faisait prendre, hier, aujourd'hui, demain, prenez-les vous-mêmes.

Vous serez par là des hommes qui font l'apprentissage de la vie et de la liberté. Tracez-vous un programme; imposez-vous des obligations. Agissez, vous-mêmes de plein gré, de libre choix.

Choisissez-vous des tâches en vous rendant utiles.

Choisissez-vous des jeux: en plein air, au soleil, au vent, sous les yeux de tous, avec des compagnons sûrs. Formez le groupe propre, contre le groupe ténébreux, gris ou sale. On se connaît si vite!

Choisissez-vous un règlement de vie: lever matinal qui mène à la messe; rentrées honnêtes le soir, avant l'heure des loupes; distractions et travaux convenus qui vous attachent au vagabondage des rues, des terrains vagues, des bois, des grèves en compagnies suspectes.

Puis le dernier mot qui résume tout le programme et qui à lui seul est un programme: la communion des vacances.

La communion, vous en avez un plus grand besoin que pendant le temps des classes; vous en êtes persuadés. C'est le salut de vos vacances, c'est la condition nécessaire pour les bien passer. La communion vous fait priver, vous aide à vouloir, vous impose des sacrifices, vous ramène au confessionnal, vous fournit l'occasion de recevoir le conseil qui éperonne et soutient. Sans la communion fréquente, communion de la semaine au moins, j'ai peur.

programme pour mes neveux et nièces en vacances?... Quelques-uns, sans doute, l'ont déjà adopté. Que de la savoir émanant de ceux qui veulent avant tout votre bonheur, vous affermie dans vos bonnes dispositions, dirai-je à ceux-là de mes jeunes lecteurs; et aux autres qui ne se servent pas encore tracé de programme, en voici un tout préparé; vite, chers enfants, adoptez-le, et vous pourrez vous dire au soir des vacances: "Ces deux mois ne me laisseront que de doux souvenirs."

Tante ANNETTE.

P. S. — J'apprends à l'instant que deux des nièces du "Coin", Mlles Marie-Ange Bouchard et Germaine Virolle, de l'Académie Jeanne LeBer, sont arrivées premières aux examens du district, en juin dernier. Mlle Bouchard avec une moyenne de 93.8 p.c. Félicitations cordiales à ces laborieuses écolières!

COURRIER

Espagnol — Vous avez reçu ce que vous attendiez? Tante publiera votre essai, la semaine prochaine. Au revoir.

Germaine B. — Je vous félicite de tout cœur, ma petite amie, vous et les malheureuses dévouées qui dirigent votre éducation. Bien volontiers, je publie votre travail, et j'espère que vous deviendrez l'une des collaboratrices assidues de Tante Annette. Là-dessus, je vous dis cordialement: au revoir.

Irène V. — Soyez la bienvenue à la messe; elle est fier de donner l'hospitalité à une petite sœur des lointaines contrées de l'Ouest. Revenez encore causer avec Tante qui vous aime bien et s'intéresse beaucoup au progrès de ses chères nièces de là-bas.

Gaie Moissonneuse. — Soyez assurée du bon souvenir de Tante qui vous bonjourne affectueusement. Message. — Tante sera toujours heureuse d'entendre le joli chant de la petite Message à laquelle elle souhaite: "Bonnes et heureuses vacances".

Reinette. — Bonjours affectueux à vous et à Fleur Canadienne qui vous accompagnera, je l'espère, durant vos excursions de vacances au "Coin des jeunes".

Colibri. — Je regrette beaucoup que ma petite nièce ait été déçue, mais les prix ont été distribués d'après le mérite et ensuite le classement des lauréats s'est fait suivant les rangs d'âge. Vous comprendrez, je l'espère, ces explications et serez encore une nièce fidèle de Tante

qui vous bonjourne. Blé manitobain. — Je vous félicite, ma chère enfant, du choix de votre carrière: après celle du prêtre, en est-il de plus utile? Mon désir serait aussi comblé si le vôtre se réalisait... et pourquoi ne se réaliserait-il pas? Pauvre petite compagne, comme je regrette ce qui est arrivé: si nous pouvions, au bureau, réparer le désastre, ce sera de grand cœur, croyez-le, que nous le ferons. Oui, vous pouvez écrire personnellement au donateur vos remerciements. Vous avez son adresse? Revenez de temps à autre causer avec Tante qui vous envoie ainsi qu'à vos compagnes de l'Académie, ses meilleurs bonjours.

POUR LES FILLETES

DENTELLES

Le point de Venise, dont le procédé de fabrication est à peu près analogue et qui a très certainement servi de modèle au point de France, est plus épais, plus massif, c'est plutôt une guipure fine qu'une dentelle. Il est excessivement solide et généralement composé de fleurs fantastiques. Sa principale caractéristique qui permet de le reconnaître sans erreur, consiste dans la particularité suivante: le fond comprend bien du point de tulle, mais ses motifs sont la plupart du temps rattachés entre eux par des barrettes.

RECETTE

Oeufs à la neige — Faire bouillir une pinte de lait avec 4 onces de sucre. Battre en neige très ferme 6 blancs d'oeufs, y ajouter doucement deux onces de sucre en poudre. Mettre les blancs d'oeufs par cuillerées dans le lait bouillant, n'en mettre que 4 à 5 cuillerées à la fois; les faire cuire des deux côtés, puis les mettre à égoutter sur une serviette. Puis verser le lait qui a servi à la cuisson et les 6 jaunes d'oeufs, faire une crème peu épaisse que l'on laisse refroidir. Disposer les blancs dans un compotier et masquer avec la crème.

L'UTILE ET L'AGRÉABLE

SOLUTIONS DES DEVINETTES

- 1. Bourbe, Courbe, Fourbe, Tourbe. 2. Grué. 3. Ète (é-thé).

Ont répondu aux dernières questions, Claire Fontaine, Sainte-Anne des Monts, Jeanne Deslauriers, Montréal.

PENSÉE

La religion n'exclut point la saine gaieté. (F.P.)

CONSEILS

Pour se débarrasser des insectes Les mites n'aiment pas le savon et l'encree d'imprimerie.

Les fourmis rouges n'aiment pas le persil. Elles disparaissent comme par magie si on répand des branches de persil dans leurs lieux favoris.

Un sachet d'odeurs pour éloigner les mites se compose comme suit: 1/2 once de clou de girofle, 1/2 once de muscade et 1/2 once de graines de carvi.

Si l'on a des mites dans les tapis, faire bouillir quelques boulettes de cambre dans l'eau, tremper un balai propre dans le mélange et balayer le tapis avec le balai mouillé.

QUESTIONS A RESOUDRE

(Envoi de Rose Mystérieuse)

- 1. Quels sont les fils de Georges V? 2. Que doit-on dire au lieu de garder, ôter ou enlever la connexion électrique ou téléphonique? 3. Où et en quelle année mourut le découvreur du Canada?

DE TOUT UN PEU

Nos plantes utiles en médecine Nos forêts abondent en plantes médicinales recherchées pour la fabrication des drogues et très souvent utilisées à l'état naturel ou en infusion. Leur valeur marchande mérite certes que l'on s'en occupe.

Cette plante est très commune dans les bois un peu sablonneux et frais. Sa racine cueillie, on la fait sécher à l'ombre, en ayant soin de ne pas la laisser chauffer. Une fois bien sèche, on peut l'envoyer par poste au pharmacien avec lequel on a préalablement des conditions de livraison.

UN MIRACLE DE LA BIENHEUREUSE THERÈSE DE L'ENFANT-JESUS

Le 6 juillet 1912, une petite fille du nom de Julienne Fouilleu, âgée de 11 ans, habitant aux Hautes-Follières, près Fiers, dans l'Orne, tomba subitement et très gravement malade. Elle commença à enfler beaucoup de l'abdomen et des jambes et à souffrir atrocement; le médecin appelé constata une peritonite tuberculeuse et déclara de suite l'état désespéré, si bien que l'enfant reçut l'Extrême-Onction des premiers jours de la maladie.

Les parents ayant appliqué à la malade une relique de Soeur Thérèse, elle fut guérie.

Huit jours après l'heureux événement, à 7 h. 1/2 du soir, la petite Julienne dit avoir vu Soeur Thérèse, vêtue de son manteau blanc, qui s'avancait vers elle "dans une belle

lumière" et entourée de nuages... "Elle était gaie, dit l'enfant, elle riait en me regardant et me dit: "Je suis Soeur Thérèse de l'Enfant-Jésus et de la Sainte-Face". Après elle s'est mise à genoux, elle a dit son chapelet, et elle a disparu". Tandis que elle était de la céleste vision, l'enfant appela: "Papa, maman, venez vite voir la petite Soeur Thérèse!" mais les parents, accourus aussitôt, ne purent rien voir, la petite Julienne seule fut privilégiée et elle garda de la visite de la Servante de Dieu un inoubliable souvenir, disant depuis qu'elle veut être religieuse."

T. A.

POUR S'AMUSER

La toilette de Madame Une jeune fille se charge du rôle de Madame, et une de ses compagnes de celui de la femme de chambre, puis chaque joueur reçoit le nom d'un objet de toilette; peigne, serviette, savon, éponge, brosse, etc. Madame est assise au centre du rond formé par les joueurs, sa femme de chambre debout à côté d'elle.

Celle-ci commence ainsi en disant: — Madame a sonné? Que désire Madame? — Mon savon et mon éponge.

Les personnes qui ont reçu les noms de ces objets se lèvent aussitôt, et la femme de chambre va s'asseoir à la place de l'une d'elles qui prend son rôle. La nouvelle femme de chambre demande à son tour: — Que demande Madame?

Le jeu continue jusqu'à ce que tout le monde ait été appelé. Alors Madame demande toute sa toilette. Aussitôt tous les joueurs doivent se lever et changer de place entre eux. Ceux qui n'arrivent pas à agir assez vite doivent remplir une pénitence, que Madame ordonne.

SOMMAIRE DU PRECUREUR DE JUILLET

"Les neveux et nièces qui se rendront au désir de Tante les neveux aussi sont invités en allant prier aujourd'hui devant l'autel de Marie à la maison des Soeurs Missionnaires d'Outremont, pourront, s'ils ont quelques économies, s'abonner au Precureur dont nous donnons ci-après le sommaire du mois présent. Outre que cette petite revue renferme d'intéressante lecture, ses souscripteurs ont part aux mérites nombreux des petites Soeurs Missionnaires... et de ces biens-là en peut-on jamais assez amasser?"

TEXTE

Institut des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée Conception: oeuvres charitables; Pour la cause de Sa Sainteté Pie XI; Bienheureuse Thérèse de l'Enfant-Jésus, cantique à la Bienheureuse Thérèse de l'Enfant-Jésus; notre Séminaire canadien pour les Missions étrangères, Amicus; le Cathédral des prisons, Lettre du R. P. Beaucé; Deux documents; visite à l'Île de la prière; cantique de saint Jean-Baptiste; extrait des Chroniques du Noviciat; saint Paul; échos de nos Missions; Rimouski; souvenirs des temps héroïques de notre pays; Pauline-Marie Jaricot, fondatrice de l'Œuvre de la Propagation de la Foi; lettre du révérend Père Coenay, O.P.; la police en Chine; le temps presse et l'heure est propice! Paul Jubaru, S.J.; hommage à nos anciens Missionnaires canadiens; Décès de la Rév. Mère sup. de l'Hôtel-Dieu de Montréal; reconnaissance — nécrologie; jour de sacrifice en faveur des Missions.

GRAVURES

La sainte Vierge; Sa Sainteté Pie XI; la bienheureuse Thérèse de l'Enfant-Jésus; Mgr Gagnon, coadjuteur de Sherbrooke; Vogant vers l'Île des lépreux; le Precureur du Christ; Saint Paul; Sa Sainteté Pie XI reçoit les membres du Conseil Supérieur de la Propagation de la Foi; Le Conseil Supérieur de la Propagation de la Foi en séance de répartition.

A TRAVERS LA LITTÉRATURE

LA LANGUE FRANÇAISE

J'ai parlé de la langue française, arrêtons-nous un instant pour la saluer avec respect et amour. C'est par elle que la foi a été enseignée sur les rives de nos fleuves et dans la solitude de nos bois, aux sauvages que Dieu avait jetés errants sur ce continent, c'est par elle que nous ancêtres ont défendu leurs droits, c'est par elle que nous avons conquis nos libertés, et c'est par elle que la France, après cent ans d'exil, reconquit son sol natal, sous les yeux de nos couronnés, hantés les voûtes du plus auguste sanctuaire des lettres, le poète distingué qui a su immortaliser son nom en chantant des hymnes à la patrie.

Si l'amour de nos terres n'est pas assez puissant pour nous engager à travailler à leur instruction, souvenons-nous que celui qui est maître de l'éducation, sachant la pensée de Leibnitz, peut changer la face du monde; et peut-être que, provoqué subitement, notre intérêt nous fera voir ce que le devoir seul n'aurait pu nous indiquer. Un homme d'Etat le disait dans une mémorable circonstance: "C'est l'instruction et non plus le canon qui désormais sera l'arbitre des destinées du monde". Et Emile de Girardin a proclamé une grande vérité quand il a dit que "des qu'un peuple connaît ses droits, il n'y a plus qu'un moyen de le gouverner, c'est de l'instruire". Et pourquoi? "Parce que, dit le même écrivain, l'instruction des peuples met en danger les gouvernements absolus, leur ignorance, au contraire, met en péril les gouvernements représentatifs". Oui, nous ne le dirons jamais assez, notre condition politique nous a rendu l'instruction obligatoire. Autrefois un homme seul était appelé à gouverner les peuples; sans ce temps-là, toutes les richesses de la nation étaient

prodiguées à faire de cet être unique une espèce de demi-dieu, à l'ornement de tous les dons de l'intelligence et du cœur. Aujourd'hui, c'est le peuple qui gouverne; son instruction est donc une nécessité, une conséquence même du système politique qui s'est donné. (Honneur MÉRCIER.)

LA FÊTE-DIEU

Que de souvenirs ces mots viennent d'éveiller en moi! Je laisse à ce qui m'occupait; je viens m'accouder à la fenêtre, et la tête appuyée sur mes deux mains, je retourne, en idée, vers la petite ville où s'est écoulée ma première enfance.

La Fête-Dieu était alors un grand événement de ma vie! Pour mériter d'y prendre part, il fallait longtemps d'avance se montrer laborieux et soumis. Je me rappelle encore avec quels ravissements d'espérance je me levais ce jour-là! Une sainte allégresse était dans l'air. Les voisins, éveillés plus tôt que de coutume, tendaient le long de la rue, des draps parsemés de bouquets ou des tapisseries à personnages. Ce qui dominait tout le reste était une joie expansive et cependant tempérée. Au milieu de ces draperies flottantes, de ces fleurs effeuillées, de ces appels de jeunes filles, de cette gaieté qui s'exhalait de tout comme un parfum, on se sentait emporté malgré soi. Les bruits de la fête retentissaient dans le cœur en mille échos mélodieux. On était plus indulgent, plus dévoué, plus aimant! Dieu ne se manifestait point seulement au dehors, mais en nous-mêmes.

Et que d'autels improvisés! que de berceaux de fleurs! que d'arc de triomphe en feuillage! quelle émulation entre les divers quartiers pour la construction de ces repositoirs où la procession devait faire halte! C'était à qui fournirait ce qu'il avait de plus rare, de plus beau.

J'y ai trouvé l'occasion de mon premier sacrifice!

Les guirlandes étaient à leurs places, les cierges allumés, le tabernacle orné de roses, mais il en manquait une qui put lui servir de couronne! Tous les parterres du voisinage avaient été moissonnés. Seul, je possédais la fleur digne d'une telle place. Elle ornait le rosier donné par ma mère à mon jour de naissance. Je l'avais attendue depuis plusieurs mois, et nul autre bouton ne devait s'épanouir sur l'arbuste. Elle était là, à demi-ouverte. Puis son nid de mousse, objet d'une longue espérance et d'un naïf orgueil j'hésitai quelques instants! nul ne me l'avait demandée; je pouvais facilement éviter sa perte! Aucun reproche ne devait m'atteindre; mais il s'en élevait un sourdement en moi-même. Quand tous les autres s'étaient défilés, devais-je seul garder mon trésor? Fallait-il donc marchandiser à Dieu un des présents que je tenais de lui, comme tout le reste? A cette dernière pensée, je détachai la fleur de sa tige et j'allai la placer au sommet du tabernacle.

Ah! pourquoi ce sacrifice, qui fut pour moi si difficile et si doux, m'a-t-il laissé un souvenir qui me fait sourire aujourd'hui? Est-il bien sûr que le prix de ce que l'on donne soit dans le don lui-même, plutôt que dans l'intention? Si le verre d'eau de l'Evangile doit être compté au pauvre, pourquoi la fleur ne serait-elle point comptée à l'enfant? Ne dédaignons point les humbles générosités du premier âge; ce sont elles qui accoutument l'âme à l'abnégation et à la sympathie. Cet rose moussu, que j'ai gardée longtemps comme un saint talisman; j'aurais dû la garder toujours comme le souvenir de la première victoire remportée sur moi-même.

Depuis bien des années, je n'ai point revu les solennités de la Fête-Dieu; mais y retrouverais-je mes heureuses sensations d'autrefois? Je me rappelle encore, quand la procession avait passé, ces promenades à travers les carrefours jonchés de fleurs et ombragés de rameaux verts! Enivré par les derniers parfums d'encens qui se mélaient aux senteurs des seringas, des jasmains et des roses, je marchais, sans toucher la terre, et je sourais à tout le monde entier, et il me semblait que Dieu flottait dans l'air.

Du reste, cette sensation n'était point l'exaltation d'un moment; plus intense à certains jours, elle persistait néanmoins dans l'ordinaire de la vie. Bien des années se sont écoulées ainsi au milieu d'un épanouissement de cœur et de paix avec moi-même, pourvu que l'usage accompli les devoirs présents, j'abandonnais l'avenir à la prudence de mon père! Là était tout le secret de ma joyeuse sécurité. Depuis, la sagesse humaine me l'a enlevée. Chargé seul de mon sort, j'ai mis mon jugement à la place de la Providence, et l'heureux enfant s'est transformé en homme soucieux!

Triste progrès et peut-être grand leçon! Qui sait si plus d'abandon envers Celui qui régit le monde ne m'eût point épargné toutes ces angoisses? Peut-être le bonheur n'est-il possible ici-bas qu'à la condition de vivre comme l'enfant, livré aux dévotions de chaque jour, et confiant pour le reste, en la bonté de notre Père divin. (C.-M. SOUVESTRE.)

Bulletin paroissial de l'Immaculée-Conception.

(Suite à la cinquième page.)

Coupon bon jusqu'au Samedi, 14 juil. 1923.

A inclure avec les réponses aux concours, et avec toutes les lettres à "Tante Annette". Adressez: "Tante Annette", le DEVOIR, Montréal.

TELEPHONE EST 8000 Dupuis Frères Encouragez le Mouvement Faites vos Achats de BONNE HEURE Durant Juillet et Août, nos magasins fermeront à 6 heures (heure avancée) tous les jours, le samedi inclus.

Vente de Soies Illustration of a woman in a dress and a man in a suit.

29,700 verges de SOIES importées unies ou de fantaisie offertes en vente à une fraction de leur prix original. Nous comptons bien que des milliers d'acheteurs économiques voudront prendre avantage de cette vente pour se procurer leurs soies pour l'été et l'automne à des bas prix exceptionnels.

TISSUS LAVABLES NANSOUK 678 verges de beau NANSOUK blanc, 36 pouces; approprié pour sous-vêtements, etc. Prix réduit de 29 la verge à... .15

VALEURS JUSQU'À 45 la verge Crêpe guingon anglais... Zéphire écossais de fantaisie... Crêpe oriental pour Kimonos 27 pouces... Guingon rayé, 40 pouces... Dimity blanc et mousseline quadrillée à tabliers etc., etc. .29

Confection pour Garçons COMPLETS pour garçons de 7 à 10 ans; grandeur: 25 à 28; modèle Norfolk en étoffe du pays (homespun) gris uni ou de fantaisie; culotte droite, ceinture et plus. .8.50

Carpettes et Prélarts CARPETTES Axminster pour boudoirs; dessins orientaux; dimensions: 54 x 90 pouces... .15.90

Dupuis Frères LE MAGASIN DU PEUPLE rue Sainte-Catherine Est, angle Saint-André et Saint-Christophe. J.-N. Dupuis, Pré. Eug. Dupuis, Vice-Pré. A.-J. Dugas, Directeur-Gérant.

Spécialités: Tapis--Prélarts--Rideaux Tél. Est 3217-W JOSEPH LAGARDE 1113, rue Bordeaux N.B. — Assortiment complet. Nous évitons les frais d'étalage. Pas de dépense, nos prix défient toute concurrence.